569

bitur. C'est un miracle que le Fils de Dieu continue encore tous les jours, lorsqu'il convertit ceux qui ont été grands dans le siècle, & que de super-

bes qu'ils étoient, il les rend humbles.

v. 9. Les mains de Zorobabel ont fondé cette maifon, & ses mains l'acheveront entiérement. Jesus-Christ a fondé son Eglise, il l'a conservée, il l'a aggrandie, & il la soûtiendra jusques à la fin des siècles, sans que toutes les forces, ou du monde, ou de l'enfer puissent prévaloir contre elle. Elle ne paroissoit rien dans ses commencemens, & les hommes ont crû qu'il leur seroit aisé de l'étousser dans sa naissance. Et cependant elle est devenue d'une petite pierre cette grande montagne dont il est parlé dans l'Ecriture, qui a occu-

pé toute la terre.

Il faut que chaque ame qui vit de la foy, se fortifie dans la vûë de cette grande vérité. Son salut aussi-bien que celuy de tout le corps de l'Eglise, est l'ouvrage de Jesus-Christ. Il l'a commencé en elle, & il l'achevera entiérement, comme dit S. Paul. Il faut donc nous armer d'une confiance qui soit humble, puisque la foy nous fait voir dans nous un absme d'impuissance & de péché; mais en même-tems il faut qu'elle soit ferme & inébranlable comme l'ancre qui affermit le vaisseu, selon l'Apôtre: parce que c'est Dieu qui sauve; que c'est aux humbles qu'il donne sa grace, & qu'il est la force invincible de ceux qui sont le plus pénétrez du sentiment de leur indignté & de seur soiblesse.

19949949945999951

CHAPITRE

1. TE me retournay ensuite, & ayant levé les yeux, je vis un livre qui voloit.

2. Et l'Ange me dit : Que voyez-vous? Je luy dis: Je voy un livre volant, long de vingt coudées, & large de dix.

3. L'Ange ajoûta: C'est-là la malédiction qui se va répandre Hacest maledictio, fur la face de toute la terre : car tout voleur sera jugé par ce qui est écrit dans ce livre : & quiconconque jure fauffement sera jugé de même par ce qu'il contient.

4. Je le produiray au jour, dit le Seigneur des armées : il entrera dans la maison du voleur, & dans la maison de celuy qui jure faullement en mon nom; & il demeurera au milieu de cette maifon, & la confumera avec tout le bois & toutes les pierres.

5. Alors l'Ange qui parloit en moy fortit dehors, & me dit: Levez les yeux, & considérez ce

qui va paroître.

6. Et qu'est-ce, luy dis-je?

1. T converfus fum , & levavi oculos meos; & vidi, & ecce volumen volans.

2. Et dixit ad me: Quid tu vides ? Et dixi: Ego video volumen volans : longitudo ejus viginti cubitorum, & latitudo ejus decem cubitorum.

3. Et dixit ad me: quæ egreditur fuper faciem omnis terra: quia omnis fur , ficut ibi scriptum eft. judicabitur: & omnis jurans, ex hoc fimiliter judicabi.

4. Educam illud. dicit Dominus exercituum: & veniet ad domum furis, & ad domum jurantis in nomine meo mendaciter : & commorabitur in medio do. mûs ejus, & confumet eant , & ligna e. jus, & lapides ejus.

5. Et egreffus eff Angelus, qui loquebatur in me, & dixit ad me: Leva oculos tuos , & vide quid est hoe, quod egreditur.

6. Et dixi : Quid-

V. 1. Lettr. volumen, un livre | vres anciens. Les Septante au-lieu on rouleau comme étoient les li- d'un livre, traduisent une faulx.

CHAPITRE V. nam eft ? Et ait :

Il me répondit : C'est un vase qui fort. Et il ajoûta: Ce vase est la grediens. Et dixit: Hæc est oculus eofigure / de ceux qui sont dans toute la terre.

ra. 7. Et ecce talentum plumbi portabatur , & ecce mulier una fedens in medio amphoræ.

Hæc eft amphora e-

rum in universa ter-

7. Te vis ensuite que l'on portoit une masse de plomb , & j'apperçus une femme affise sur le vale #

8. Et dixit: Hæc est impietas. Et projecit eam in medio amphoræ , & misie maslam plumbeam in os ejus.

8. Alors l'Ange me dit : C'estlà l'impiété. Et il jetta la femme au fond du vase, & en ferma l'entrée avec la masse de plomb.

9. Et levavi oculos meos, & vidi: & ecce duæ mulieres egredientes , & spiritus in alis earum , & habebant alas quasi alas milvi : & levaverunt amphoram inter terram & cælum.

9. Je levay ensuite les yeux. & j'eus cette vision: Je voyois paroître deux femmes ; le vent souffloit dans leurs aisles, qui étoient semblables à celles d'un milan /: & elles élevérent le vale entre le ciel & la terre.

10. Et dixi ad Angelum , qui loquebarur in me; Quò iftæ deferunt amphoram ?

10. Je dis à l'Ange qui parloit en moy: Où ces femmes portent-elles ce vase?

11. Et dixit ad me : Ut ædificetur ei domus in terra Sennaar , & stabiliatur, & ponatur ibi fuper batem fuam.

11. Il me répondit : En la terre de Sennaar , afin qu'on luy bâtiffe une maison, & qu'il y soit placé & affermi sur sa base.

y. 6. Lettr. I'cil , c'est-à-dire , Selon suint Férôme, la vision qui represente. Deptante, ce vaisseau eft l'iniquité, &cc.

Ibid. Lettr. in medio amphora. V. 9. LXX. npupa, d'une hupe; felon d'autres, d'une autruche ou d'une cicogne.

to the sales along the by

y, 7. Lett. un talent.

V. 11. LXX. de Babylone,

મું ત્રી કરોડ વી કરોડ વી કરોડ વી કરોડ વી કરોડ વી કરોડ

SENS LITTERAL.

Lis visions précedentes ont fait voir la mise. L'ricorde de Dieu sur son peuple : celles qui suivent nous representent sa justice envers les pécheurs. Ce grand livre que vit le Prophete, peut representer la loy, qui contenoit non seulement les commandemens que Dieu saisoit à son peuple, mais aussi les malédictions & les peines dont il devoit châtier ceux qui violeroient ses ordon. nances.

L'Ange fait lire au Prophete dans ce livre les jugemens que Dieu vouloit exercer contre les Juifs, qui au-lieu de se servir de leur captivité pour en devenir meilleurs & plus soumis à Dieu, continuoient de l'irriter contr'eux par leurs volevies, par leurs parjures & leurs autres crimes.

Ce livre paroît au Prophete, volant & élevé en l'air, ce qui peut marquer, ou la promtitude, ou l'autorité avec laquelle Dieu devoit exécuter les arrêts qui y étoient écrits. La longuenr & la largeur de ce livre, pouvoient marquer à Zacharie la multitude des péchez que Dieu reprochoit

à son peuple.

Dieu dit enfin, qu'il produira au jour ce livre, & qu'il le fera entrer dans la maison de ces criminels; parce que ceux qui s'aveuglent volontairement, pour ne point voir la loy de Dieu qui leur défend de la violer, la verront ensuite malgré eux, comme un juge sévére qui les convaincra de leur injustice, sans qu'ils puissent attri-

buer leurs crimes & leur punition qu'à la mali-

gnité de leur cœur.

v. 6. Ce vase est la sigure de ceux qui sont dans soute la terre. Le mot Hébreu ne signisse pas seulement un vase, mais il marque aussi une certaine mesure. C'est ce qui a donné lieu aux Interprétes d'entendre par ce vase, la mesure des péchez des Juiss, qui étoient montez à leur comble; ensorte que ce peuple ayant lassé la patience de Dieu, ne devoit plus éprouver que sa justice.

Cette semme assis sur ce vase est, selon que l'Ange l'explique luy-même, l'impiété du peuple Juif, laquelle étant accompagnée d'insolence & d'une assurance présomptueuse, laissoit goûrer à ce peuple malheurenx un faux repos au milieu de

ses plus grands déreglemens.

La posture de cette semme assise sur la mesure qu'elle combloit, marquoit fort bien l'insensibilité des Juiss, & l'abus qu'ils faisoient de la longue patience de Dieu, qui les avoit supportez si long-tems pour les inviter à recourir à luy par la pénitence. Mais ils s'amassoient au contraire par la dureté de leur cœur, un tresor de colére & de vengeance; & ils se reposoient en paix sur ce tresor sans penser qu'il s'emplissoit, & qu'étant une sois plein, il ne resteroit plus qu'un effroyable jugement de Dieu, qui étoit prêt d'éclater sur eux.

Ce jugement éclata en effet par l'ordre que Dieu donna à cet Ange, comme à l'exécuteur de sa justice, de jetter cette semme dans ce vase, & d'en fermer l'entrée avec une masse de plomb, pour representer l'état des Juiss, qui par un juste abandonnement de Dieu, devoient demeurer enson574 ZACHARIE. CHAP. V.

cez dans l'abime qu'ils s'étoient creusé eux-memes, & accablez sous le poids de leurs péchez.

v. 9. Je voyois paroître deux femmes; le vent fouffloit dans leurs aisles. Ces deux femmes, selon saint Jérôme, sont Israël, c'est-à-dire, les dix Tribus, & les deux de Juda & de Benjamin, comme étant tous coupables des crimes que Dieu leur a reprochez dans le commencement de ce chapitre, & dont les voleries & les violences sont exprimées par les aisles du milan, qui est un oifeau de proye.

Il ajoûte, que les Juifs étant poussez par ce vent qui donnoit dans leurs aisses, c'est-à-dire, étant poursuivis par la justice de Dieu, iront recevoir dans une terre étrangére la punition de leurs impiétez, par une captivité qu'ils se seront

attirée eux-mêmes.

Ce que l'Ange dit, que l'on devoit établir ce vase dans la terre de Sennaar, c'est-à-dire dans l'Assyrie & dans la Chaldée, où les Juiss furent emmenez captiss, marque non seulement la dureté de leur esclavage, mais encore l'endurcissement & l'aveuglement de ceux qui aimérent mieux demeurer dans le lieu de leur captivité & de leur exil, que de s'en retourner en leur païs pour jour de la liberté que leur donnérent de puis les rois de Perse.



make. This is a same had all the majorical

◆ 飛光光光光光光光光光光光光光光光光光光光光光 ◆

SENS SPIRITUEL.

y. 2. 3. 4. Q Ve voyez-vous? Je voy un livre volant. L'Ange ajoûta: C'est-là la
malédiction qui se va répandre sur toute la terre.
Ce livre que vit le Prophete peut marquer la loy
de Dieu, qui devient une malédiction pour tous
ceux qui n'observent pas ce qu'elle prescrit. Ce
livre contient les ordres de Dieu, & fait voir à
tout le monde la bonté avec laquelle il donne
aux bons les récompenses qu'il leur a promises,
& la justice avec laquelle il punit les violateurs
de sa loy par les mêmes maux dont il les a menacez.

Dieu sait entrer ce livre dans la maison du voileur & du parjure, c'est-à-dire, de toute sorte de pécheurs, qui sont des voleurs, parce qu'ils dérobent à Dieu le culte & l'amour souverain qui luy est dû; & qui sont des parjures, parce qu'ils violent la sidélité qu'ils avoient jurée à Dieu dans le Sacrement qui les avoit rendu ses ensans, & dans tous les autres actes de religion qu'ils ont faits depuis, ayant repris l'esprit du monde & du prince du monde, ausquels ils avoient renoncé d'abord, & démentant ainsi leurs paroles par leurs actions.

Ce livre demeure au milieu de cette maison, & la consume avec tout le bois & les pierres. Cette menace de Dieu s'exécute quelquesois en cette vie, & toûjours dans l'autre. Car encore que Dieu punisse souvent les hommes en retirant d'eux sa vérité & les abandonnant à leurs ténébres, il

576 ZACHARIE. CHAP. V.

y en a néanmoins dans l'esprit desquels la vérité a fait une si sorte impression, qu'elle y demeure toûjours empreinte, après même qu'ils l'ont esfacée de leur cœur, & qu'ils ont resolu de ne rien

faire de tout ce qu'elle commande.

Ainsi la vérité devient le tourment de ces perfonnes. Son éclat les blesse & les offense, comme la lumière du soleil qui est la vie & la joye de l'œil sain, est insupportable aux yeux malades. Elle ne sert qu'à les convaincre de leur malice, & à déchirer leur conscience par des remords qui deviendront leur supplice dans l'éternité, à moins que Dieu ne les change en cette vie, & ne surmonte la dureté de leur cœur par un miracle de

sa grace & de sa bonté.

v. 6. 7. 8. Fe vis un vase, & une masse de plomb que l'on portoit, & une femme assise au milieu du vase. Et l'Ange me dit : C'est-là l'impiété. La femme qui est au milieu de ce vase, peut marquer l'ame abandonnée à la concupiscence, qui est la source de toutes les passions. L'Ange dit d'elle: C'est la l'impiété. Tout péché est souvent appellé impiété dans l'Ecriture, & tout pécheur impie, c'est-à-dire ingrat, sans piété & sans reconnois. sance envers Dieu. Car la piete, selon saint Au. gustin, consiste principalement à faire que l'ame ne soit point ingrate envers son Créateur & son Sauveur; & par consequent tout péché aussi est enfermé dans cette ingratitude & cette impiété, qui fait que l'homme oubliant Dieu, devient comme idolâtre de luy-même.

L'Ange, ajoûte le Prophete, jetta la femme au fond du vase, pour marquer que Dieu, selon l'expression de David, livre le pécheur endurci aux

desirs

desirs de son cœur, & le laisse tomber dans le pré-

cipice où il se jette volontairement.

L'Ange ensuite ferme l'entrée du vase avec une masse de plomb, ce qui nous marque cette prison volontaire dans laquelle le pécheur, après une longue suite de crimes, se trouve comme enfermé, etant esclave & voulant bien l'être, parce que ce n'est point une chaîne étrangère qui le lie, mais que c'est sa volonte propre qui est sa chaîne, & qui est devenue comme de fer par son endurcissement dans le péché. Ligatus non ferro alieno, dit saint Augustin, fed mea ferrea voluntate.

C'est ce qui nous est encore representé dans la resurrection du Lazare, qui est l'image de la conversion des grands pécheurs, par cette pierre qui

fermoit l'antre où il avoit été enseveli.

v. 9. Je voyois paroître deux femmes ; le vent souffloit dans leurs ailes, qui étoient semblables à celles d'un milan. Ces deux femmes peuvent marquer la présomption qui corrompt le dedans de l'ame, & la vaine gloire qui éclate au-dehors par des actions de faste & de vanité. Elles ont des aîles, parce qu'elles s'élevent toûjours par des sentimens altiers, & le démon qui est l'esprit d'orgueil marqué par le vent, souffle toûjours dans leurs aîles, qui ressemblent à celles d'un milan : parce que comme cet oiseau vit de sang & de rapines, ainsi les superbes s'efforcent de devenir grands par l'op. pression des foibles & des petits.

Ce vase est porte à Babylone, & c'est-là qu'il est place & affermi sur la base : parce que la concupiscence dont l'orgueil est la principale branche, regne dans le monde, dont Babylone est la figure, comme il est marqué dans l'Apocalypse.

307 308 308 308 408 408 308 308 308

CHAPITRE VI.

Y. M'Etant retourné, je levay les yeux, & j'eus cette vision: Je voyois quatre chariots, qui sortoient d'entre deux montagnes; & ces montagnes étoient des montagnes d'aitain.

2. Il y avoit au premier chariot des chevaux roux, au second

des chevaux noirs,

3. au troisième des chevaux blancs, & au quatrième des chevaux tachetez, plus forts que les autres.

4. Je dis alors à l'Ange qui parloit en moy: Qu'est-ce que

cela, mon Seigneur?

5. L'Ange me répondit : Ce sont les quatre vents du ciel, qui sortent pour paroître devant le Dominateur de toute la terre.

6. Les chevaux noirs du second chariot alloient vers le païs de l'aquilon : les chevaux blancs les suivirent : & les tachetez allérent dans le païs du midi.

7. Les plus forts parurent enfuite, & ils demandoient d'aller & de courir par toute la terre. Et le Seigneur leur dit: Allez, cou-

1. T. conversus
fum, & levavi oculos meos, &
vidi; & ecce quatuor quadriga egte,
dientes de medio
duorum montium;
& montes
arei.

2. In quadriga prima equi rufi, & in quadriga fecunda equi nigri,

3. & in quadriga terria equi albi, & in quadriga quarra equi varii, & fortes.

4. Et respondi, & dixi ad Angelum, qui loquebatur in me: Quid sunt hec Domine mi?

5. Et refpondit Angelus, & ait ad me: Ifti funt quatuor venti cæli, qui egrediuntur, ut ftent coram Dominatore omnis terræ:

6. In qua crant equi nigri, egtedicbantur in terram aquilonis: & albi egteffi funt post eos: & varii egtessi fum ad terram austri.

7. Qui autem erant robustissimi, exierunt, & quarebant ire & dicurrere per omnem terram. Et dixir: Ite. pstambulate terram ; & perambulaverunt terram.

8. Et vocavit me. & locutus est ad me. dicens : Ecce qui egrediuntur in terram aquilonis , requiefcere fecerunt wiritum meum in terra aquilonis.

9. Et fadum eft verbum Domini ad me , dicens :

10. Sume à tranf. migratione, ab Holdai, & à Tobia, & ab Idaia : & vehies ru in die illa, &c intrabis domum Jofiz, filii Sophoniæ, qui venerunt de Babylone.

11. Et fumes aurum & argentum : & facies coronas, & pones in capite Jesu filii Josedec facerdotis magni,

12. & loquêris ad eum , dicens : Hæc air Dominus exercituum, dicens : E c-EE VIR ORIENS NOMEN Ejus: & fubter eum orietur, & adificabit templum Domino.

V. 8. Lettr. ont fait reposet mon esprit, c'est-à-dire, ma colére. Septante, ma fureur.

v. 10. Expl. qui est nommé CHRIST.

Hem au verfet 14.

Ibid. Lettr. & Hebr. qui vene- ex fe fuccrefcet. Hieron. runt. Septante, qui venit.

rez toute la terre; & ils coururent par toute la terre.

8. Alors il m'appella & me dit: Ceux que vous voyez qui vont du côté de l'aquilon, ont entiérement satisfait la colère "que j'avois conçue contre le païs d'aquilon.

Le Seigneur m'adressa sa

parole, & me dit:

10. Recevez ce que vous donneront Holdai, Tobie, & Idaie, qui reviennent du lieu où ils étoient captifs : vous irez lors qu'ils seront arrivez, & vous entrerez dans la maison de Josias fils de Sophonie, qui est venu aussi de Babylone.

11. Vous recevrez d'eux de l'or & de l'argent; & vous en ferez des couronnes, que vous mettrez fur la tête du Grand-Prêtre

Jésus fils de Josédec,

12. & vous luy direz : Voicy ce que dir le Seigneur des armées: VOILA L'HOMME QUI A POUR NOM L'ORIENT #: ce fera un germe qui poussera de luy-même /, & il bâtira un temple au Seigneur.

> V. 12. Hebr. le germe. Ibid. Expl Zorobabel, & dans le fens principal , JESUS-

Ilid fubter eum orietur, Expl.

180 ZACHARIE. CHAP. VI.

ple au Seigneur; il sera couronné de gloire; il s'asséera sur son trône, & il dominera: le Grand-Prêtre sera aussi assis sur le sien, & il y aura entr'eux une alliance de paix.

14. Ces couronnes seront confacrées au nom d'Hélem, de Tobie, d'Idaïe, & de Hem / fils de Sophonie, comme un monument

dans le temple du Seigneur.

15. Ceux qui font les plus éloignez viendront, & bâtiront dans le temple du Seigneur: & vous sçaurez que c'est le Seigneur des armées qui m'a envoyé vers vous. Tout cecy arrivera, si vous écoutez avec soumission la voix du Seigneur vôtre Dieu.

13. Et ipse extruet templum Domino; & ipse portabit gloriam; &
fedebit; & dominabitut super folio
suo; & etit sacerdoe
super folio suo; &
confisium pacis etie
inter illos duos.

14. Et corona erunt Helem, & Tobiæ, & Idaiæ, & Hem, filio Sophoniæ, memoriale in templo Domini.

atificabunt in temple of the control of the control

9. 14. Expl. qui est appellé au verset 10. Josias, ou qui école



gram, rid, rid, september 1997 in 1997

原源表面表面的表面的表面的表面的表面的表面的形式表面

SENS LITTERAL.

icy au Prophete sous la figure de quatre chariots, les quatre Monarchies, qu'il avoit sait connoître à Daniel sous la figure de quatre bêtes, & qui Daniel étoient representées par les quatre métaux de a.s. cette grande statue que Dieu sit voir en songe à Nabuchodonosor.

Les montagnes d'airain du milieu desquelles sortoient ces chariors, representent, selon la plûpart des Interprétes, la puissance & la sagesse de Dieus, ou les decrets de sa providence, qui fait regner les Rois sur la terre, selon l'ordre immuable de ses

desseins éternels.

Les couleurs différentes des chevaux qui traîtnoient ces chariots, marquent, selon saint Jérôme & plusieurs Interprétes, la manière différente dont les chess de ces quatre Empires ont traité les Juiss.

Les chevaux roux dont la couleur dire sur le sang, sigurent les Assyrieus & les Chaldéens, sous lesquels les Juiss ont éprouvé toutes les cruautez de la guerre, & ont gémi sous le joug d'une lon-

gue & d'une dure captivité. fin le : mo sur est sh

Les Perses qui ont succedé aux Chaldéens, sont representez par les chevaux moirs: parce qu'encore qu'ils n'ayent pas fait souffiir aux Juiss d'aussi grands maux que les Astyriens & les Chaldéens, ils les ont tenus néanmoins dans une rayeur continuelle, par les Edits qu'ils rendoient

Oo iij

982 ZACHARIE, CHAP. VI.

contre ce peuple à la persuasion de ses ennemis.

Le troissème chariot marque l'empire des Grecs, qui suivit celuy des Perses; & la couleur blanche de ses chevaux, marque la bonté & la modération avec laquelle Alexandre chef de cette Monarchie

traita les Juifs.

Le quatrième chariot tiré par des chevaux plus forts que les autres, marque le plus puissant de tous les Empires, qui a été celuy des Romains; & les chevaux tachetez qui traînent ce chariot, marquoient que les Juifs seroient traitez disséremment par les Empereurs Romains; dont les uns, comme Jule Cesar & Auguste, leur ont été favorables; & les autres, comme Caligula, Néron, Vespassen & Adrien, les ont ou cruellement persécutez, ou presque entiérement détruits.

V. 5. Ce sont les quatre vents du ciel, qui sortent pour paroître devant le Dominateur de toute la terze. Les quatre Monarchies sont icy comparées par l'Ange aux quatre vents qui soufflent des quatre parties du monde : parce que comme les vents regnent successivement dans l'air, ainsi ces Monarchies se sont succedées dans le monde, en s'é. tablissant sur la ruine les unes des autres. Mais comme les vents ne soufflent que par l'ordre de celuy qui, felon le langage de l'Ecriture, les tire de ses tresors : il est dit icy qu'ils fortoient pour se presenter devant le Dominaieur de toute la terre. Ce qui nous marque que c'est Dieu seul qui établit les Empires, & que tout ce que font les Rois n'est que l'exécution des decrets éternels & immuables de celuy qui est le Créateur & le modé. rateur souverain de l'univers.

SENS LITTERAL.

v. 6.7. & 8. Les chevaux du second charios étoient roux. L'Ange apprend au Prophete les entreprises & les conquêtes des chess de ces Monarchies, en luy faisant voir de quel côté alloient les chevaux qui en étoient les figures. It ne dit rien du premier chariot traîné par les chevaux roux, qui figuroient les Allyriens & les Chaldéens, parce que cet Empire étoit déja détruit.

Les chevaux noirs suivis des blancs alloient du côté de l'aquilon; parce que les Médes & les Perfes sous la conduite de Cyrus, & ensuite les Grecs sous celle d'Alexandre, s'assujettirent la terre de Babylone, qui est toûjours appellée dans l'Ecriture, le pais de l'aquilon, parce qu'il est au septention de la Judée, tirant vers l'orient.

Les Romains figurez par les chevaux tachetez, achevérent de ruiner entiérement l'empire des Grecs, par la ruine du royaume des Ptolémées dans l'Egypte qui est au midi de Jérusalem. Dieu ne rendit pas seulement ces derniers les maîtres de l'Egypte, mais encore de tout le monde; ce qui est marqué par le pouvoir qu'il leur donne icy de courir par toute la terre. Mais Dieu en même-tems pour consoler les Juss, leur apprende qu'il n'a établi l'empire des Perses que pour venger ssrail « Juda, des maux & de la longue captivité que les Assyriens & les Chaldéens leur avoient fait soussirie.

C'est pourquoy il dit au Prophete : Its ontfatisfait entièrement la colère que j'avois conquecontre les Babyloniens; ou selon un autre sensqui est encore conforme au texte : Ils ont fait cesfer ma colère : c'est-à dire, c'est par eux que j'ay

Oo iiij

584 ZACHARIE. CHAP. VI.

celle d'affliger & de châtier mon peuple, en in-

spirant à leurs Rois de luy rendre la liberté.

v. 10. Recevez ce que vous donneront Holdai, Tobie & Idaie, c'est-à-dire, l'or & l'argent qu'ils vous presenteront pour l'ornement du temple. On ne sçait si ces Juiss donnoient cet argent d'eux-mêmes, ou s'ils venoient l'offrir à Dieu de la part des Juiss qui étoient encore à Babylone. Le Prophete reçoit leurs presens chez Josias, qui avoit peut-être la charge de garder le temple, ou de recevoir les dons que l'on y offroit.

Dieu veut que l'on fasse de cet or & de cet argent des couronnes, qui devoient demeurer dans le
temple comme un monument de la libéralité de ceux
qui les presentoient, & de la miséricorde de Dieu,
qui vouloit bien recevoir encore les offrandes de
son peuple dans le temple qu'il luy avoit fait la
grace de luy rebâtir. Mais auparavant on met une
de ces couronnes sur la tête du Grand-Prêtre Jésus,
soit pour marquer que Dieu rétablissoit son sacerdoce dans sa première splendeur, soit parce qu'il
ètoit la sigure de Jesus-Christ, qui devoit
être Roy & Prêtre tout ensemble, dont il est parsé
au verset suivant.

v. 12. 13. Voilà l'homme qui a pour nom l'Orient. Dieu joint au Grand-Prêtre Jésus pour le rétablissement du temple, & le gouvernement des Juiss, Zorobabel, à qui il a déja donné dans le chapitre troisséme le même nom qu'il luy donne icy, de germe, ou de soleil levant; & il assure qu'ils gouverneront tous deux dans une parfaite union le peuple qui leur sera soumis. Cette union étoit une sigure excellente des deux qualitez de Roy & de Prêtre, que Jesus-Christ devoit

SENS SPIRITUEL. 185 rétinir en sa personne, comme on le verra dans le sens spirituel.

SENS SPIRITUEL.

v. 1. JE voyois quatre chariots qui sortoient d'entre deux montagnes; & ces montagnes étoient des montagnes d'airain. On a déja marqué que ces quatre chariots figurent les quatre Monarchies qui ont possed l'une après l'autre les principales parties du monde dans le cours des

fiécles.

Il n'y a rien de plus formidable sur la terre que la puissance des Rois. Ceux qui leur sont assujettis, leur doivent obeir, non seulement par la crainte, comme dit saint Paul, mais par un devoir de conscience; & ceux qui sont le plus à Dieu, les respectent encore plus que les autres: parce qu'ils honorent en leur personne celuy qui leur a mis l'épée entre les mains, & la couronne sur la tête; & qu'ils révérent dans une puissance humaine un ordre divin.

Mais ils reconnoissent en même-tems, ce que marque icy le Prophete, que cette puissance, quelque souveraine qu'elle paroisse, est assujettie à une autre sans comparaison plus grande; & que ceux qui sont les Rois des hommes, ne sont que les serviteurs & les ministres de celuy qui regne avec un empire absolu sur les Rois comme sur le reste des hommes, ayant sait, selon la parole du Sage, les grands comme les petits, & étant également le maître & le juge des uns & des autres.

186 ZACHARIE. CHAPAVI.

C'est pourquoy le Prophete a dit, que ces Mo. narques & ces Conquerans ont demande à Dien le pouvoir de courir le pais ; c'est-à-dire, de s'af fujettir les nations les plus puissantes , & que l'avant reçu, ils ont porté leur Empire jusques aux extrémitez du monde. Ces Princes ont cru ne faire que ce qu'il leur plaisoit, & ne suivre qu'eux. mêmes; & ils ont suivi sans y penser les ordres du ciel. La fureur & l'ambition ont été leurs guides dans leurs grandes entreprises; mais une sagesse d'enhaut usant d'une manière incompréhen. fible de tous ces mouvemens déréglez, les a conduits où il luy a plû, malgré l'égarement de leur cœur & la vanité de leurs pensées. Et lorsqu'ils ont cru ne satisfaire que leur vengeance, ils ont exécuté sans qu'ils le sçussent, celle de Dieu comme il dit luy-même : Requiescere fecerunt fpiritum meum. aufged arkuntupeause an adaguille.

Heureux celuy qui ne se contente pas de regarder ces chariots courir sur la terre, mais qui comme le Prophete, éleve ses yeux en haut pour voir d'où ils partent, & qui adore ces arrêts immobiles de la providence & de la justice de Dieu, marquez par ces montagnes d'airain, dont David a dit: Vôtre justice est comme des montagnes qui s'élevent jusques dans les nuées. Justitia tua sicur montes Dei.

Pfalm. 35.7.

> v. 11. Vous recevrez d'eux de l'or & de l'ar. gent, & vous en ferez des couronnes. Les Passeurs representez icy par le Prophete, doivent exciter ceux qui sont sortis de la captivité du péché, à faire de bonnes œuvres, representées par l'or & l'argent, pour en composer une couronne qu'ils puissent offrir à Jesus-Christle Grand-Prêtre,

587

par lequel ils ont remporté la victoire sur l'enser & sur le péché. Ils doivent luy demander que ces couronnes qu'ils luy offrent par leurs actions de graces, demeurent devant luy comme un monument des miracles qu'il a faits invisiblement dans leur cœur, & de leur prosond anéantissement devant luy; comme les vieillards de l'Apocalypse se Apoc. 4. prosternent devant Dieu, & mettent leurs couronnes 10.

oumission la voix du Seigneur. Le Prophete renferme tout ce qu'il demande des Juifs pour se rendre dignes de la miséricorde de Dieu, dans cette seule chose, qu'ils écoutent la parole de Dieu, &

qu'ils luy obeissent.

Ainsi ne nous écoutons point nous-mêmes. N'écoutons ni la chair, ni le monde, ni nos reflexions, ni nos imaginations, ni nos craintes, ni nos défiances, ni nos complaifances, ni la voix de ceux qui nous trompent quelquefois fous prétexte d'amitié, & nous communiquent leurs imperfections & leurs foibless: mais écoutons Dien dans la parole, dans les inspirations, & dans ceux qu'il nous a donnez pour nous conduire : & nous éprouverons alors que Dieu est fidelle à ceux qui luy font fidelles, & qu'il fera luy même dans nous tout ce qu'il nous a commandé de faire pour aller à luy. Car la parole de faint Augustin est très-véritable, que l'obeiffance enferme leule toute la religion; & que c'est le souverain hommage que le Créateur redemande à la créature qu'il a rendu capable de le posseder.

CHAPITRE VII.

L'an 517. avant J. C.

quatriéme année du regne de Darius, le Seigneur adressa sa parole à Zacharie le quatriéme jour du neuvieme mois, qui est le mois de Cafleu #

T factum eft in anno quarto Darii regis, factum eft verbum Domini ad Zachariam. in quarta mensis noni, qui est Casleu.

2. fur ce que Sarafar, Rogommélech, & ceux qui étoient avec luy, envoyerent / à la maison de Dieu pour presenter leurs prié-

z. Et miferunt ad domum Dei, Sa-rafar, & Rogommelech , & viti qui erant cum co, ad deprecandam faciem Domini :

res devant le Seigneur;

3. ut dicerent facerdotibus domûs Domini exercituum. & Prophetis , loquentes : Numquid flendum elt mihi in quinto menfe , vel fanctificare me debeo, ficut jam feci multis annis?

3. & pour faire cette demande aux Prêtres de la maison du Seigneur des armées & aux Prophetes: Faut-il que nous pleurions encore au cinquieme mois //, & devons-nous nous purifier /, comme nous avons déja fait pendant plufieurs années?

verbum Domini exercituum ad me, dicens: 111012

4. Et le Seigneur des armées 4. Et factum est m'adressa sa parole , & me

> f. Loquere ad omnem populum :

s. Parlez à tout le peuple de la terre ", & aux Pietres, & terra, & ad facer-

> v. 3. Expl. qui répond à nôtre mois de Juillet.

V. 1. Expl. qui répond à nôtre [mois de Novembre. v. 2. Autr. furent envoyez Supple, par le peuple.

Ibid. Expl. par l'abstinence de tout ce qui plait aux fens. Hebr. Ibid. Expl. Sarafar fignific gar- imiter l'abstinence des Nazareens. Y . S. Expl. de la Judée.

de du trefor , & Rogommélech, na Officier du Roy.

dotes, dicens: Cûm jejunaretis, & plangeretis in quinto & feptimo per hos feptuaginta annos, numquid jejunium jejunastis mihi?

- ¿. Et cum comeliftis, & bibiftis, numquid non vobis comediftis, & vobifmetipfis bibiftis?
- 7. Numquid non funt verba, quæ locutus est Dominus
 in manu Prophetarum priorum, cum
 adhuc Jerusalem habitaretut, & esseopulenta, ipsa &
 urbes in circuitu ejus, & ad austrum,
 & in campestribus
 habitaretut;
- 8. Et factum est verbum Domini ad Zachariam, dicens: 9. Hæc ait Domi-

nus exercituum, dicens: Judicium verum judicate, & mifericordiam & miferariones facite, unusquisque cum frarre suo.

to. Et viduam, & pupillum, & advenam, & pauperem nolite calumiari: & malum vir fratri fuo non cogitetin corde fuo.

rr. Et noluerune

dires-leur: Lorsque vous avez jeûné, & que vous avez pleuré le cinquiéme & le septième mois // pendant ces soixante & dix années, est-ce pour moy que vous avez jeûné?

6. Et lorsque vous avez mangé & que vous avez bû, n'estce pas pour vous-mêmes que vous avez mangé, & que vous avez bû?

7. N'est-ce pas là ce que le Seigneur a dit par les Prophetes qui nous ont devancez, lorsque Jérusalem étoit encore habitée, qu'elle étoit pleine de richesses, elle & les villes qui étoient autour d'elle, & qu'elle étoit habitée même du côté du midi & de la plaine?

8. Le Seigneur parla ensuite

à Zacharie, & luy dit:

9. Voicy ce que dit le Seigneur des armées: Jugez selon la vérité, & que chacun exerce la miséricorde & la charité envers son frère.

ve, le pupille, l'étranger & le pauvre; & que nul ne forme dans son cœur de mauvais desseins contre son frère.

11. Mais ils n'ont point vou-

y. 5. Expl. qui répond à nôtre mois de Septembre.

lu se rendre attentiss à ma voix; attendere ils se sont retirez en me tournant le dos; & ils ont appesanti leurs oreilles pour ne point m'entendere de l'.

attendere, & averterunt feapulam recedentem, & aures fuas aggravaverunt ne audirent,

dur comme le diamant, pour ne point écouter la loy, ni les paroles que le Seigneur des armées leur avoit adressées par son Esprit, qu'il avoit répandu dans les Prophetes // qui nous ont devancez: & le Seigneur des armées a conçu une grande indignation contr'eux //.

position de la constitue de la

13. Comme donc j'ay parlé ", & qu'ils ne m'ont point écouté; ainsi ils crieront, & je ne les écouteray point, dit le Seigneur des armées.

r 3. Et factum est ficut locutus est, & non audierum; sic clamabunt, & non exaudiam, dicit Dominus exercituum.

14. Je les ay dispersez par tout dans des Royaumes qui leur étoient inconnus #: ils sont cause que leur terre est toute désolée # sans qu'il y passe personne #; & ils ont changé en un desert une terre de délices.

r 4. Et dispersi eos
per omnia regna,
quæ nesciunt: &
terra desolata est ab
cis, eò quòd non
esset transiens & revertens: & posuerune
terram desiderabilem in desertum.

V. 11. Autr. ils ont fait femblant d'être fourds. Hebraifm. Vatab.

V. 12. Autr. lorfqu'il leur a parlé par l'entremise des Prophe-

Ibid. Aur. leur a fait fentit. la grande indignation qu'il avoit sonçue conte elex.

v. 13. Lettr. Il a parlé, supple, le Seigneur, ou l'Esprit du Scigneur.

V. 14. Expl. dans les païs des Aflyriens & des Chaldéens.

Ibid. Aur. leur terre est demeurée abandonnée par leur exil. Ibid. Lettr. sans que personne y passe repasso.

SENS LITTERAL.

v. 3. Les fuifs font aux Prêtres cette question e quième mois, comme nous avons fait pendant plusieurs années? Les Juiss pour conserver la mémoire de Jérusalem & de la destruction du temple, s'étoient imposé des jeûnes publics qu'ils avoient gardez jusques alors. Mais comme ils virent que ce même temple dont ils avoient pleuré l'embrasement, étoit presque rebâti, ils proposérent aux prêtres s'ils devoient continuer leur jeûne, qui étoit la marque de leur affliction, ou le sinir, pour témoigner la joye qu'ils avoient de la grace que Dieu leur avoit faite de rebâtir sa maison.

C'est pour ce sujet, qu'ayant député des personnes d'entr'eux pour offrir leurs vœux à Dieu dans ce nouveau temple, dont il y avoit déja deux ans que l'on avoit repris la construction, & qui fut entiérement achevé deux ans après, ils les chargérent en même-tems de demander l'éclaircissement de leur doute aux Prêtres du Seigneur, & aux Prophetes, qui étoient en ce tems-là, Ag-

gée, Zacharie, & peut-être Malachie.

Il y en a qui croyent que ceux qui firent cette députation furent les Juifs qui étoient demeurez à Babylone: mais il est plus probable que ce furent ceux qui étoient revenus de la captivité, & qui demeuroient hors de Jérusalem.

\$. 5. Lorsque vous avez jeuné le cinquième & le septième mois, est-ce pour moy que vous avez

592 ZACHARIE. CHAP. VII.

jeuné? Les Juis jeunoient au cinquième mois, parce que c'étoit en ce mois que le Général de l'armée de Nabuchodonosor avoit fait brûler le temple que Salomon avoit bâti quatre cens vingt-quatre ans auparavant. Ils jeunoient aussi le septième mois, à cause de la désolation entière de leur païs, qui arriva de cette sorté:

Jerem. 52.12. Jerem. 49.

> Nabucho donosor après la ruine de Jérusalem, ayant transporté à Babylone tout ce qu'il y avoit de plus confidérable parmi les Juifs, permit au simple peuple de demeurer dans la Judée, & de cultiver la terre; & leur donna pour Gouverneur Godolias, sous lequel ils vivoient dans une paix qui attira même les Juifs dispersez dans les provinces voisines. Mais le septiéme mois de l'année suivante, un nommé Ismaël accompagné de dix hommes, ayant tué Godolias & tous les Juifs & les Chaldéens qui se trouvérent avec luy, les autres Juifs appréhendant que Nabuchodonosor ne se vengeat sur eux d'une action si insolente & si cruelle, s'enfuirent en Egypte, malgré toutes les exhortations du prophete Jérémie, qui les assu. roit de la part de Dieu qu'ils pouvoient demeurer sans crainte dans leur pais.

> C'est donc pour cette mort de Godolias, & pour la désolation entière de la Judée qui en sut l'esser, que les Juiss jeunoient le septième mois, depuis soixante & dix ans. Car il s'étoit écoulé autant de tems depuis cette mort, qui étoit arrivée un an après l'embrasement du temple & de la ville de

Jérusalem.

Le Prophete reçoit ordre de Dieu de parler à ces députez des Juifs, sur la question qu'ils luy étoient venu proposer. Mais ayant que de leur

SENS SPIRITUEL.

en donner la solution que l'on verra dans le chapitre suivant, il reprend les defauts de leur jeûne, en les avertissant qu'il n'avoit point été agréable à Dieu, parce que ce n'étoit point pour luy

qu'ils avoient jeuné.

Car voicy le sens des paroles que Dieu leur fait dire par son Prophete dans ce verset & dans les deux suivans : Comme dans vôtre prospérité, ce n'est point pour me plaire que vous avez bu & mangé, mais pour satisfaire vôtre sensualité; ainsi ce n'est point pour me plaire, mais seulement pour satisfaire vôtre douleur que vous avez jeuné dans

les malheurs dont vous avez été accablez.

V. 7. N'est-ce pas là ce que le Seigneur a dit par les Prophetes qui nous ont devancez, lorsque Férusalem évoit encore habitée? Dieu avoit fait dire dès lors aux Juifs par Jérémie, que lorsqu'ils jeune- ferent roient, il n'exauceroit point leur prière. Et il leur 14.12. avoit appris par Isaie, que c'étoit parce qu'ils 1fais 130 faisoient consister tout leur jeune dans l'abstinence, & les autres marques extérieures de pénitence qui l'accompagnoient, sans penser à s'abstenir du péché, & à soumettre leur volonté à la sienne; au-lieu que c'est en cela principalement que consiste le jeune que Dieu demande, le jeune extérieur ne luy pouvant être agréable sans cette dispolition intérieure.

આદે માર્ટ માર્ટ માર્ટ માર્ટ માર્ટ માર્ટ માર્ટ

SENS SPIRITUEL

*. 5. L'Orsque vous avez jeuné, est-ce pour moy que vous avez jeuné? Dieu aime le jeune

quand il se fait par son Esprit; mais il déclare aux Juiss qu'il n'a aucun égard à leur jeune, parce qu'ils l'avoient fait d'une manière toute humaine, pour déplorer ou pour éviter les maux temporels, sans penser à purisier leur cœur, & à fuir les desordres qui les avoient engagez dans ce

qu'ils fouffroient.

v. 9. 10. 11. 12. Jugez selon la vérité, & que chacun de vous exerce la misericorde & la charité envers son frère. Pour appaiser Dieu il faut reconnoître ce qui l'a irrité contre nous, & travailler à le réparer. Dieu déclare aux Juiss, que ce qui a attiré sa colére sur eux, & ce qui a été cause de la ruine de Jérusalem, c'est que leur ayant recommandé la misericorde & la charité envers leurs frères, ils ne l'ont point exercée, qu'ils n'ont écouté ni la voix de Dieu, ni celle de ses Prophètes, & qu'ils ont rendu leur cœur dur comme le diamant.

Quand Dieu fait revenir à luy par la verge de l'affliction ceux qu'il veut convertir après un long égarement, il brise leur cœur par la douleur humble d'une sincére pénitence, & après les avoit ainsi abattus & humiliez, il reçoit leur prière comme un sacrisce qui luy est agréable, & il les guérit de leurs prosondes blessures. Mais lorsqu'une ame, au lieu de rentrer en elle-même, & de revenir à Dieu dans ses maux, se rend sourde à sa voix, & bien loin de s'amollir par la sousfrance, en devient au contraire plus impatiente & plus dure, comme un diamant qui resiste à la main qui le frappe, & qui s'endurcit de plus en plus: c'est un des plus dangereux états où l'on puisse tomber en cette vie.

SENS SPIRITUEL.

Car c'est alors que l'homme oblige Dieu en quelque sorte à l'abandonner, parce qu'il s'est luy-même abandonné le premier, & qu'au-lieu de se servir du reméde de l'assiliction qui luy étoit presenté par une singulière miséricorde pour guérir ses playes, il s'en sert au contraire pour les envenimer, & pour les rendre entiérement incurables. C'est pourquoy Dieu dit qu'il avoit conque une grande indignation contre les fuiss, & il sioûte:

v. 13. Comme donc j'ay parlé & qu'ils ne m'ont point écouté; ainsi ils crieront, & je ne les écouteray point. Dieu avoit parlé aux Juiss par une voix de tonnerre: puisque ce n'étoit pas seulement par ses Prophetes qu'il leur avoit parlé, mais par la ruine de Jérusalem, & par la dispersion de toute leur nation en des terres inconnuës, comme il dit ensuite. C'est pourquoy il ajoûte, que comme leur parlant d'une voix si éclatante, ils ne l'ont point entendu, ils crieront aussi, & il ne les écoutera.

point.

Cette vérité est étonnante, & cependant elle ne fait presque aucune impression sur les esprits. La Sagesse éternelle parlant par la bouche de Salomon, la rend encore plus terrible, puisqu'elle 26. déclare: Que non seulement elle n'écoutera « point ceux qui l'auront méprisée, lorsqu'à « l'heure de la mort ils s'adresseront à elle avec « de grands cris, mais même qu'elle se rira d'eux, é qu'elle leur insultera dans leur malbeur, pour les punir ainsi de cette manière si outrageuse dont ils se seront mocquez de son extrême bonté pendant leur vie.

Craignons cet endurcissement de cœur tandis

que cette crainte nous peut être utile. Demandons à Dieu son Esprit & son amour; & n'imitons pas ceux qui par la plus grande & la plus irréparable de toutes les folies, attendent à frapper à la porte de la miséricorde de Dieu, lorsqu'elle leur sera fermée pour jamais.

然然然然然然然然然然然然然然然然然然然然然然然然

CHAPITRE VIII.

Lm'adressa encore sa parole, & me dit:

2. Voicy ce que dit le Seigneur des armées: J'ay eu pour Sion un amour ardent & jaloux, & je l'ay aimée avec une ardeur qui m'a

rempli d'indignation ".

3. Voicy ce que dit le Seigneur des armées: Je suis revenu à Sion, & j'habiteray au milieu de Jérufalem: & Jérusalem sera appellée la Ville de la vérité, & la montagne du Dieu des armées sera appellée la Montagne sainte.

4. Voicy ce que dit le Seigneur des armées: On verra encore dans les places de Jérusalem des vieillards & de vieilles femmes, & des gens qui auront un bâton à la main pour se soûtenir, à cause de leur grand âge.

T. 2. Expl. ou contre les infidélitez, on contre les perfécuteurs,

T factum oft verbum Do. mini exercituum, dicens:

2. Hæc dicit Dominus exercituum: Zelatus fum Sion zelo magno, & indignatione magna zelatus fum cam.

- 3. Hæc dicit Do.
 minus exercituum:
 Reversus sum ad
 Sion, & habitabo in
 medio Jerusalem:
 & vocabitur Jerusalem Civitas veritatis, & mons Domini exercituum
 Mons fanctificatus,
- 4. Hæc dicit Do. minus exercituum: Aduc habitabune fenes & anus in plateis Jetufalem: & viri baculus in manu ejus præ multitudine dierum.

e. Et platea civieatis complebuntur infantibus & puellis , ludentibus in plateis ejus.

6. Hæc dicit Dominus exercituum : si videbitur difficile in oculis reliquiarum populi hujus in diebus illis, numquid in oculis meis difficile erit, dicit Dominus exereituum ?

- 7. Hac dicit Dominus exercituum : Ecce ego falvabo populum meum de terra orientis, & de terra occasus folis.
- Et adducam cos , & habitabunt in medio Jerufalem: & crunt mihi in populum, & ego ero eis in Deum , in veritate & in justitia.
- 9. Hæc dicit Dominus exercituum : Confortentur manus veftræ, qui auditis in his diebus fermones iftos per os Prophetarum , in die qua fundata est domus Domini exercituum, ut templum adificaretur.

20 10 1000 N T TAP

s. Et les rues de la ville seront remplies de petits garçons & de petites filles, qui joueront dans

les places publiques.

6. Voicy ce que dit le Seigneur des armées : Si ce que je prédis de ce tems-là "paroît dif. ficile à croire à ceux qui sont restez de ce peuple, me sera-t-il difficile à moy, dit le Seigneur des armées ?

- 7. Voicy ce que dit le Seigneur des armées : Je sauveray mon peuple en le faisant venir des terres de l'orient & du couchant.
- 8. Je les rameneray, & ils. habiteront au milieu de Jérusalem t ils feront mon peuple, & je feray leur Dieu dans la vérité & dans la justice.
- 9. Voicy ce que dit le Seigneur des armées : Que vos mains s'arment de force /, vous qui écoutez maintenant ces paroles de la bouche des Prophetes ", en ces jours où la maison du Seigneur des armées a étéfondée, & où son temple se rebâtit .

1. 6. in diebus illis , id eff ; | vous de force en ces jours , &c. quod prædico futurum in diebus

Ibid. Expl. Aggée & Zacharie. Ibid. Expl. armez-vous de fory. 9. Autr. vous qui écoutez ce pour achever la construction de

les paroles des Prophetes , armez- temple.

soft from the confidence of Pp in

to. Car avant ce tems, le travail des hommes & le travail des bêtes étoit inutile; & ni ceux qui venoient parmi vous ", ni ceux qui en fortoient ", ne pouvoient trouver de repos dans les maux dont vous étiez accablez: & j'avois abandonné tous les hommes à cette fureur qui les emportoit l'un contre l'autre.

11. Je ne traiteray point maintenant ce qui sera reste de ce peuple comme je les ay traitez autresois, dit le Seigneur des ar-

mées;

12. mais il y aura parmi eux une semence de paix. La vigne portera son fruit; la terre produira ses grains; les cieux verseront leur rosée: & je feray posseder tous ces biens à ceux qui seront

restez de ce peuple.

8 maison d'Israël, comme vous avez été un objet de malédiction parmi les nations; ainsi je vous sauveray, & vous serez un exemple de bénédiction. Ne craignez donc point, & que vos mains s'arment de force.

14. Car voicy ce que dit le Dieu des armées: Comme j'ay

ro. Siquidem ante dies illos mercas hominum non eras, nec merces jumentorum erar ; neque introcunti , neque exeunti erat pax præ exeunti erat pax præ exeunti erat pominifi omnes homines, unumquemque contra proximum fuum.

rr. Nunc autem non juxta dies priores ego faciam reliquiis populi hujus, dieit Dominus exercituum;

tt. fed semen pacis erit. Vinca dabit fructum suum, & rerra dabit germen suum, & cali dabunt rorem suum; & possidere faciam resiquias populi sujus universa hæc,

r 3. Et erit: sicut eratis maledictio in Geneibus, domus Juda, & domus Israel: sic falvabo vos, & eritis benedictio, Nolite timere, confortentur manus vest trz.

14. Quia hæc dicit Dominus exercituum; Sicut cogi-

*. 10. Autr. ceux qui demeuroient parmi vous.

1bid. entrer & fortir, pour habiter & agit. Hebraifm.

ravi ut affligerem vos, cum ad iracundiam provocations patres veftri me, dicit Dominus ,

15. & non fum mifertus ; fic conversus cogitavi in diebus iftis ur benefaciam domui Juda, & Jerufalem, Nolite timere,

16. Hæc funt ergo verba , quæ facietis : Loquimini veritatem unufquifque cum proximo fuo, veritatem , & judicium pacis judicate in poteis vef-

17. Et unufquifeue malum contra amicum fuum ne cogitetis in cordibus veftris : & juramentum mendax ne diligatis : omnia enim hæc funt , quæ edi, dicit Dominus.

18. Et factum eft verbum Domini exercituum ad me, dicens:

19. Hæc dicit Dominus exercituum : Jejunium quarri, & iejunium quinti, & jejunium feptimi & jejunium decimi erit domui Juda in resolu de vous affliger, loriquevos péres ont irrité ma colére, dit le Seigneur,

15, & que je n'ay point été touché de compassion; ainsi j'ay résolu au contraire en ce tems de combler de bienfaits la maison de Inda & la maison de Jérusalem. Ne craignez point.

16. Voicy donc ce que je vous ordonne de faire : Que chacun, parle à son prochain dans la vérité, & rendez dans vos tribunaux / des jugemens d'équité / & de paix /.

17. Que nul ne forme dans son cœur de mauvais desleins contre son ami #; & n'aimez point à faire de faux fermens : car ce font là toutes choses que j'ay en haine, dit le Seigneur.

18. Le Dieu des armées m'adrella encore la parole, & me dit: the some

19. Voicy ce que dit le Dieu. des armées : Les jeunes du quatrieme, du cinquieme, du leptieme & du dixieme mois seront changez pour la maison de Juda,

Ibid. de paix. Que vos juge- prochain.

y. 16. Lette. aux portes de vos | mens ne fassent point naître de villes , où étoient les tribunaux nouveaux procès , mais qu'ils donnent aux hommes une paix des fuges. Ibid. Lettr. de vérité. Expl. folide. fondez fur la vérité & la justice. | V. 17. Autr. Hebr. contre son

600 ZACHARIE. CHAP. VIII.

en des jours de joye & d'allegresse, & en des sêtes éclatantes & solennelles. Aimez seulement la

vérité & la paix.

20. Voicy ce que dit le Seigneur des armées: Il y aura un tems auquel les peuples viendront habiter en plusieurs de vos villes:

villes iront trouver ceux d'une de ces villes iront trouver ceux d'une autre, en leur disant: Allons offrir nos priéres devant le Seigneur, allons chercher le Dieu des armées; & ceux-là répondronr: Nous irons aussi avec vous.

22. Il viendra alors une multitude de nations, & de peuples puissans, pour chercher dans Jérusalem le Dieu des armées, & pour offrir leurs vœux devant le Seigneur,

23. Et cecy arrivera, dit le Seigneur des armées, lorsque dix hommes des peuples de toutes langues prendront un Just par la frange de sa robe, & luy diront: Nous irons avec vous, parce que nous avons appris que Dieu est avec vous.

gaudium, & lætitiam, & in folenni, tates præclaras. Veriratem tantum, & pacem diligite.

20. Hæc dicit Do, minus exercituum; Usquequò veniant populi, & habirent in civitatibus multis;

21. & vadant habitatores, unus ad alterum, dicentes; Eamus, & deprecemur faciem Domini, & quaramus Dominum exerciruum; vadam etiam ego.

22. Et venient populi multi , & gentes robustæ, ad quætendum Dominum exercituum in Jerusalem , & deprecandam faciem Domini.

23. Hæc dicit Dominus exercituum; In diebus illis, in quibus apprehendent decem homines ex ompibus linguis Gentium, & apprehendent fimbriam viri Judæi, dicentes: Ibimus vohifcum; audivimus enim quoniam Deus vohifcum eft.

**. 20. Lettr. Vulg. Usquequò, core des peuples & des habitans pro adeo ut. Expl. Je vous rétablique, de , &c. ray sellement que les peuples vien v. 23. Expl. plusieurs, stont, &c. Hebr. Il viendra en-

HEEEEEEEEEEEEEEE

SENS LITTERAL.

v. 3. I Erusalem sera appellée la Ville de la vél'rité. Dieu fait voir en ce chapitre les miséricordes qu'il veut faire à son peuple. C'est pourquoy après luy avoir representé qu'il n'avoit puni Jérusalem avec tant de rigueur, que parce que ses infidélitez avoient changé en une infte colère l'amour violent qu'il avoit pour elle, il l'assure qu'il veut reprendre en sa faveur les sentimens de sa tendresse & de sa bonté, il déclare qu'il sera encore adoré dans son enceinte, & qu'alors elle sera appellée la Ville de la vérité; parce qu'elle luy rendra un culte véritable & sincére, & que ses habitans ne seront plus comme auparavant des menteurs & des parjures. Il ajoûre que la montagne sur laquelle on rebâtissoit son temple, seroit appellée la Montagne sainte, parce qu'il la sanctifieroit par sa presence, & qu'il v recevroit les oblations d'un peuple saint & confacré à son service.

*. 4. 5. On verra encore dans les places de férusalem des vieillards. La vérité & la sainteté étant rétablies dans Jérusalem, y devoient aussi ramener la tranquillité & la paix. C'est pourquoy Dieu promet qu'on y verra des vieillards, parce qu'il n'y aura plus de guerres ni de meurtres, qui préviennent la vieillesse de ses habitans par une mort violente & précipitée: que comme elle jouira d'une grande paix, rien n'empê-

chera ses petits enfans de se jouer dans ses places avec une entière seureté.

V. 8. Ils seront mon peuple, & je seray leur Dieu dans la vérité & dans la justice. Ils témoi-gneront être mon peuple par le véritable culte qu'ils me rendront, & par la justice & le reglement de leur vie: & moy je seray pour eux un Dieu véritable & fidelle, pour accomplir les promesses que je leur ay faites; & juste pour récompenser les services qu'ils me rendront.

v. 10. Car avant ce tems le travail des hommes, & le travail des bêtes étoit inutile. Le Prophete Agg. 1. Aggée marque la même chose encore plus claire. 2.6.6, ment lorsqu'il dit : Que Dieu pour punir les Juiss

"voyé la grêle, la sécheresse & la famine sur leurs "voyé la grêle, la sécheresse & la famine sur leurs "terres; qu'il avoit fait que semant beaucoup, ils "recueilloient peu, & que la nourriture même

» qu'ils prenoient ne les raffanoit point.

v. 19. Les jeunes du quarrième, du cinquième, du feptième & du dixième mais seront changez en des jours de joye. Nabuchodonosor avoit mis le siège devant Jérusalem le dixième jour du dixième mois des Juifs, qui répond à la sin de nôtre mois de Décembre, la neuvième année du regne de Sédécias, cinq cens quatre-vingt six ans avant Jesus-Christ. Dix-huit mois après, le neuvième jour du quatriéme mois, qui répond à nôtre mois de Juin, la ville sur prise, & le dixième du mois suivant le temple sur brûlé. Ensin le septième mois de l'année suivante Godolias sur tué; & sa mort sur suivie de la désolation de tout le païs, comme nous l'avons expliqué au chapitre précedent.

Ferem.

SENS SPIRITUEL.

603

Les Juifs pour conferver la mémoire de ces malheurs avoient fait tous les ans ces quatre jeûnes; & le Prophete après les avoir repris de ce qu'il y avoit eu d'imparfait dans cette abstinence, répond ensin à la question qui luy avoit été proposée, en disant que ces jours qui avoient jusqu'alors été des jours de deuil & d'affliction, seroient changez à l'avenir en des jours de joye; parce que Dieu avoit luy-même changé pour eux toute sa colére en miséricorde.

林林林林林林林林林林林林林林林林

SENS SPIRITUEL.

\$. 2. J'Ay eu pour Sion, dit le Seigneur, un I amour ardent, & cet amour m'a rempli d'indignation. Dieu a d'autant plus puni les Juifs qu'il leur avoit témoigné un plus grand amour. Il a favorisé les Chrétiens sans comparaison davantage; ils doivent donc beaucoup plus craindre. Celuy qui s'appelloit le Dieu des armées parmi les Juifs, s'est rendu pour sauver les hommes, l'Agneau sans voix & sans resistance; doux pendant sa vie, muet à sa mort. Mitis in vita, mu- August. tus in morte. Mais un jour, comme il est marqué dans l'Apocalypse, le ciel & la terre trembleront Apoc. 60 devant cet Agneau; & sa colére sera d'autant plus 14. ardente & plus formidable, que sa bonté & sa douceur auront été méprisées avec tant d'orgueil & d'impiété.

v. 3. Jérusalem sera appellée la Ville de la vérité, la montagne du Dieu des armées, la Montagne sainte. La véritable Jérusalem; c'est-à-dire, l'Eglise, est la ville de la vérité, & la montagne de la sainteté. On n'appartient proprement à l'E-glise, au jugement de Dieu & des Anges, que lorsque les mœurs sont conformes à la créance, & que l'on joint à la pureté de la doctrine, celle de la vie. C'est pourquoy tous les Chrétiens ont été d'abord appellez Saints. Et quand saint Paul a voulu dire qu'il étoit le dernier des Chrétiens, il a dit qu'il étoit le dernier des Saints.

v. 4. On verra encore dans les places de Jerusalem des vieillards & de petits enfans. L'Eglise, en un sens plus élevé, est pleine de vieillards & d'enfans, parce qu'on doit voir, selon saint Bernard, dans tous les Chrétiens la gravité des vieillards

& la simplicité des enfans.

v. 8. Je les rameneray dans férusalem: ils seront mon peuple, & je seray leur Dieu dans la vérité & dans la justice. On n'entre dans l'Eglise que par cette alliance solennelle que nous saisons avec Dieu dans le Baptême, dans laquelle il déclare qu'il sera nôtre Seigneur & nôtre Pére, & nous luy promettons de vivre comme ses serviteurs & ses enfans. Cette alliance est stable & effective de la part de Dieu; c'est à nous à voir se elle l'est de la nôtre, & si comme il nous aime & nous protege véritablement, nous avons soin aussi de l'adorer & de le servit dans la vérité & dans la justice.

V. 12. 13. 14. Il y aura parmi eux une semence de paix; la terre portera son fruit; les cieux verseront leur rosée. Dieu represente aux Juiss, que tant qu'ils ont été éloignez de luy, ils n'ont point trouvé de repos; & il les assure que lorsqu'ils seront revenus à luy, l'abondance regnera dans leur terre, & la paix dans leur cœur. Saint Paul

Ephef.

ne sépare point la paix d'avec la grace. Autant que la grace nous tiendra unis à Dieu, autant nous aurons de paix & de joye; & à mesure que cette divine rosée tombera du ciel sur la terre de nôtre ame, elle deviendra séconde en toute sorte de bonnes œuvres.

v. 19. Aimez seulement la vérité & la paix. L'Eglise est appellée auparavant la ville de la vérité. Dieu ordonne icy à ses ensans de n'aimer que la vérité & la paix qui en est inséparable. Car on 1. Foam, ne connoît proprement la vérité que par l'amour, 4. 2. selon saint Jean; on n'y entre que par l'amour, selon saint Augustin; on ne la pratique que par Aug. in l'amour, selon saint Paul. Veritatem facientes in Psal. 17. Ephes. 4. sharitate. Il ne saut aimer qu'elle seule, parce que 15. la vérité est Dieu. Ego sum veritas. Et nous devons craindre de l'abandonner, de peur qu'elle ne nous abandonne elle-même, si nous aimons avec elle quelque autre chose que nous n'aimions pas pour l'amour d'elle.

Il faut aimer premiérement la vérité, & la paix ensuite. Car si nous ne cherchons que nôtre repos, jusqu'à l'acheter par l'erreur & par le menfonge, comment nôtre paix sera-t-elle véritable,

étant fondée sur la ruine de la vérité?

Les Martyrs ont aimé la vérité, ils l'ont confessée avec une fermeté pleine de sagesse pendant leur vie, ils l'ont préférée à cette paix sausse & extérieure que le monde leur promettoit; & ils l'ont scellée de leur sang en mourant pour elle. Les insensez, dit l'Ecriture, ont cru que cette conduite étoit le comble de la folie; mais dans ce grand jour qui décidera toutes choses, & qui séparera pour jamais les vrais insensez d'avec les ZACHARIE

vrais sages, il se trouvera que la vérité de Dien que ces Saints auront toûjours aimée & conservée dans leur cœur parmi tous les maux dont ils auront été accablez, les couronnera pour jamais, & leur Mi. 60 fera goûter dans le ciel, selon l'expression de l'E-Pf. 35.9. criture, un fleuve de paix, & un torrent de jove.



CHAPITRE IX.

1. D Rophétie contre le pais d'Hadrach, & contre la ville de Damas, en laquelle ce païs met toute sa confiance 1: car les yeux du Seigneur sont ouverts sur tous les hommes, & sur toutes les tribus d'Ifraël //.

2. Cette prophétie s'étendra aussi fur Emath , fur Tyr & fur Sidon: parce qu'ils se sont flattez si insolemment de leur sagesse.

3. La ville de Tyr a élevé de forts remparts; elle a fait des monceaux d'argent, comme on en feroit de poussière; & d'or, comme on en fait de la boue qui est dans les rues.

4. Mais le Seigneur va s'en 4. Ecce Dominus rendre maître; il détruira la for-

Nus verbi Domini in terra Hadrach , & Damasci requiei e. jus : quia Domini elt oculus hominis, & omnium tribuum Ifraël.

2. Emath quoque * in terminis ejus, & Tyrus , & Sidon: affumpferunt quippe fibi fapientiam val-

3. Et ædificavit Tyrus munitionem fuam, & coacerva. vit argentum quafi humum, & autum ut lutum platearum.

possidebit eam, & percutiet in mari

V. 1. Autr. fur laquelle fon- l'homme & des tribus d'Israel dront les malheurs prédits dans font tournez vers le Seigneur. cette prophétic. Lettr. requirie jus. v. 1. Lettr. * in terminis ejut, supple, oneris. vel Haurach. supple, oneris, id est, onere ille Ibid. Antr. car les yeux de involvetur.

fortirudinem ejus . & hæc igni devora-

on, & timebit; & Gaza, & dolebit nimis; & Accaron, quoniam confusa est fpes ejus : & peribie Rex de Gaza, & Afcalon non habitabigur.

6. Et fedebit feparator in Azoto, & difperdam fuperbiam Philistinorum.

7. Er auferam fanguinem ejus de ore ejus, & abominationes ejus de medio dentium ejus, & relinquetur etiam ipfe Deo noftro , & erit quafi dux in Juda, & Accaron quafi Jebufæus.

8. Et circumdabo domum meam ex his , qui militant mihi euntes & re vertentes, & non eranfibit fuper eos ultrà exactor : quia nunc vidi in oculis

y. 6. Lettr. separator. Voyez | mier nom de Jérusalem.

le sens littéral cy-après. ple ne se nourrira plus du sang & de la chair des victimes offertes à fes idoles.

Ibid. Expl. les chairs offertes

aux idoles. notre Dieu.

Ibid. Expl. Jébus étoit le pre-

ce qu'elle tiroit de la mer; & elle sera dévorée par le feu.

5. Ascalon verra sa chute, & elle tremblera; Gaza la verra, & elle sera faisie de douleur : Accaron s'en affligera, parce qu'elle verra toutes ses espérances trompées: Gaza sera sans Roy, & Ascalon fans habitans.

6. Un étranger / dominera dans Azor ; & je détruiray l'or-

queil des Philistins.

7. l'ôteray de la bouche de ce peuple le sang de ses victimes !. & fes abominations d'entre ses dens "; il demeurera soumis à nôtre Dieu / ; il sera comme chef dans Juda; & Accaron fera traité

comme le Jébuséen ".

8. Je feray garder ma maifon par mes foldats, qui l'environneront de tous côtez pour la défendre , & ceux qui exigent les tributs ne viendront plus troubler mon peuple : parce que / je le re-

v. 8. Penvironneray ma maiv. 7. Expl. Je feray que ce peu- fon de mes foldats, qui iront & reviendront. Hebr. Je camperay autour de ma maifon pour la défendre contre les armées ennmies.

ix idoles.

Ibid. Autr. parce que j'ay va de mes yeux l'injuste oppression

qu'il a soufferte.

9. Fille de Sion, soyez ravie de joye, sille de Jérusalem, poussez des cris d'allegresse: Voicy vôtre Roy qui vient à vous, ce Roy juste qui est le Sauveur: il est pauvre, & il est monté sur une ânesse & sur le poulain de l'ânesse.

10. J'extermineray les chariots d'Ephraïm / & les chevaux de Jérusalem, & les arcs dont on se sert à la guerre seront rompus: il annoncera la paix aux nations, & sa puissance s'étendra depuis une mer jusqu'à l'autre mer / , & depuis le sleuve / jusques aux extrémitez du monde.

11. C'est vous aussi, qui par le sang de vôtre alliance avez fait sortir les captiss du sond du lac

qui étoit sans eau.

12. Retournez à vos places fortes, vous captifs qui n'avez point perdu l'espérance; je vous combleray des grands biens que je vous annonce aujourd'huy.

13. Car Juda est mon arc que je tiens rout bandé; Ephraim est 9. Exulta fatis, filia Sion, jubila, filia Jetusalem: E c c E R Ex T u u veniet tibi justus, & falvator: ipse pauper, & ascendens super asinam, & super pullum filium asina.

ro. Et disperdam quadrigam ex Ephraim, & equum de Jerusalem, & dispisation arcus belli: & loquetur pacem Gentibus, & potestas ejus à mari usque ad mare, & à fluminibus usque ad fines terræ.

11. Tu quoque in fanguine testamenti tui emissisti vinctos tuos de lacu, in que non est aqua.

t 2. Convertimit, ni ad munitionem vincti fpei 3 hodie quoque annuntians duplicia reddam tibi.

13. Quoniam extendi mihi Judam quasi arcum ; im-

V. 10. Expl. d'Ifraël, des dix & fur les bords duquel il a prètribus.

Ibid. Expl. par tout le monde.

Ibid. Expl. du. Jourdain, où multiplicia. Hebraifm.

Jesus-Christ a été baptifé,

plevi

plevi Ephraim : & Cufcitabo filios tuos, Sion , super filios tuos ; Græcia : & ponam te quafi gladium fortium.

14. Et Dominus tieus fuper eos videbitur ; & exibit ut fulgur, jaculum ejus: & Dominus Deus in ruba canet, & vadet in turbine auftri.

15. Dominus exercituum proteget cos: & devorabunt , & Subjecient lapidibus fundæ: & bibentes inebriabuntur quafi a vino, & replebuntur ut phialæ , & quafi cornua eltaris.

16. Et falvabit eos Dominus Deus corum in die illa, ut eregem populi fui : quia lapides fancti elevabuntur fuper gerram ejus.

17. Quid enim

mon carquois que j'ay rempli de fléches: je susciteray vos enfans, ô Sion, je les animeray, ô Grece, contre tes enfans : & je vous rendray, & Sion, comme l'épée des plus vaillans.

14. Le Seigneur leur Dieu paroîtra en hant au-deffus d'eux "; d'où il lancera ses dards comme des foudres: le Seigneur leur Dieu les animera par le son de sa rrompette, & il marchera à leur secours parmi les toutbillons du midi.

17. Le Seigneur des armées les protegera : ils dévoreront leurs ennemis, & ils les assujettiront avec les pierres de leurs frondes: ils boiront leur fang, ils en seront envvrez comme de vin; ils en feront remplis comme les couppes des sacrifices, & comme les cornes de l'autel.

16. Et le Seigneur leur Dien les sauvera en ce jour-là, comme étant son troupeau & son peuple; & on élevera dans la terre qui luy appartient des pierres saintes /, comme un monument de sa gloire.

17. Car qu'est-ce que le Sei-

y. 14. Expl. des enfans de | feront élevez en honneur, com-

me les pierreries qui ornent les v. 16. Autr. parce qu'on aura couronnes. Ou, Dieu fera comme flevé dans la Judée les pierres une ceintute de pierre, pour y

Gintes pour rebatir fon temple. renfermer fon troupeau. Hebr. lapider corona. Les Juits

ZACHARIE. CHAP. IX. 610

gneur a de bon & d'excellent à bonum ejus en, & donner à son peuple, sinon le fro- niss frumentumele. ment des élûs , & le vin qui ger- dorum , & vinum me les vierges?

quid pulchrum ejus, germinans virgines

V. 17. Hebr. des jeunes hommes.

SENS LITTERAL.

V. 1. PRophétie contre le pais d'Hadrach. Dien prédit icy par son Prophete la ruine de plusieurs villes de Syrie, dont il vouloit châtier l'orgueil & la fausse confiance qu'ils metroient dans leur sagesse apparente, dans leur force & dans leurs richeffes.

Hadrach en langue Syriaque, fignifie pais d'alen. tour, ce que les Interprétes expliquenticy du pais de Syrie voisin de la Judée, dans lequel étoit Damas, ville forte & puissante ; qui est appellée icv pour cette raison, le repos, c'est-à-dire, la seureté de cette province. D'autres veulent qu'Hadrach soit le nom propre d'un lieu proche de Damas.

v. 2. Cette prophetie s'étendra aussi sur Email. Il y avoit deux villes d'Emath, la grande qui eff Antioche, & la petite appellée Epiphanie, qui est selon saint Jérôme, celle dont il est parlé en cer endroit. Tyr & Sidon étoient deux villes de Phénicie, dont la premiére étoit très-célébre par les richesses de ses habitans qui trafiquoient en tout l'orient, & par la force de son affiette.

V. 4. Mais le Seigneur va s'en rendre maître, Cette prophétie fut accomplie près de deux cens ans après, trois cens trente-quatre ans avant JESUS-CHRIST, lorsqu'Alexandre s'étant rendu maître de toute la Syrie & de la Phénicie, l'assiégea durant six mois, combla la mer avec un travail prodigieux & incroyable; ce qui est marqué par ces mots: Il détruira la force qu'elle tiroit de la mer; & il sit brûler toute la ville, selon que le Prophete le dit clairement, & elle sera

dévorée par le feu.

v. 5. Ascalon verra sa chute. Ascalon & les autres villes qui sont nommées icy, étoient les principales villes des Philistins, qui apprirent avec douleur la nouvelle de la prise de Tyr: parce qu'elles espéroient que la resistance de cette ville qui paroissoit imprenable, arrêteroit Alexandre au milieu de ses victoires. Mais elles surent trompées dans leurs espérances, & Alexandre s'en tendit le mière, selon ces paroles: Un étranger dominera dans Azot.

On remarque que le mot Hébreu qui fignifie improprement un étranger, fignifie proprement un bâtard; & que selon ce sens il convient à Alexandre, que quelques Historiens assurent n'avoir pas été fils du Roy Philippe, mais qu'il étoit né de l'adultére d'Olympiade sa mère, avec Nectanebus

toy d'Egypte.

La Vulgate porte au-lieu de ce mot d'étranger, separator, ce qui peut marquer un vainqueur qui partage le butin, ou qui sépare ceux à qui il veut

faire grace, de ceux qu'il veut châtier.

v. 7. Il sera comme ches dans Juda. Les Philistins après avoir renoncé à leurs idoles, & embrasse la religion du vray Dieu, ne seront plus traitez com ne étrangers, & ils participeront aux honneurs & aux dignitez des Juis.

Qqij

Accaron sera traité comme le fébuséen. Jébus étoit l'ancien nom de Jérusalem; & comme après la prise de cette ville, les Juiss reçurent parmi eux ceux des Jébuséens qui voulurent adorer le vray Dieu; il est prédit icy que les Philistins habitans d'Accaron seront traitez de même. Quelques-uns croyent que tout ce qui est dit dans ce verset regarde le tems des Machabées, ou encore plus particuliérement le tems de Jesus-Christ; puisque ce peuple voisin de la Judée sur l'un des premiers convertis à la foy.

*. 8. Je feray garder ma maison par mes soldats. Par ces soldats, les Interprétes entendent d'ordinaire les Machabées, qui prirent les armes pour désendre le culte de Dieu, & pour punir ceux qui avoient profané son temple, qu'ils eurent

soin de rétablir & de purifier.

On pourroit dire aussi que ces soldats qui devoient garder la maison de Dieu, sont les Anges: comme il paroît par ce qui arriva à Héliodore, qui ayant voulu emporter les tresors gardez dans le temple, sut si maltraité par deux Anges envoyez de Dieu.

y. 9. Fille de Sion, soyez ravie de joye: Voicy youn. 12. vôtre Roy qui vient à vous. L'Evangile explique si formellement & si clairement ce verset de Jasus-Christ, qu'il seroit inutile de resuter icy toutes les réveries des Juiss, qui le veulent entendre de Zorobabel, ou de Néhémie, ou de quelques autres de leur nation.

V. 10. Fextermineray les chariots d'Ephraim. Ce verset s'entend encore clairement de Jesus-Christ, qui a annoncé la paix aux nations en les réconciliant avec Dieu, & qui a étendu son royaume, c'est-à-dire son Eglise, dans toute la terre, non par la force des armes, mais par la vertu de sa grace & de sa parole. C'est pourquoy Dieu dit icy qu'il brisera les arcs, & qu'il exterminera les chariots de guerre, comme étant des instrumens inutiles à ses desseins.

v. 11. C'est vous aussi qui par le sang de vôtra alliance avez suit sortir les captifs du lac. On verara dans le sens spirituel comment ces paroles s'entendent encore du Messie. L'Hébreu porte: En vous aussi Juiss, j'ay tiré vos captiss d'un lac sans eau, à cause du sang de vôtre alliance. C'est à dire, je vous ay tirez des lieux secs & arides où vous aviez été releguez, en considération de l'alliance que vous aviez contractée avec moy par le sang des animaux.

v. 12.13. 14. & 15. Retournez à vos places fortes, vous captifs qui n'avez point perdu l'espérance. Dieu parle icy à ceux d'entre les Juifs, qui n'ayant jamais perdu l'espérance de leur liberté, selon les promesses qu'il leur en avoit faites par ses Prophetes, étoient revenus avec Zorobabel dans la Judée. Il leur prédit qu'il les comblera de ses graces; mais il décrit encore d'une manière sigurée les victoires miraculeuses qu'il leur sera remporter sur leurs ennemis.

L'empire des Perses qui regnoient alors, devoit être détruit par Alexandre, fondateur de celuy des Grecs. Et les rois de Syrie successeurs de ce Prince, devant saire un jour de grands maux aux Juiss, Dieu les assure qu'il combattra luy-même pour eux contre leurs ennemis; que les ensans d'Israel & de Juda seront son arc, ses stiches & son épée, avec les quelles il les terrassera;

Qq iij

que pendant qu'ils combattront sur la terre, il les regardera du haut du ciel pour les remplir de courage, & pour les proteger d'une manière aussi éclatante qu'il avoit fait autresois, lorsqu'étant poursuivis par Pharaon, il lança contre son armée les foudres & les éclairs. Et pour les assurer de la désaite entière de leurs ennemis, il dit qu'ils reviendront du combat couverts de sang, comme les couppes & les coins de l'autel étoient remplis du sang des victimes.

On peut voir l'accomplissement de cette prophétie dans l'histoire des Machabées, qui étant secourus de Dieu d'une manière extraordinaire & souvent par des Anges qui combattoient pour eux, remportérent avec très-peu de gens, des victoires sur des armées nombreuses, par un miracle

visible de la toute-puissance de Dieu.

v. 17. Car qu'est-ce que le Seigneur a de bon & d'excellent, sinon le froment des élûs? Les Juiss n'entendent par ce froment & ce vin que l'abondance des choses necessaires à la vie, que Dieu leur avoit promis pour les récompenser du rétablissement de son temple; & ils donnent ce sens à ce verset: Avant que l'on rebâtît le temple, le peu de blé & de vin que nous recueillions n'étoit point capable de soulager nôtre soim & nôtre sois mais maintenant Dieu nous donnera un froment nourrissant, & un vin excellent capable de sortifier & d'engraisser nôtre jeunesse. Mais on verra dans le sens spirituel, que Dieu a d'autres biens à donner à ses élûs que le blé & te vin sensible, qui ne sont que la figure de ces dons du ciel.

SENS SPIRITUEL.

v. 1. CEtte prophètie s'étendra aussi sur Tyr & Sidon: parce qu'ils se sont flattez si insolemment de leur sagesse. Dieu prend plaisir à confondre la présomption de ceux qui mettent leur
consiance en leur sagesse, & il fait voir par de
fensibles expériences, que toute leur prudence ap-

parente n'est qu'une folie.

Les fréres de Joseph, dit saint Grégoire le Grand, se croyoient sages selon leur passion, de vendre leur frére, de peur qu'il ne s'élevât audessius d'eux par cette autorité dont Dieu luy avoir donné en songe des marques certaines: & en le rendant esclave, ils l'ont rendu leur maître & le dominateur de toute l'Egypte. Ils l'ont vendu de peur qu'il ne devinst grand; & il n'est devenugrand que parce qu'ils l'avoient vendu.

C'est ainsi que selon la parole de saint Paul, 1. cor. 2.

Dieu se plast à surprendre les sages dans leur pru
dence fausse & ténébreuse; & qu'il se sert des estforts mêmes qu'ils font pour combattre ses volontez, comme des moyens les plus propres pour

les exécuter, & par eux & malgré eux.

v. 9. Fille de Sion, soyez ravie de joye: Voicy vôtre Roy qui vient à vous, ce Roy juste qui est le Sauveur: il est pauvre, & il est monté sur une ânesse, & sur le poulain de l'ânesse. L'Evangile est l'interpréte de ces paroles. On les y voit accomplies à la lettre dans cette entrée si miraculeuse que Je su s-Christ fit dans la ville de Jénussem, avec les cris de joye de toute la ville.

Qq iiij

étant monté sur une anesse & sur un anon. Ca qui nous fait voir que lorsque ce Prophete a prédit si clairement ces circonstances si, particulières de la vie de Jesus-Christ, il les lisoit dans le sein de Dieu, & qu'il y avoit déja present ce qui no devoit arriver que tant de siécles après.

Les Rois d'ordinaire mettent leur soin à être riches, & fe mettent moins en peine d'être justes ; celuy-cy au contraire met sa gloire à être pauvre; mais d'une pauvreté si divine & si glorieuse, qu'il devient en même-tems & la source de la vraye justice, & le principe du comble de la grandeur. Car en justifiant les hommes, comme étant le souverain juste, il les deifie, selon l'expression de faint Augustin; & les rendant semblables à Dieu par la grace, comme ils l'avoient été au démon par le péché, il les fait entrer dans la participa-Apec. 3. tion de la nature divine, & il les fera affeoir un jour sur le même trône sur lequel il est assis, selon la parole de faint Jean,

> L'anesse accoûtumée au joug, marquoit le peuple Juif soumis à la loy. L'anon qui n'avoit point été encore domté, marquoit les Gentils indomtables & rebelles à Dieu jusques alors. Le sus. CHRIST s'est soumis l'un & l'autre ; & il les a unis dans le sein de son Eglise, à laquelle il inspire une docilité & une humilité pour se laisser conduire à son Esprit, dont cet animal soumis à l'homme, sur lequel il voulut monter alors, étoit

la figure.

\$. 11. C'est vous aussi, qui par le sang de vôtre alliance avez fait fortir les captifs du fond du lac qui étoit sans eau. Ces paroles s'entendent visiblement de la descente de JESUS-CHRIST dans

les enfers, lorsqu'ayant réconcilié les hommes avec Dieu, par le mérite & la vertu de son sang, il alla dans les enfers & dans le lieu où étoient retenus depuis le commencement du monde les Patriarches & les anciens Justes, marqué icy fiourément par le fond d'un lac qui étoit sans eau; & les tirant de cette captivité où ils étoient depuis tant de siécles, parce que le ciel n'étoit pas encore ouvert, il les emmena avec luy malgré tous les efforts des démons, pour être comme les trophées de sa victoire, & les compagnons de son triomphe.

\$. 17. Car qu'est-ce que le Seigneur a de bon & d'excellent, sinon le froment des élus, & le vin qui germe les vierges? Les prophéties de JESUS-CHRIST sont si claires dans ce chapitre, qu'il ne faut pas s'étonner si les saints Péres luy attribuent encore ces paroles, & les expliquent du

Mystère de l'Eucharistie.

Ce que le Prophete en dit icy, nous doit donner en même - tems de la joye & de la crainte. Car comme ce Mystere est un froment divin, c'est aussi le froment des élûs, c'est-à-dire, des ames que Dieu a choisies, & qui ont choisi Dieu pour leur partage, & pour le rendre l'objet unique de leur espérance & de leurs desirs. Ces élus sont ceux que l'Ecriture ailleurs appelle des Rois, lorsqu'elle dit que ce pain sera les délices des Rois, c'est-à-dire. de ceux qui se combattant eux-mêmes & assujettissant leurs sens à leur volonté, & leur volonté à celle de Dieu, se rendent dignes d'être sa maison, & d'être nourris à sa table de ce pain des humbles, felon ces paroles de saint Augustin: O quam excel- August. Conf. 1. sus es! & humiles corde sunt domus tua.

41.6.314

Ce vin est un vin du ciel; & au-lieu que celuy de la terre est la source des dissolutions, comme die faint Paul, celuy-cy au contraire germe les vierges, & augmente de plus en plus la grace & la pureté des ames faintes. C'est ce vin céleste que Pfal. 22. David révére & admire, lorsqu'il s'écrie : Com. bien est excellent ce vin qui enyure, dont vous rem-

plissez ma couppe?

Le vin d'icy-bas lorsqu'il enyvre, étouffe par ses noires vapeurs les sens de l'homme, & le rend semblable aux bêtes; mais ce vin spirituel & cé. leste n'ôte à l'esprit humain que ce qui le trompe & l'aveugle, & fait que mourant en quelque forte à sa propre raison, il ne se conduit plus que par une lumière & une raison divine, selon que saint Augustin le dit des Saints : Perit in eis quodammode

Pfal. 35. humana mens, & fit divina.

ACTES OF SECRETARY SECRETARY SECRETARY AND ACTES OF SECRETARY

CHAPITRE X.

Emandez au Seigneur les derniéres pluyes , & le Seigneur fera tomber la neige 4; il vous donnera des pluyes abondantes , & il fera naître des herbes dans le champ de chacun de Vous.

1. DEtite & Do. mino pluviam in tempore ferotino, & Dominus faciet nives, & pluviam imbris dabit eis, fingulis herbam in agro.

2. Car les idoles n'ont rendu-2. Quia simula. cra locuta funt inque des réponses vaines ; les deutile, & divini vi-

V. 1. Expl. les premières pluyes l'épy & achevent de meurir le font celles qui viennent après les grain. femailles, qui font que le grain prend racine. Les dernières font éclairs.

selles du printems, qui forment libid. L X X. pluyes d'hyver. derunt mendacium, & fomniatores locuti funt frustra : vane confolabantur: ideircò abducti funt quafi grex : affligentur, quia non elt eis paitor.

3. Super paftores iratus est furor meus , & super hircos vifitabo : quia visitavit Dominus exercituum gregem fuum, domum Juda, & posuit eos quasi equum gloriæ fuæ in bello.

4. Ex ipfo angulus , ex ipfo paxillus, ex ipfo arcus prælii, ex ipio egredietur omnis exactor fimul.

f. Et erunt quafi forces conculcantes lutum viarum in prælio: & bellabunt, quia Dominus cum eis : & confundentur afcenfores equorum.

vins n'ont en que des visions trompeuses; les débiteurs de songes. ont parlé en l'air, & ils donnoient de faulles consolations à mon peuple : c'est pourquoy il a été emmené comme un troupeau égaré, & il a beaucoup fouffert, parce qu'il étoit sans pasteur .

3. Ma fureur s'est allumée contre les pasteurs, & je visiteray les boucs dans ma colère : car le Seigneur des armées visitera dans sa bonté / la maison de Juda, qui est ion troupeau, & il en fera son cheval de bataille ", & l'instrument de sa gloire.

4. C'est dans Juda # que viendra l'angle qui tie le bâtiment; c'est de luy que viendra le pieu enté dans le mur ; c'est de luy que viendra l'arc pour combattre; c'est de luy que viendront les Maîtres & les Intendans des ouvrages ".

C. Et ils seront comme de vaillans foldars, qui dans la mêlée fouleront aux pieds l'ennemi comme la bouë qui est dans les ruës: ils combattront vaillamment, parce que le Seigneur fera avec eux; & ils

V. 2. Autr. il a été emmené | mifereti ; visitare in malum , pres & affligé comme un troupeau fans | punire. Hebraifm. pafteur.

v. 3. Ann. a regardé son peu- l're. Expl. un cheval généreux. ple d'un œil favorable.

Ibid. vilitare in bonum, pro. | Ibid. Lettr. l'exacteur.

Ibid. Lettr. le cheval de fa gloi-V. 4. Autr. C'eft du Seigneut. 6. Je fortisieray la maison de Juda, & je sauveray la maison de Joseph: je les feray revenir, parce que j'auray compassion d'eux; & ils seront comme ils étoient avant que je les euses fe rejettez: car je suis le Seigneur leur Dieu, & je les exauceray.

7. Ils feront comme les braves d'Ephraim !: ils auront la joye dans le cœur comme un homme qui a bû du vin: leurs fils les verront, & ils feront dans l'allegreffe, & leur cœur tressaillera de

joye dans le Seigneur.

8. Je les rassembleray comme le pasteur en sissant rassemble son troupeau, parce que je les ay rachetez: & je les multiplieray

comme auparavant.

9. Je les répandray parmi les peuples, & ils se souviendront de moy dans les lieux les plus reculez: ils vivront avec leurs enfans, & ils reviendront en leur païs.

l'Egypte; je les rassembleray de ri, & de Assyrita

v. 6. Expl. de la captivité, ou d'Ephraim passoient pour être des vainqueurs du combat. Antre je plus braves d'entre les Juiss. les convertiray.

v. 8. Lettr. Je sisseray & je les

V. 7. Expl. Ceux de la tribu | raffembleray.

6. Et confortabe domum Juda, & domum Juda, & domum Jofeph falva.
bo: & convertam eos, quia miferebor eorum: & etunt ficut fuerunt quando non projecetam eos; ego enim Dominus Deus eorum, & exaudiam eos.

7. Et erunt quafi fortes Ephraim, & Lexabitut cor eotum quafi à vino : & fili corum videbunr, & letabuntur, & exultabit cor eorum in Domino.

8. Sibilabo eis, & congregabo illos, quia redemi eos: & multiplicabo eos ficut antè fuerant multiplicati.

9. Et seminabe eos in populis, & de longe recordabuntur mei : & vivent cum filis suis, & revertentur, congregabo eos , & ad terram Galaad & Libani adducam cos , & non inveniesur eis locus :

l'Assyrie; je les rameneray dans le païs de Galaad & du Liban en si grand nombre, qu'ils ne trouveront pas assez de place pour fo loger:

11. & transibit in maris freto, & percutiet in mari Aucsus, & confundentur omnia profunda Huminis , & humiliabitur fuperbia Affur, & fceptrum Ægypti recedet.

11. Israël passera par le détroit de la mer : le Seigneur en frappera les flots: les fleuves feront dessechez jusqu'au fond de leurs eaux 1: l'orgueil d'Affur sera humilié; & je feray cesser la domination de l'Egypte sur les fuifs.

Tt. Confortabo cos in Domino, & in nomine ejus ambulabunt, dicit Dominus.

12. Je les rendray forts en moy qui suis leur Seigneur ", & ils marcheront en mon nom, dit le Seigneur.

*. 10. C'est-à-dire, dans la . *. 11. C'est le sens de l'Hébreu Terre - Sainte, bornée du côté & des Septante, Lettr. Vulg. se-de l'orient par le pars de Galaad, ront contondus. & du côté du septentrion par le mont-Liban.

y. 12. Lettr. Je les fortifieray

dans le Seigneut.

いっちょうしょうしょうしょうしょうしょうしょうしょ

SENS LITTERAL.

TE Prophete continue de prédire dans ce cha-Lipitre les graces particulières que Dieu vouloit faire aux Juifs; mais il avertit auparavant ce peuple de ne s'adresser plus qu'à Dieu pour luy demander les faveurs, que les idoles aufquelles il avoit rendu un culte impie, n'avoient pû luy donner. C'est pourquoy il dit:

*. 1. Demande? au Seigneur les dernières pluyes, par où il leur apprend, que comme c'est luy qui répand du ciel sur la terre tout ce qui la met en état de satisfaire à nos besoins, c'est de luy aussi qu'ils doivent attendre généralement tout ce qui leur peut être necessaire pour la conservation de leur vie.

v. 2. Ils donnoient de fausses consolations à mon peuple. Il parle des faux-prophetes, qui trompoient le peuple en luy faisant espérer des biens

que Dieu ne leur promettoit pas.

Il a beaucoup souffert, parce qu'il étoit sans passeur. Le peuple Juis avoit été emmené captis à Babylome, & il avoit souffert tous les maux dont Dieu l'avoit menacé: parce qu'il s'étoit lais. Sé emporter à l'idolatrie, sans que ceux qui le gouvernoient eussent soin de le retirer par leurs avertissemens, du précipice où il se jettoit. C'est pour quoy Dieu dit, qu'ils n'avoient point de pasteur; & il ajoûte néanmoins aussi-tôt après, qu'il étoit en colère contre les Pasteurs, marquant ainsi les Princes & les Prêtres, qui au-lieu de servir de pasteurs au peuple, en le retenant dans son devoir, s'étoient égarez avec eux, & avoient été les premiers à leur donner l'exemple de toute sorte d'impiété.

v. 3. Il en fera son cheval de bataille. C'est en ce sens qu'il a dit dans le chapitre précedent, que fuda étoit son arc qu'il tiendroit tout bandé; pour marquer par ces expressions, que ce seroit luy, même qui vainoroit par eux ses ennemis, & que

c'est luy qui est toute la force des siens.

Plusi urs Interprétes croyent que cecy, & tout ce qui est dit dans les versets suivans, se rapporte au tems des Machabées.

v. 4. C'est de Juda que viendra l'angle qui lie

le bâtiment. Dieu promet par ce langage figuré l'entier rétablissement des Juiss; & il leur fait espérer que sans être tyrannisez comme auparavant par des étrangers, ils trouveront parmi eux des Princes & des Chefs, qui seront comme les angles & les pieux de l'Etat, en maintenant dans l'union & affermissant toutes les parties de leur République.

Il ajoûte, qu'ils seront des arcs de combat, par le courage avec lequel ils défendront le peuple contre ses ennemis; & qu'ils seront le soûtien de la paix, par le soin qu'ils auront de conserver le bon ordre & la discipline, & d'exiger de chacun ce qu'il doit faire selon sa condition, & selon le

rang qu'il tient dans l'Etat.

Il y en a qui par l'angle, entendent la réinion des Juiss de toutes les Tribus qui voudroient revenir en leur pais; par le pieu, la fermeté & la durée de l'heureux état où ils seroient rétablis; par l'arc, la force & la valeur avec laquelle ils vaincroient leurs ennemis; & par le mot d'exasteur, les tributs qu'ils imposeroient eux-mêmes aux peuples qu'ils auroient vaincus; & ils attribuent routes ces choses à Dieu, à qui ils rapportent ces paroles: C'est de luy que vient l'angle, &c.

* 8. 9. Je les rassembleray comme le pasteur en sissant rassemble son troupeau. Lorsque les rois de Perse eurent rendu la liberté aux Juiss, il n'y ent presque que les deux tribus de Juda & de Benjamin qui retournérent en Judée; les Israëlites des dix Tribus étant demeurez pour la plûpart dans les lieux de leur captivité, ou s'étant même répandus en d'autres. Il semble donc que c'est de ces derniers que Dieu parle dans le reste de ce

624 ZACHARTE. CHAP. X.

chapitre, en promettant qu'ils reviendront aussi

en la terre de leurs péres.

Il dit: Qu'il les répandra comme une semence parmi les peuples, & qu'il les multipliera, pour marquer qu'il se serviroit de leur dispersion même pour les multiplier comme des grains que l'on répand sur la terre, comme il se serviroit aussi de leur exil pour faire qu'ils se souvinssent de luy, & qu'ils sussent se selles eurores en la loy, qu'ils y

avoient été rebelles auparavant.

v. 10. Je les feray revenir de l'Egypte. Ptolémée Philadelphe roy d'Egypte, rendit la liberté à plus de cent mille Juifs, dont il paya luy-même la rançon, pour obtenir du Grand-Prêtre Eléazar qu'il luy envoyât un exemplaire de l'Ecriture fainte, avec des gens habiles pour la traduire en Grec. Ce qui arriva deux cens soixante & dix-sept ans avant Jesus-Christ, & deux cens qua-

rante ans après cette prédiction.

v. 11. Israël passera par le détroit de la mer, Les Hébreux, que consulta saint Jérôme sur ce verset, luy répondirent, que ce détroit de la mer, étoit le Bosphore de Thrace, au-delà duquel il y avoit eu des Juifs dispersez, & qu'il falloit par consequent qu'ils traversassent pour retourner en leur pais. Mais de quelque côté que revinssent les Israëlites que Dieu promet de rassembler en la Terre-Sainte, il les assure que pour leur ouvrir le passage, il frappera les flots de la mer, & lechera les fleuves; c'est-à dire, qu'il vaincra en leur faveur tous les obstacles qui pourroient s'opposer à leur retour, & que les fleuves & la mer ne les empêcheroient non plus que si les eaux étoient à sec; parce qu'ils marcheront sous la conduite de celuy

SENS SPIRITUEL. 625

celuy qui avoit divisé autrefois en faveur de son peuple les eaux de la mer rouge, & suspendu en

l'air les flots du Jourdain.

L'orqueil d'Affur sera humilié. Les Machabées remportérent plusieurs victoires sur les rois de Syrie, qui sont appellez icy du nom d'Assur, parce que l'Affyrie étoit aussi sous leur domination.

afinalinationalination afin afin afin alimationalinationalination

SENS SPIRITUEL.

v. 1. 2. DEmandez au Seigneur les dernières pluyes : car les idoles n'ont rendu que des réponses vaines. On n'invoque point maintenant les idoles comme les Juifs, & ce n'est point d'elles que l'on attend les pluyes & les saisons propres pour tous les biens de la terre. Mais souvent on attend tout de soy-même, de son adresse, de son travail, ou de la puissance & de l'amitié des hommes; & l'on se fait insensiblement des idoles de toutes les choses où l'on met sa confiance. Gependant Dieu veut que l'on attende tout de luy feul; & comme il condamne ceux qui adorent les idoles, il maudit aussi ceux qui mettent leur confiance en l'homme. MALEDICTUS homo qui con-ferem. fidit in homine.

Celuy qui vit de la foy ne veut dépendre que de Dieu seul. Il attend tout de sa bonté. Il trouve tout en luy; & il ne voit hors de luy que des précipices. S'il a des amis puissans qui ayent de l'affection & de la confidération pour luy, & s'il reçoit d'eux quelque secours, il est persuadé qu'ils ne sont que la main & l'instrument dont Dieu se

17. 5.

626 ZACHARIE. CHAP. X.

fert, & que c'est luy qui remue leurs cœurs, & qui est la première cause du bien qu'ils luy sont. C'est pourquoy il dit souvent avec le prophete Roy: C'est en vain que l'on attend le salut des hommes. C'est Dieu qui sauve. C'est Dieu qui soûtient l'ame & le corps. Vana salus hominis. Domini est

59.13. falus. Pfal. 3. falus.

v. 3. Ma fureur s'est allumée contre les pasteurs, & je visiteray les boucs dans ma colére. On n'est pas exemt de la colére de Dieu pour avoir de mauvais pasteurs, puisqu'il menace icy de son indignation & les pasteurs & les boucs. Les premiers seront châtiez, parce qu'ils n'auront ni instruit, ni corrigé leurs peuples, ou qu'ils auront détruit par leurs actions ce qu'ils auroient pû établir par leurs paroles; & les seconds seront condamnez, parce qu'au-lieu d'être des brebis par la soumission & la sidélité qu'ils devoient à Dieu, ils sont devenus des boucs en s'abandonnant à une vie criminelle.

C'est souvent même un commencement de leur punition de ce qu'ils ont de mauvais passeurs; puisque Dieu permet quelquesois qu'un imposteur, comme l'Ecriture l'appelle, qui ne peut que tromper les ames, soit élevé en autorité, parce que ceux qu'il gouverne sont dignes d'être trompez.

Mais de plus, quelque necessaire que soit le ministère d'un bon pasteur, il ne sauvera point une ame qui ne veillera point sur soy, qui ne travail. Il lera point à se vaincre, & qui ne sera point resolue de préférer son salut à toute chose. Soyez brebi sous un méchant pasteur, vous serez sauvé. Soyez bouc sous un bon pasteur, vous serez condamné; & vous le serez d'autant plus, que

vous vous serez fermé les yeux pour ne point voir la lumière, & que Dieu vous offrant un si puisfant moyen pour vous sauver, vous l'avez rejetté

par une folie pleine d'orgueil.

v. 4. C'est de Juda que viendra l'angle qui lie le batiment; le pieu enté dans le mur; l'arc pour combattre; & les maîtres des ouvrages. Jesus-Christ est en general la pierre angulaire de l'Eglise, qui a lié les deux peuples : mais il est en particulier le fondement, le soûtien & le lien de toutes les puissances de l'ame, afin de les réunir toutes en luy. Il est le bois enté dans le mur, où l'on suspend toute chose. Car l'ame n'est d'elle-même que legéreté & qu'inconstance. Elle doit être comme Juspenduë en luy pour demeurer ferme, & c'est en luy qu'elle trouve toute sa force.

C'est du Sauveur auffi que viendra l'arc avec lequel l'ame doit combattre. Les principales armes sont marquées dans l'Ecriture par l'arc & l'épée. L'un & l'autre nous doit venir de Dieu, selon cette parole de David : Je n'espéreray point en mon Psalm. arc; & mon épée ne me sauvera point. Car les 43. 7. armes de nôtre milice, comme dit faint Paul, ne 1. cor. sont point charnelles , mais puissantes en Dieu. C'est 10. 4. Dieu qui les donne , c'est luy qui s'en sert ; & lorsque l'on combat avec luy, on est toûjours as-

furé de vaincre.

C'est JESUS-CHRIST encore qui est le maître & l'intendant de ses ouvrages. Quand nos œuvres font mauvaises, elles sont à nous; quand elles sont bonnes, elles sont à Dieu. Comme il en est le premier principe, il en est aussi le maître & le modérateur dans cette vie, & il en sera le juge dans l'autre.

v. 6. jusqu'au 10. Je sauveray la maison de Joseph: je les feray revenir, parce que j'auray compassion d'eux. Quand Dieu veut punir les Juiss, il marque leurs crimes, pour montrer que ce sont eux qui le forcent à les châtier: mais quand il veut les rappeller du lieu de leur exil, en les rassemblant comme un pasteur rassemble son troupeau, & qu'il les ramene en leur pais comblez de joye, il n'en donne point d'autre raison que sa misericorde, & la compassion qu'il a de leurs maux. Dieu trouve dans nous les sujets de sa justice, il prend de luy-même ceux de sa bonté. Et ainsi nous devons mettre nôtre principale piété à aimer & adorer sa justice quand il nous châtie, & sa bonté quand il nous console.



CHAPITRE XI.

Uvrez vos portes, ô Liban, & que le feu dévore vos cédres.

2. Heurlez, sapins, parce que les cédres sont tombez, ceux qui étoient si élevez ont été détruits : saites retentir vos cris, chênes de Basan, parce que le grand bois qui étoit si fort a été coupé.

3. fentends les voix lamentables des pasteurs, parce que tout ce qu'ils avoient de magnifique a été ruiné: j'entends les lions qui rugissent, de ce que la gloire du Jourdain a été anéantie. A Peri, Libane, Se comedat ignis cederos tuas,

2. Ulula, abies, quia cecidit cedrus, quoniam magnifici vaftati funt: ulula. te, quercus Bafan, quoniam fuccifus est faltus munitus.

3. Vox ulularde paftorum, quia vaftata est magnificenria corum: vox rugictis leonum, quoniam vastata est superbia Jordanis.

. Hæc dicit Dominus Deus meus : paice pecora occifionis,

s. quæ qui poslederant, occidebant, & non dolebant, & vendebant ea , dicentes : Benedictus Dominus , divites facti fumus: & paftores corum non parcebant eis.

6. Et ego non parcam ultra fuper habitantes terram, dicit Dominus: ecco ego tradani homines, unumquemque in manu proximi fui, & in manu regis fui : & concîdent terram , & non eruam de manu corum.

7. Et pascam peeus occifionis propter hoc, ô pauperes gregis. Et aslumfi mihi duas virgas, unam vocavi Deco. rem, & alteram vocavi Funiculum: & pavi gregem.

8. Et fuccidi tres pastores in mense uno, & contracta est anima mea in eis: fiquidem & anima corum variavit in

point. LXX. n'avoient aucune compation d'elles.

y. s. Lettr. ne les épargnoient

4. Voicy ce que dit le Seigneur mon Dieu : Paissez ces brebis qui étoient comme destinées à la boucherie,

s. que leurs maîtres égorgeoient fans aucune compassion, qu'ils vendoient en difant: Benifoit le Seigneur, nous fommes devenus riches: & leurs propres pasteurs n'avoient que de la dureté pour elles ".

6. Je ne pardonneray done plus à l'avenir aux habitans de cette terre, dit le Seigneur : mais je les livreray tous entre les mains les uns des autres, & entre les mains de leurs rois : leur terre sera ruinée, & je ne les délivreray point de la main de ceux qui les opprimeront_

7. C'est pourquoy, ô pauvres du troupeau ", j'auray soin de paître ces brebis exposées à la boucherie. Je pris alors deux houlettes, dont j'appellay l'une, la Beauté //; & l'autre, le Cordon: & je menay paître le troupeau.

8. J'ay fait mourir / trois pasteurs en un mois, & mon cœur s'est resserré à leur égard : parce que leur ame m'a été infidelle "...

> Ibid. Autr. la Douceur. V. 8. LXX. Je feray mourir. Ibid. Lettr. a changé à mon é-

1. 7. Autr. ô pauvre troupeau.] gard. Hebr. s'est degoûtée de moy. Rr in

9. Et j'ay dit : Je ne seray plus vôtre pasteur; que ce qui meurt, meure ; que ce qui est égorgé , foit égorgé; & que ceux qui échapperont du carnage se dévorent les uns les autres.

10. Je pris alors la houlette que j'avois appellée la Beauté; & je la rompis, pour rompre ainsi l'alliance que j'avois faite avec

tous les peuples .

11. Cette alliance fut donc rompuë en ce jour-là: & les pauvres de mon troupeau, qui me gardent la fidélité, ont reconnu que c'étoit-là un ordre du Seigneur.

12. Et je leur dis: Si vous jugez qu'il soit juste de me payer, rendez-moy la récompense qui m'est dûë; finon, ne le faites pas. Ils peférent alors trente piéces d'argent qu'ils me donnérent pour ma récompense.

13. Et le Seigneur me dit: Allez jetter à l'ouvrier en argile / cet argent, cette belle somme dont ils m'ont récompensé 4. Et j'allay en la maison du Seigneur les por-

ter à l'ouvrier en argile.

bus d'Ifraël.

9. Et dixi : Non pafcam vos ; quod moritur, moriatur; &c quod fucciditur fuccidatur ; & reliqui devorent unua quisque carnem pro. ximi fui.

ro. Et tuli virgam meam , qua vocabatur Decus; & abscidi eam, ut irritum facetem fce. dus meum , quod percussi cum omnibus populis.

11. Et in irritum deductum eft in die illa : & cognove-runt sic pauperes gregis , qui custodiunt mihi , quia verbum Domini eft.

12. Et dixi ad eos : Si bonum est in oculis veltris, afferte mercedem meam ; & fi non , quiescite. Et appenderunt mercedem meam triginta argenteos.

r 3. Et dixit Dominus ad me: Projice illud ad statua. rium, decorum pretium, quo appretia. tus fum ab eis. Et tuli triginta argenteos, & projeci il. los in domum Domini ad statuarium,

V. 10. Expl. avec toutes les tri- | fens. Quelques-uns croyent qu'il y a dans l'Hébren , le Treforier du temple.

Ibid. Autr. qu'ils ont cru que

V. 1 3. Lettr. vulg. au sculpteur. LXX. au fondeur. Le mot Hebreu fignifie, potier & sculpteur. Et je valois, lorsqu'ils ont voulume Jaint Matthieu l'a pris au premier | mettre à prix.

r4. Et præcidi virgam meam fecundam, quæ appellabatur Funiculus, ut diflolverem germanitatem inter judam & Ifraël.

ninus ad me: Adhuc fume tibi vasa pastoris stulti.

16. Quia ecce ego suscitabo pastorem in terra, qui derelicha non visitabit, dispersum non quærer, & contritum non fanabit, & id quod stat non enutriet, & carnes pingulum comedet, & ungulas eorum disforet.

17. O paftor, & idolum, derelinquens gregem: gladius super brachium ejus. & super oculum dextrum ejus: brachium ejus ariditate siccabium. & oculus dexter ejus tenebrescens obscutabitur.

14. Je rompis alors ma seconde houlette, qui s'appelloit le Cordon, pour rompre ainsi l'union fraternelle qui lioit Juda avec Israël.

15. Et le Seigneur me dit: Prenez encore toutes les marques

d'un pasteur insensé.

16. Car je m'en vas susciter sur la terre un pasteur, qui ne vissitera point les brebis abandonnées, qui ne cherchera point celles qui auront été dispersées, qui ne guérira point les malades, qui ne nourrira point les saines; mais mangera la chair des plus grasses, & qui leur rompra la corne des pieds.

17. O pasteur, ô idole, qui abandonne le troupeau: l'épée tombera sur son bras, & sur son œil droit: son bras deviendra tout sec, & son œil droit s'obscurcira, & sera couvert de té-

nébres.

y. 15. Lettr. meubles , instrumens.



Detartal program with the

SENS LITTERAL.

leu n'apprend pas seulement au Prophete les prospéritez dont il devoit combler son peuple après le retour de la captivité; mais il luy fait voir encore en esprit l'abus qu'il devoir faire de sa miséricorde, & les grands maux dont fon ingratitude & fon infidélité seroient punies. C'est dans la vûë de ces châtimens que le Prophe. te adresse d'abord ces paroles au peuple de Dieu. & qu'il dit:

V. 1. Ouvrez vos portes, ô Liban, & que le feu dévore vos cédres. C'est une phrase assez ordinaire à l'Ecriture, d'exprimer par le mot de Liban, le temple de Jérusalem, dont les cédres du Liban

faisoient l'un des principaux ornemens.

On pourroit encore entendre par le Liban toute la Terre-Sainte, située au pied de cette montagne; & il paroît manifestement que le Prophete prédit icy la ruine du temple & de la ville de Jérusalem, & la ruine de toute la Judée. qu'il décrit sous la figure d'une forêt que l'on abbat, & dont on coupe par le pied tous les grands arbres.

Hieron. in bunc Locum.

Saint Jérôme & la plûpart des Interprétes, conviennent que tout ce qui est dit icy a rapport à la prise de Jérusalem par Tite, laquelle arriva l'an soixante & dix de Jesus-Christ. trente-sept ans après la prédiction qu'il en avoit faite luy - même entrant dans Jérusalem. Lors donc que Zacharie dit : Ouvrez vos portes, il yeut marquer que le temple & la ville seront enfin ouverts aux Romains qui y mettront le feu,

& que rien ne leur pourra resister.

v. 2. Heurlez, sapins, parce que les cédres sont tombez. Comme le Prophete explique luy-même ce qu'il entend par les cédres, en disant que ceux qui étoient élevez ont été détruits, on peut entendre par les sapins & les chênes de Basan, qui est un pais de Juda abondant en chênes, le peuple, ou les villes moins fortes, qui devoient trembler en voyant la ruine des plus grands, figurez par les cédres, & l'extrémité où étoit Jérusalem, qui est comparée à cause de la hauteur de ses murs & de la multitude de ses habitans, à une forêt pleine de grands arbres.

v. 3. J'entends les voix lamentables des passeurs. Par les passeurs le Prophete marque les Prêtres, les Prophetes & les Magistrats, & généralement tous ceux qui avoient soin du gouvernement, qu'il appelle pasteurs, à cause des devoirs de leurs charges, & lions à cause de leurs violences & de leur cruauté. Ils virent alors tomber en ruine tout ce qu'ils avoient de plus magnisque, c'est-à-dire, leurs bâtimens superbes, leur ville & leur tem-

ple, qui faisoient toute leur gloire.

L'anéantissement de la gloire du fourdain, marque la ruine de la Judée, exprimée par le nom de ce fleuve qui la traversoit. D'autres traduisent: L'orqueil du fourdain a été abbattu, & marquent par la que les grandes eaux de ce fleuve n'empêcheroient point les Romains de passer, & de se rendre maîtres du païs.

v. 4. 5. Paissez les brebis qui étoient comme definées à la boucherie. Dieu ordonne au Prophete de servir de pasteur à ce peuple qui étoit traté 634 ZACHARIE. CHAP. XI.

d'une manière si inhumaine, par ceux qui ne se servoient de leur autorité que pour s'enrichir aux dépens du peuple, qu'ils devoient gouverner avec des entrailles de douceur & de charité, comme le troupeau de Dieu. Et Dieu marque au Prophete en même-tems, que c'est l'avarice & la violence de ces pasteurs, qui attireront sur les Juiss les séditions par lesquelles ils se détruiront les uns les autres, la tyrannie que les Rois exerceront sur eux, & ensin la ruine entière de leur païs par les Romains.

v. 7. C'est pourquoy, ô pauvres du troupeau, j'auray soin de paître ces brebis exposees à la boucherie. Je pris alors deux houlettes, & c. Zacharie entreprend de gouverner & d'instruire ce peuple si maltraité par ses propres pasteurs; & pour luy servir même de pasteur, il prend deux houlettes avec lesquelles il mene paître ce troupeau qui luy est consié.

Avant que d'entrer dans une explication plus particulière de ce verset & des suivans, il faut remarquer que tout ce que fait icy le Prophete, comme de ce qu'il prend des houlettes, de ce qu'il les rompt, & de ce qu'il reçoit trente pièces d'argent, se passa en une vision, par laquelle Dieu luy vou loit representer la conduite qu'il avoit tenue jusqu'alors sur son peuple, & celle qu'il devoit tenir sur l'Eglise par Jesus-Christ son véritable pasteur. Ainsi tout ce que fait & tout ce que dit Zacharie dans cette vision passagére, n'étant qu'une expression de ce que Dieu avoit fait, & de ce qu'il devoit faire dans la suite du tems, ce Prophete represente tellement Dieu, qu'il ne saut pas s'étonner s'il dit en certains versets des choses qui

ne peuvent convenir qu'à Dieu même : comme quand il dit verset S. Qu'il avoit fait mourir trois

pasteurs en un mois.

Cela étant supposé, il ne sera pas mal aisé de donner un sens clair & suivi à ce chapitre, qui est certainement très-obscur, & dont l'obscurité partage les Interprétes en des explications fort différentes. Nous rapporterons celles qui nous

ont paru plus naturelles.

Le Prophete donc prend deux houlettes, dont l'une s'appelle la Beauté ou la douceur, pour marquer les graces & les faveurs dont Dieu avoit comblé & vouloit encore combler les Juifs, afin de leur rendre son gouvernement doux & aimable: & il donne à la seconde le nom de Cordon, pour figurer l'union que Dieu entretenoit entre les douze tribus.

v. 8. 9. Fay fait mourir trois pasteurs en un mois. Souvent l'Ecriture se sert du nombre de trois pour exprimer une multitude incertaine; comme quand faint Paul dit, qu'il avoit prie trois 2. Corfois, pour marquer qu'il avoit prié plusieurs fois. Elle marque aussi souvent par un tems certain un tems incertain. Lors donc qu'elle dit icy: Fay fait mourir trois pasteurs en un mois; c'est-à-dire, i'ay fait mourir plusieurs pasteurs en fort peu de

On peut aussi entendre par ces trois pasteurs, les trois sortes de personnes à qui ce nom peut convenir, à cause de l'autorité qu'ils avoient parmi les Juifs; & ces trois personnes étoient les Prêtres, les Docteurs de la loy, & les Princes ou les Magistrats.

Le Prophete après aveir mené paître son trou-

636 ZACHARIE. CHAP. XI.

peau, comme il est dit dans le verset précedent se trouve obligé icy de faire mourir plusieurs de ces pasteurs, & il sent que son cœur se resserre, & que fon affection diminue à l'égard de ces brebis indociles, qui ne veulent plus de sa conduite; & enfin sa patience se lassant, il ne veut plus être leur pasteur, il les abandonne à la boucherie & il rompt cette houlette de beauté & de douceur

avec laquelle il les gouvernoit. Tout cecy est une vive image de ce qui s'étoit passé, & de ce qui se devoit encore passer à l'égard du peuple Juif. Dieu le combloit de bienfaits tant qu'il étoit soumis à sa loy; & il luy faisoit sentir par mille preuves de sa bonté, que c'étoit luy-même qui le gouvernoit par le ministère de ceux qu'il luy donnoit pour pasteurs. Mais lorsque ce peuple changeoit de conduite, & que son cœur se partageoit entre le Dieu véritable & les fausses divinitez des nations, Dieu leur faisoit voir que son cœur se resserroit à leur égard, & qu'il se retiroit d'eux parce qu'ils s'é. toient retirez de luy. Il leur ôtoit alors pour les punir, les bons pasteurs qu'il leur avoit donnez pour les conduire, il les abandonnoit à la domination injuste & tyrannique des méchans; & punissant ensuite ces méchans par des morts précipitées, son peuple par un juste jugement demeuroit exposé à tous les maux où se trouve un troupeau sans pasteur & sans secours.

C'étoit alors que n'ayant plus de Prince pour les défendre, & que Dieu n'étant plus leur pasteur, ou ils étoient livrez en proye à leurs ennemis, ou se partageant en des factions différen-tes, ils s'égorgeoient les uns les autres.

*. 10. 11. Je pris alors la houlette que j'avois appellée la Beauté, & je la rompis. Dieu rompoit la houlette de la beauté & de la douceur, lorsqu'il changeoit en une juste sévérité toute la bonté qu'il avoit fait ressentir à son peuple. Et il rompoit en même - tems l'alliance qu'il avoit saite avec les Juiss, parce qu'ils la rompoient eux-mêmes les premiers par leur insidélité. Il la renouvelloit néanmoins toutes les sois qu'ils revenoient à luy sincérement.

Mais on peut dire que Dieu rompit entiérement l'ancienne alliance qu'il avoit faite avec eux, lorsqu'ils resusérent d'entrer dans l'alliance nouvelle qu'il vouloit faire avec tous les peuples, & que par le plus énorme de tous les crimes, ils attachérent à une croix celuy qui étoit le médiateur de cette nouvelle alliance. Car, peu après la mort de Jesus-Christ, les Juiss surent accablez de tous les maux qu'il leur avoit prédits, & ils tombérent dans cette désolation essroyable dans laquelle ils sont encore maintenant, & qui durera jusques à la fin des siècles.

Les pauvres de son troupeau, c'est-à-dire, les ames humbles qui luy étoient sidelles, reconnoissoient la main de Dieu, & l'ordre très-équitable de sa justice dans tous les maux qu'ils souffroient. Et c'est ce qui arriva encore particulièrement à la dernière destruction de Jérusalem. Car Eusebe rapporte que les Juiss qui avoient été convertis à la soy de Jesus-Christ, reconnoissant à toutes les marques que le Fils de Dieu leur avoit données luy-même, que la vengeance de Dieu alloit éclatter sur cette malheurense ville, se retirérent à la ville de Pella, pour obéir à l'ordre

que le Fils de Dieu en avoit donné luy-même, lorsqu'il avoit dit en parlant de la destruction de Jérusalem: Que ceux qui seront alors dans la fudée s'ensuyent vers les montagnes.

Matth.

V. 12. 13. Si vous jugez qu'il soit juste de me payer, rendez - moy la récompense qui m'est due. Zacharie après avoir gouverné le peuple Juif, felon l'ordre qu'il en avoit reçu, luy demande la récompense de ses soins, comme un berger qui demande le payement de son travail, laissant néanmoins à leur liberté de le payer ou de ne le pas payer. Il reçut alors trente pièces d'argent. qui étoit une somme beaucoup au-dessous de celle qui luy auroit été dûé avec justice. Et Dieu luy commanda d'aller porter cet argent dans le temple, & de le mettre entre les mains d'un potier, se plaignant de ce que son peuple avoit mis à si vil prix toures les graces qu'il luy avoit faites, Car comme c'étoit luy qui les avoit gouvernez par son Prophete, c'étoit aussi sur luy que retomboit l'outrage qu'ils luy faisoient par un traite-

Ce qui se passa alors entre les Juiss & le Prophete, étoit tout ensemble, sous des regards différens, & l'image d'une chose presente, & la pro-

phétie d'un évenement futur.

ment fi indigne.

Nous avons déja dit que Zacharie representoit Dieu même dans tout ce qu'il fit icy de sa part à l'égard des Juiss. C'est donc Dicu qui demande à ce peuple la récompense de tout ce qu'il a fait pour luy depuis qu'il l'a tiré de l'Egypte, & qu'il a contracté avec luy une alliance si solennelle sur la montagne de Sina. Mais il la demande en Dieu, en faisant connoistre aux Juiss qu'il n'a point be-

foin d'eux, & que ce ne sera pas à luy, mais à eux-mêmes qu'ils feront tort, s'ils ne luy témoignent aucune reconnoissance, n'y ayant que la créature qui perde lorsqu'elle ne rend pas ce qu'elle doit à son Créateur. Ce qu'ils devoient à Dieu éroit l'amour & l'observation de ses commandemens; puisque c'étoit-là comme le prix dont ils étoient convenus avec luy, lorsqu'ils luy avoient promis d'être son peuple en luy obéissant, comme il les avoit assurez qu'il seroit leur Dieu en se déclarant leur protecteur. Mais au-lieu de luy rendre cette obeissance & cet amour dans lesquels consiste ce culte intérieur & spirituel qu'il demandoit d'eux, ils se contentoient de luy rendre un culte charnel & extérieur, en luy offrant des animaux au-lieu de luy donner leur cœur, & en l'honorant des lévres pendant qu'ils le deshonoroient par leurs actions.

C'est ce que represente cette somme d'argent qu'ils mettent entre les mains de Zacharie, & que Dieu appelle par ironie, une belle récompense, comme étant en esset plutôt une marque de leur

mépris que de leur reconnoissance.

Dieu pouvoit representer par une infinité d'autres manières cette injustice & cette ingratitude des Juiss; mais il la veut marquer expressément par une certaine somme d'argent: & au-lieu de rejetter cette somme comme indigne de luy, il la fait porter dans le temple à un potier; parce qu'il avoit en vûë une chose future, qu'il vouloit marquer au Prophete par toutes ces circonstances.

Tous les Chrétiens sçavent maintenant que ces trente pièces d'argent sont le prix que Judas reçut des Juis pour leur livrer Jesus-Christ; que reconnoissant son crime, il rapporta cet argent dans le temple; & que les Prêtres ne voulant pas mettre cet argent dans le tresor, le donnérent à un potier, dont ils achetérent le champ pour y ensevelir les étrangers.

Matth. 27. 9. Il n'est point necessaire de chercher d'autre sens à toutes ces circonstances, après que l'Evangile nous en a parlé si clairement lorsqu'il dit: Ainst fut accomplie cette parole du Prophete: Ils ont requiles trente pièces d'argent qui étoient le prix de celuy qui a été mis à prix, & ils les ont données pour le champ d'un potier, comme le Seigneur me l'a ordonné.

v. 14. Je rompis alors ma seconde houlette qui s'appelloit le Cordon. Dieu avoit marqué en brisant la première houlette, qu'il ne traiteroit plus les Juiss qu'avec rigueur; & il marque icy expressément en brisant la seconde, qu'il romproit l'union qui étoit entre Juda & Israël, en abandonnant ces peuples à la fureur des guerres civiles, qui parut principalement peu avant la prise de Jérusalem, s'étant déchirez pendant le siège par des inimitiez sanglantes, & par des factions qui causéerent la ruine de tout leur païs.

v. 15. Le Seigneur me dit: Prenez encore tontes les marques d'un pasteur insensé. Jusques icy le Prophete dans cette vision qu'il décrit en ce chapitre, avoit representé Dieu même & tous les bons pasteurs, par le ministère desquels Dieu gouverne son peuple. Mais icy Dieu luy ordonne de representer les mauvais pasteurs, qu'il devoit donner dans sa fureur à ceux qui luy étoient insidelles; & il luy en fait prendre les habillemens, asin qu'il soit pour les Juiss une image sensible

des

des maux qu'ils devoient attendre de ceux sous la puissance desquels ils se trouveroient réduits.

*. 16. Car je m'en vas susciter sur la terre un pasteur. Les uns disent que ce pasteur étoit Manassés, & les autres l'entendent de l'Antechrist. Mais il est plus naturel de prendre icy ces mots un pasteur, pour un genre de pasteurs tels que Dieu les décrit admirablement dans ce verset. Il dit qu'il les suscite luy-même sur la terre, parce qu'ils ne dominent que par sa permission, & par un ordre secret de ses jugemens. Il les appelle des idoles, parce qu'ils n'ont que l'image & le titre de pasteurs, sans en avoir les vertus; & il les menace de ses châtimens, comme on le marquera plus particuliérement dans le sens spirituel.



SENS SPIRITUEL.

4.4. P Aissez ces brebis qui étoient comme destiigorgeoient sans aucune compassion. Plût à Dieu que cette prédiction sût moins claire, & que l'expérience des maux de l'Eglise sût une preuve moins sensible de la vérité de ces paroles.

Nous voyons devant nos yeux, disent si souvent les saints Péres, ces pasteurs indignes, qui n'ont été appellez à leur charge que par l'ambition ou par l'avarice, qui l'ont usurpée par un attentat, que saint Grégoire le Grand met audessus de celuy de luciser; qui ne cherchent comme Judas, dans un ministère infiniment saint,

ZACHARIE. CHAP. XI. qu'un vain honneur ou un gain honteux; qui vendent comme luy JESUS-CHRIST, non en sa personne, mais en celle de ses membres co de ses brebis qu'il a rachetées si chérement ; qui au-lieu de les nourrir par la parole de Dieu & par l'exemple d'une vie sainte, les tuent par leur négligence criminelle, ou par une conduire scandaleuse; & qui après avoir tiré de cette vente Bernard. exécrable des ames, selon la parole de saint Bernard, non trente deniers, comme cet Apôtre qui in Cant. ferm. 10. trahit son maître, mais des sommes très-consideramum. 3. bles, qu'ils destinent ou à leur avarice, ou à leur luxe, ou à l'aggrandissement de leurs parens, se disent hardiment avec une joye cruelle: Beni soit le Seigneur, nous sommes devenus riches. Ils benissent Dieu lorsqu'il les maudit, & ils font leurs richesses des dépouilles de JESUS-CHRIST& du meurtre de ses membres.

> Heureux celuy qui voyant ces desordres, les déplore autant qu'ils méritent de l'être, & qui ne refuse pas ses larmes à la perte de tant d'ames qu'un Dieu s'est acquises par son propre

lang.

V. 7. 8. 9. 10. Je pris alors deux houlettes, dont j'appellay l'une, la Beauté; & l'autre, le Cordon; & je menay paître le troupeau. Ces deux houlettes mystérieuses marquent toute la conduite de Dieu sur les ames. La première qu'il appelle la beauté, nous represente, comme il est marqué au verset 10. l'alliance que Dieu a faite avec les hommes, qui enserme deux choses; l'une qui regarde Dieu, & l'autre son peuple. Car cette beauté qui donne le nom à la première houlette, marque en Dieu non seulement la sainteté & la

justice, mais encore la bonté avec laquelle il gouverne les siens tant qu'ils le servent d'une manière digne de luy. Et elle marque dans le peuple l'exactitude & la sidélité avec laquelle il observe l'alliance que Dieu a faite avec luy, en vivant selon ses regles, & en se soumettant en toutes choses à sa volonté.

C'est ce qui paroît encore admirablement dans la conduite de Jesus-Christ sur son Eglise. Car il la gouverne avec une douceur & une tendresse inestable, & il la conduit vraiment avec la houlette de la beauté & de la douceur; puisqu'il la purisse tous les jours par son sang, pour la rendre belle & sans tache, & qu'il répand sans cesse en elle l'onction de sa charité pour luy rendre son sardeau leger, & son joug doux & agréable.

La seconde housette qui est appellée le Cordon, marque l'étroite union qui doit lier ensemble tous les membres de Jesus-Christ. C'est le Prophete qui explique luy-même cette figure, en disant au verset 14. Je rompis alors ma seconde housette, qui s'appelloit le Cordon, pour rompre ainsi l'union fraternelle qui lioit Juda avec

Ifrael.

Nous voyons donc, dans l'image prophétique de ces deux bonlettes, dont la première marque l'obéissance que nous devons à Dieu comme à nôtre Seigneur & à nôtre pére; & la seconde, la charité sincére qui nous doit unir les uns avec les autres par un lien de paix & d'amour, un abregé de la religion chrétienne, que S. Paul rappelle souvent à ces deux points, à l'obéissance de la foy qui est dûe à Dieu, & à la charité que nous devons avoir les uns pour les autres. C'est pour-

644 ZACHARIE. CHAP. XI.

Dieu pour eux, depuis qu'il a appris quelle est leur foy envers JESUS-CHRIST, & leur charité en-

rend à Dieu de continuelles actions de graces, parce que leur foy s'augmente de plus en plus, & que la charité qu'ils ont les uns pour les autres prend

tonjours un nouvel accroissement.

* 1 1. Cette alliance fut donc rompuë en ce jourlà: É les pauvres de mon troupeau qui me gardent
la fidélité, ont reconnu que c'étoit un ordre du Seigneur. Il paroît par ce qui est dit auparavant, que
ce sont les riches principalement, & ceux qui aiment le monde, & qui sont les plus aimez & les
plus savorisez du monde, qui rompent l'alliance
qu'ils avoient faite avec Dieu, & qui l'obligent
aussi à rompre celle qu'il avoit saite avec eux.
C'est pourquoy il dit d'eux auparavant: Mon cœur
s'est resserré à leur égard, parce que leur ame m'a
été insidelle. Et selon une autre version: Leur ame
est changée à mon égard. Et selon l'Hébreu: Leur
ame s'est dégoûtée de moy.

C'est-là proprement le caractère & l'esprit des riches qui sont possedez de leurs richesses. Ils violent la foy qu'ils ont donnée à Dieu dans le premier Sacrement qui les a fait Chrétiens; & bien loin de renoncer sincérement au monde & à ses pompes, ils sont au contraire enchantez de l'amour de ses biens & de ses plaisses. Ils honorent de bouche le nom & la qualité de Chrétiens, & ils en détruisent la vérité par leurs actions. Ils sont à l'égard de Dieu tout pleins de legéreté & d'inconstance, l'invoquant dans leurs maladies, & le méprisant dans leur santé, luy

donnant des apparences de leur amour, & en reservant pour le monde la réalité & les effets. C'est pourquoy comme ils se dégoûtent de Dieu, & qu'ils n'ont aucun goût que pour le monde qui est incompatible avec luy, Dieu aussi se dégoûte d'eux, & les abandonne à la vanité de leurs desirs.

Ceux qui sont pauvres au contraire de cœur & d'esprit, soit qu'ils ayent des biens de ce monde ou qu'ils n'en ayent pas, gardent à Dieu la fidélité qu'ils ont promise. Ils sont les mêmes dans le trouble & dans la paix, dans la fanté & la maladie, dans la vie & dans la mort; & ils sont perfuadez que parmi les defordres de ce monde tout est conduit par un ordre secret de la sagesse de Dieu, qui n'envoye des maux aux fiens que pour les purifier & pour les guérir ; & qui fait que tout

réuffit à l'avantage de ceux qui l'aiment.

W. 17. O pasteur, ô idole, qui abandonne le troupeau. Dieu décrit auparavant le pasteur qu'il appelle un insense. Et voicy le tableau qu'il en fait: Il ne visite point les brebis abandonnées, il ne quérit point les malades, il ne nourrit point les saines. Voilà les devoirs du vray pasteur marquez par le doigt de Dieu. Mais le pasteur insense, bien loin, de s'acquitter d'une obligation si indispensable, mange la chair des plus grasses d'entre les brebis, & leur rompt la corne des pieds ; c'est-à-dire qu'il n'a soin du troupeau que pour satisfaire son avarice, & qu'il exerce sur ceux qui luy sont soumis, une domination pleine de faste & de violence, qui tombe souvent sur les plus justes.

Ces paroles se peuvent appeller des éclairs, parce qu'elles sont claires & percantes, Mais voicy la foudre qui les suit: O pasteur, ô idole. Un pasteur même insense, est toujours pasteur à l'éa gard des hommes. Et l'on doit un prosond respect à sa dignité, qui est toujours sainte, quoique sa personne en soit si indigne. Mais à l'égard de Dieu, comme il le marque icy clairement un tel pasteur n'est qu'une idole. Il est honoré en la place de Dieu, & tout ce qu'il fait deshonore.

Bernard. Dieu. Il est le ministre de Jesus-Christ, dit

Bernard. Dieu. Il est le ministre de Jesus-Christ, dit serm. 1. S. Bernard, & cependant il est l'ennemi de celuy. S. Pauli. dont il est le Pontise; & il blasphême par sa vie celuy qu'il represente par son caractère.

Il est encore une idole au même sens auquel David nous décrit les idoles des nations. Car il est l'œil de l'Eglise & il ne voit point, il en est la bouche & il ne parle point. Ses oreilles sont sourdes à la voix de Dieu, & il n'a ni goût ni

sentiment pour toutes les choses du ciel.

O pasteur, qui abandonne le troupeau. Comment aimeroit-il à conduire son troupeau lors. qu'il est present, puisque très-souvent il luy refuse sa presence même? L'épée de la justice de Dieu tombera sur son bras droit, & sur son wil droit. Il agira tant que l'on voudra du bras gauche; c'est-a-dire, selon l'explication de saint Augustin, il agira pour sa grandeur temporelle & ses intérêts humains : mais son bras droit se sechera, parce qu'il sera sans vie & sans mouvement pour les intérêts de Dieu. Et au lieu que S. Paul dit qu'il a reçu son ministère pour édifier, & non pour détruire, il aura au contraire un grand pouvoir pour détruire les meilleures choses, & il n'en usera point pour le salut des ames, ni pour la défense de l'Eglise,

2. Cor.

ZACHARIE, CHAP. XII. Son œil gauche ne se perdra point. Il verra clair, dans les affaires du monde, & y sçaura ménager ses intérêts. Mais son œil droit s'obscurcira. Il sera couvert de ténébres pour tout ce qui regardera Dieu, les ames, la piété & l'éternité : & il sera du nombre de ceux dont saint Bernard dit. qu'ils répandent de ce lieu si sublime où leur mini- Bern. Ma. stère les a élevez, non une lumière, mais une fu- prafat.

mée, plus propre à aveugler les yeux qu'à les &i Mala-

Demandons à Dieu qui nous a marqué si clairement ces desordres dans son Ecriture, & quiles voit & les fouffre avec une si profonde parience, qu'il nous donne du zele pour les ressenrir, & de la charité pour les déploter, & qu'il nous imprime dans le cœur un desir effectif de changer en nous tout ce qui peut luy déplaire; parce que comme les mauvais pasteurs sont la punition de l'infidélité & du déreglement de ceux qu'ils gouvernent, les bons aussi sont la récompense de la foy des peuples.



CHAPITRE XII.

Nus verbi Domini fuper Ifraël. Dicit Do. minus extendens cælum , & fundans terram , & fingens spiritum hominis in

éclairer.

2. Ecce ego po-nam Jerufalem fu-

1. To Rophétie menagante du Seigneur touchant Ifrael. Voicy ce que dit le Seigneur, qui a étendu le ciel, qui a fondé la terre, & qui a formé dans l'homme l'efprie de l'homme :

2. Je vas rendre Jérufalem nam Jerustem 14perliminare crapula pour tous les peuples d'alentour Sf iiii

comme la porte " d'un lieu où l'on va s'enyvrer #: Juda même se trouvera parmi ceux qui assié-

geront Jérufalem,

3. En ce tems-là je feray que Jérusalem sera pour tous les peuples comme une pierre d'un grand poids : tous ceux qui la voudront lever en seront meurtris & déchirez: & toutes les nations de la terre s'assembleront contre cette ville.

4. En ce jour - là, dit le Seigneur, je frapperay tous les chevaux d'étourdissement, & ceux qui les montent de phrénésie; je tiendray mes yeux ouverts fur la maison de Juda, & je frapperay d'aveuglement les chevaux de tous les peuples.

s. Alors les chefs de Juda prieront l'ainsi en leur cœur : Que les habitans de Jerusalem trouvent leurs forces dans le Seigneur des

armées qui est leur Dieu.

6. En ce jour-la je rendray les chefs de Juda comme un tison de feu qu'on met sous le bois, comme un flambeau allumé parmi la paille: & ils dévoreront à droit & à gauche tous les peuples qui les

omnibus populis in circuitu : fed & Juda erit in obsidione contra Jerusalem.

3. Et erit : In die illa ponam Jerufa-lem lapidem oneris cunctis populis: om. nes , qui levabunt cam, concisione la cerabuntur : & colhigentur advertur eam omnia tegna teriz.

4. In die illa , dicit Dominus, percutiam omnem equum in stuporem , & afcenforem ejus in amentiam : & fuper domum Juda aperiam ocules meos. & omnem equum populorum percutiam cæcitate.

- ces Juda in corde fuo : Confortentur. mihi habitatores lerusalem in Domine exercituum Deo co.
- 6. In die illa ponam duces Juda ficut caminum ignis in lignis , & sicut faciem ignis in forno : & devorabunad dexteram, & ad finistram omnes pol pulos in circuitu:

Ibid. Lettr. fe fouler. V. 2. Autr. Hebr. comme un vase plein d'une boisson qui eny-V. g. Lettr. diront. wie & qui étourdit.

& habitabitur Jerufalem rurfus in loco fuo in Jerufalem.

- 7. Et falvabit Dominus tabernacula Juda , ficut in principio : ut non maguifice glorietur domus David, & gloria habitantium Jerufalem contra Judam.
- 8. In die illa proteget Dominus habitatores Jerusalem: & erit qui offenderit ex eis in die illa, quafi David; & domus David quafi Dei , ficut Angelus Domini in confpeau corum.
- 9. Et erit in die illa: quæram conterere omnes gentes, quæ veniunt contra Terufalem.
- 10. Et effundam fuper domum David, & Super habitatores Jerusalem , fpiritum gratiæ & precum. Et afpicient ad me, quem confixerunt: & plangent eum planctu quafi fuper unigeni-

environnent: & Jérusalem sera encore habitée dans le même lieu où elle a été bâtie la première fois.

7. Et le Seigneur fauvera les tentes de Juda comme il a fait au commencement: afin que la maison de David ne se glorifie point avec faste en elle-même, & que les habitans de Jérusalem ne s'élevent point contre Juda //.

8. En ce jour-là le Seigneur protegera les habitans de Jérusalem: & alors le plus foible d'entr'eux # sera fort comme David; & la maison de David paroîtra à leurs yeux comme une maison de Dieu, comme un Ange du Seigneur .

9. En ce tems - là je travailleray à réduire en poudre toutes les nations qui viendront contre

Jérusalem.

10. Et je répandray fur la maifon de David & fur les habitans de Jérusalem, un esprit de grace & de priéres. Ils jetteront les yeux fur moy qu'ils auront percé de playes: ils pleureront avec des larmes & des soupirs celuy

v. 8. Lettr. celuy qui tombera ne fe pourra foutenir , comme eux.

Ibid. Aur. fera comme la maifon de Dieu , & comme l'Ange Expl. celuy qui fera fi foible qu'il du Seigneur qui marche devens

V. 7. Autr. Hebr. & LXX. afin | l'entendent les Septante. Quelquesque la maison de David & les uns donnent ce seus : Ceux qui se-habitans de Jérusalem ne s'éle-rent point contre Juda de leur leveront comme David,

650 ZACHARIE, CHAP. XII.

qu'ils auront blessé, comme on pleure un fils unique, & ils seront pénétrez de douleur, comme l'est une mère à la mort d'un fils aîné.

11. En ce tems-là il y aura un grand deuil dans Jérusalem, comme fut celuy de la ville d'Adadremmon dans la plaine de Mageddon.

12. Tout le pais sera dans les larmes: une famille à part, & une autre à part: les familles de la maison de David à part, &

leurs femmes à part:

13. les familles de la maison de Nathan à part, & leurs femmes à part: les familles de la maison de Lévi à part, & leurs femmes à part: les familles de la maison de Séméi à part, & leurs femmes à part:

14. & toutes les autres familles chacune à part, & leurs fem-

mes à part.

tum, & dolebune fuper eum, ut doleri folet in morte primogeniti.

magnus erit planctus in Jerufalem, ficur planctus Adadremmon in campo Mageddon.

12. Et planget terra: familiæ & familiæ feorfum; familiæ domús David feorfum, & mulietes eorum feorfum:

r 3. familiæ domûs Nathan feorfum , & mulieres eorum feorfum : familiæ domûs Levi feorfum , & mulieres eorum feorfum ; familiæ Semei feorfum , & mulieres eorum feorfum :

14. omnes familiæ reliquæ, familiæ & familiæ feorfum, & mulieres corum feorfum,

יאייהאייהאייהאי יהא יהאייהאייהאייהאיי

SENS LITTERAL.

V.2. JE vas rendre Jerusalem pour tous les peuples d'alentour, comme la porte d'un lieu où l'on va s'enyvrer. Tous les Interprétes conviennent que le commencement de ce chapitre regarde le tems des Machabées. Le Prophete yprédit les maux qu'Antiochus Epiphane, & les

Lieutenans des rois de Syrie firent souffrir aux Juifs en ce tems-là, & les victoires miraculeuses que les Juifs sous la conduite des Machabées remportérent sur leurs ennemis. Dieu dit qu'il rendra férusalem semblable à la porte d'un lieu où tout le monde court pour s'enyorer; c'est-à-dire, qu'il ass'enrichir de ses dépouilles, & comme pour s'enywrer du sang de ses habitans.

Cette prophétie fut accomplie lorsqu'Antiochus alla à Jérusalem avec une grande armée, cent soixante & dix ans avant JESUS-CHRIST, entra insolemment dans le temple, en sit briser tous les vases, en emporta l'or & l'argent, & s'en retourna après avoir fait un grand carnage de Juifs. Il y envoya deux ans après un de ses 1. Machi Lieutenans, qui surprit & pilla la ville, qui y "

mit le feu & emmena plusieurs captifs.

Les Juifs n'étoient pas alors attaquez seulement par les Syriens & par leurs autres ennemis, mais par ceux de leur propre nation, comme on le peut voir dans les livres des Machabées, & comme le Prophete le prédit icy expressement par ces paroles: Juda même se trou-vera parmi ceux qui assiégeront férusalem. Il y en a d'autres qui expliquent ainsi la première par-tie de ce verset: Jérusalem sera pour tous les peuples d'alentour, un lieu où ils s'affembleront comme des gens yvres, & oil ils commettront mille insolences.

v. 3. En ce tems - la je feray que férusalem sera pour tous les peuples comme une pierre d'un grand poids. Saint sérôme rapporte que dans les villes in hune de la Judée il y avoit certaines pierres rondes locum. 652 ZACHARIE, CHAP. XII.

fort pesantes, que de jeunes gens pour éprouver leurs forces, tâchoient de lever le plus haur qu'ils pouvoient. Dieu donc dit icy que toutes les nations voisines viendroient attaquer Jérusalem, comme tous les jeunes gens d'une ville faisoient tous leurs efforts pour remuer & pour soûlever l'une de ces pierres. Mais que comme il arrivoit souvent, que ces jeunes gens en voulant soûlever ces pierres se blessoient fort ; de même ce ne seroit pas impunément que ces nations prendroient & pilleroient Jérusalem, parce qu'il se vengeroit enfin sur elles par les Machabées, de tous les maux dont elles auroient affligé son peuple. C'est pourquoy il ajoûte:

v. 4. Fe frapperay tous les chevaux d'étourdifsement, & ceux qui les montent de phrene sie : je tiendray mes yeux ouverts sur la maison de Juda. C'est-à-dire, je regarderay avec des yeux de compassion la maison de Juda. Je luy donneray en la personne des Machabées, des chefs qui reprendront Jérusalem, qui purisieront le temple. & qui feront de grands carnages de ceux qui les avoient si maltraitez. Et pour les rendre entié. rement vainqueurs de leurs ennemis, je frapperay d'étourdissement & d'épouvante la cavallerie nombreuse des Syriens, qui fuiront devant eux comme des personnes à qui l'excès du vin fait perdre le sens.

V. s. 6. Les chefs de Juda prieront ainsi en leur cœur : Que les habitans de férusalem trouvent leurs forces dans le Seigneur des armées qui est leur Dieu. Les Machabées mettant plus leur confiance en Dieu que dans leurs armes, avoient d'ordinaire recours à la prière. Et comme ils n'attendoient rien que de Dieu seul, ils le supplioient aussi du fond de leur cœur, qu'il remplît les Juiss, à la tête desquels ils marchoient, de toutes les forces necessaires pour vaincre leurs ennemis. Ils alloient après cela au combat avec un courage invincible, & une fermeté inébranlable; & quoique leurs trouppes sussent composées de très-peu de gens, ils ne laissoient pas de tailler en pièces, par le secours de Dieu, des armées nombreuses, comme un tison de seu sussent pour embraser un grand bûcher, & un stambeau pour réduire en cendre un monceau de

*.7. Le Seigneur sauvera les tentes de Juda; afin que la maison de David ne se glorissie point en elle-même. Les Interprétes entendent par les tentes de Juda, les villes de la Judée les moins sortes, que Dieu sauva par les armes des Machabées, leur faisant sentir sa protection d'une manière non moins admirable que celle qu'il avoit sait paroître dès le commencement, lorsqu'il tira

fon peuple d'Egypte.

paille.

Comme Dieu ne se servit point alors pour sauver toute la Judée, ni des descendans de David, ni des remparts de Jérusalem, mais d'un petit nombre de Juiss fidelles sous la conduite des Machabées, qui étoient de la tribu de Lévi, & de la petite ville de Modin; il déclare aussi qu'il en a usé de la forte, afin que la maison de David cessait de s'élever au-dessus des autres par l'éclat de sa naissance, & que la ville de Jérusalem n'insultât plus aux autres villes beaucoup moindres; puisque Dieu les avoit sauvées sans elle, & sans le secours de la race royale, par

614 ZACHARIE, CHAP. XII.

des victoires que l'on ne pouvoit attribuer qu'à

fon pouvoir fouverain.

v. 8. Le plus foible d'entr'eux sera fort comme David. La protection de Dieu sera si visible sur les Juis, qu'il donnera au moindre d'entr'eux un courage aussi invincible que celuy qu'il avoit imprimé autresois dans le cœur de David. Et cela parut en effet dans les Machabées, qui avec un très-petit nombre d'hommes attaquoient & met.

toient en fuite de grandes armées.

Nous avons déja remarqué que la Vulgate porte, que celuy d'entr'eux qui sera tombé sera comme David; ce qui peut avoir rapport à la chute de plusieurs Juiss, qui dans la persécution d'Antiochus Epiphane abandonnérent la loy de Dieu, mangérent des viandes défenduës, & embrassérent les coûtumes & les cérémonies des Payens, dont plusieurs revinrent ensuite, & se relevérent, comme David, de leur chute par une sincère pénitence.

v. 8. La maison de David paroîtra à leurs yeux comme une maison de Dieu, comme un Ange du Seigneur. Il y en a qui par cette maison de David entendent les Machabées; soit qu'ils fussent descendus de ce Prince par leurs méres, soit parce qu'ils étoient ses successeurs dans le gouverne.

ment du peuple Juif.

Hieron. in hunc locum.

Saint Jérôme explique ainsi ces paroles: Dieu sauvera Jérusalem d'une manière si éclatante, que les moindres d'entre les Juiss paroîtront comme s'ils avoient été de la maison de David; & les descendans de ce Prince paroîtront comme étant de la maison de Dieu même, c'est à-dire comme des ministres & des Anges du Seigneur.

On peut remarquer icy, qu'encore que Dieu dût faire des choses si merveilleuses pour la confervation de son peuple par les Machabées, qui étoient de la famille de Lévi, il prend néanmoins un soin particulier de relever par ce Prophete la maison de David, parce que c'étoit d'elle que devoit sortir le Messie. Et c'est ce que Dieu a marqué expressément par le Prophete Aggée lors qu'il dit, que Dieu conserveroit avec autant de soin la maison de Zorobabel successeur de David, qu'un Prince conserve une bague qu'il porte à son doigt.

v. 10. Je répandray sur la maison de David un esprit de grace & de prière. Ils jetteront les yeux sur moy qu'ils auront percé. Quelques-uns expliquent ainsi ces paroles: Je répandray sur les Juiss mon Esprit qui les remettra en grace avec moy, qui leur inspirera des sentimens de componction pour implorer ma miséricorde, & qui leur sera lever les yeux vers moy qu'ils ont percé, c'est-àdire, qu'ils ont offensé par tant de crimes; afin d'obtenir par une sincère pénitence le pardon de

tant d'outrages qu'ils m'ont faits.

Mais quelque vraisemblable que paroisse cette explication, saint Jean nous apprend dans son Evangile & dans son Apocalypse, que le sens principal de ces paroles: Ils verront celuy qu'ils Apoc. 1, ont percé, regarde Jesus-Christ percé d'une?

lance fur la croix.

Cette prophétie a été donc entiérement accomplie le jour de la Pentecôte, lorsque Dieu répandit sur la véritable maison de David, c'està-dire sur son Eglise qui étoit assemblée à Jérusalem, le Saint-Esprit qu'il avoit promis aux 656 ZACHARIE. CHAP. XII.

Apôtres, qui étoit vraiment un Esprit de grace et de prière; puisque remplissant les cœurs de sa grace pour leur faire faire le bien avec une charité ardente, il les pénétra en même-tems du sentiment & de la connoissance de leur foiblesse du besoin qu'ils avoient de la prière, pour invoquer sans cesse le secours de celuy sans la grace duquel ils ne pouvoient rien.

Dieu répandit encore le même jour de la Pent tecôte sur les Juiss qui entendirent la prédication de saint Pierre, cet Esprit de grace & de prière; qui toucha leur cœur, qui leur sit avoir recours à luy, & qui seur sit reconnoître pour leur Sauveur & seur Dieu, celuy qu'ils avoient percé &

attaché à une croix.

V. 11. En ce tems-là il y aura un grand deuil dans Jérusalem, comme celuy d'Adadremmon dans la plaine de Mageddon. Saint Jérôme dit qu'A dadremmon est une ville de Judee proche de Jezrahel, dans la plaine de Mageddon, où l'Ecriture nous apprend que Josias roy de Juda sut blesse à mort dans le combat qu'il donna contre Nécao roy d'Egypte. La même Ecriture nous apprend qu'il se sit un grand deuil dans toute la Judée pour la mort de ce Prince, & il y a apparence que ce deuil commença dans Adadremmon, comme étant proche de la campagne de Mageddon, où ce Prince avoit été blessé.

Pour exprimer donc la douleur que les Juifs convertis devoient concevoir de la mort qu'ils avoient fait souffrir au Fils de Dieu, il la compare à celle d'une mére qui pleure son fils unique, & à celle que tout le peuple Juif ressentit à la mort d'un Prince aussi saint & aussi aimé qu'étoit Josias.

v. 12. Tout le pais sera dans les larmes: une famille à part, & une autre à part, & les semmes à part. Les Juiss continuent d'expliquer ce deuil, de ceux qui avoient violé la loy de Dieu du tems des Machabées. Il est dit que les hommes pleurent à part & les semmes à part, parce que c'étoit la coûtume des Juiss de joindre la continence au jeûne dans les tems d'affliction & de pénitence, selon cette parole de Joël: Que l'époux sorte de son lit, 70el. 23

& l'épouse de sa couche nuptiale.

Par les quatre familles qui sont marquées en ce lieu, on peut entendre quatre sortes de perfonnes qui avoient un rang particulier parmi les Juiss, & qui devoient expier par leurs larmes le violement de la loy, dont ils s'étoient rendu coupables en obéilsant à Antiochus. Les Princes sont marquez par la famille royale de David; les Prophetes par celle du prophete Nathan; les Prêtres par la famille de Lévi; & les Docteurs par celle de Sémei, qui donna aux Juiss, selon saint Jérôme, un grand nombre de Docteurs & d'Interprétes de leur loy.

prétes de leur loy,

Encore que ce sens ne soit pas à rejetter, il est néanmoins bien probable que le Prophete continue de parler du deuil, que les Juiss de toute sorte d'états, de conditions & de sexe, témoigneroient de la mort de Jesus-Christ. On remarque même que les quatre personnes, qui sont exprimées icy par leur nom, se trouvent dans la généalogie du Fils de Dieu rapportée par saint Luc. Ce qui pourroit signifier l'affliction des parens de Jesus-Christ selon la chair, lorsqu'ils le vi-

rent attaché fur une croix.

Le Prophete marque en même-tems que cette

affliction leur seroit commune avec des Juiss de toutes les autres familles, où le Fils de Dieu avoit des disciples, & parmi lesquelles on peut compter ces saintes semmes qui le suivoient lorsqu'il alloit au Calvaire, & ausquelles il voulut bien parler luy-même, comme il est marqué dans l'Evangile.

\$

SENS SPIRITUEL.

• 1.2.3.4. V Oicy ce que dit le Seigneur: Je vas rendre férusalem pour tous les peuples d'alentour, comme la porte d'un lieu ou l'on va s'enyurer. On a vû dans le sens littéral, que cette prophétie marque, selon les plus sçavans Interprétes, de quelle manière les Syriens & les autres ennemis des Juifs devoient venir avec une grande armée sous le roy Antiochus pour perdre cette ville, & pour s'enyvrer en quelque sorte du sang de ses habitans. Mais il est aise de voir que ces paroles & les suivantes nous representent très-bien l'Eglise attaquée par ses ennemis & défendue par l'Esprit & par la vertu de J E s us-CHRIST. Tous les royaumes de la terre se sont élevez contr'elle. La Babylone du monde luy a déclaré la guerre, & elle s'est enyvrée du sang des Martyrs.

fuda, comme dit le Prophete, s'est trouvé parmi les ennemis de Jérusalem. Car les ensans mêmes de l'Eglise ont conspiré contr'elle. Ils se sont separez de cette divine mère, en s'essorçant, ou de la détruire par le schisme, ou de la corrompre par l'hérésie. Et ceux qui sont de-

meurez dans son sein l'ont deshonorée par le déreglement de leurs mœurs. Les tyrans se sont efforcez de renverser cette maison de Dieu. Mais il a tenu toûjours les yeux ouverts sur elle, & ayant Jesus-Christ pour sondement, elle est demeurée serme sur l'immobilité de cette pierre. Les efforts de ses ennemis sont retombez sur eux; & Dieu les a frappez d'aveuglement, ou plutôt il les a abandonnez à cet horrible aveuglement dans lequel ils se sont jettez, lorsqu'ils ont osé combattre contre Dieu même en se déclarant contre

fon Eglise.

V. 5. jusqu'au 10. Les chefs de Juda prieront. Ils trouveront leur force dans le Seigneur. En ce jour-là je rendray les chefs de Juda comme un tison de feu, & comme un flambeau allumé. Les Apôrres & leurs successeurs qui ont fondé l'Eglise, font devenus forts en se croyant foibles. Ils n'ont en pour armes que la foy & la prière. Ils ne se sont appuyez que sur Dieu seul. Et étant persuadez qu'ils trouveroient tout en celuy sans lequel ils ne pouvoient rien, ils ont été, dit S. Augustin, comme un bois allumé par le feu céleste, & comme des flambeaux divins qui ont éclairé toute la terre par la lumière de la vérité de Dieu, & s'ont embrasée par le seu de son amour. QUASI ligna ardentia igne divino, totam sylvam mundi succensam, lumine veritatis, & ardore charitatis impleverunt.

Dieu a fait voir ainsi visiblement que c'étoit luy seul qui soûtenoit son Eglise. Et cette véritable maison de David ne s'est glorisiée qu'en luy de toutes les victoires qu'elle a remportées, en reconnoilsant que c'étoit luy qui avoit rendu les plus foibles de ses enfans forts comme David, ayant relevé comme ce Prince ceux qui étoient tombez comme luy.

Après cela elle a paru comme la maison & le sanctuaire de Dieu, & comme un Ange du Seigneur, n'apprenant aux hommes que ce qu'elle avoit appris de Dieu comme les Anges, & ré-

pandant sur la terre les graces du ciel.

v. 10. Je répandray sur la maison de David un esprit de grace & de prière. Dieu donne à son Eglise un esprit de grace pour la sanctifier, un esprit de prière pour luy demander son divin secours avec une confiance humble & persévérante, qui nous rende dignes de l'obtenir. Le S. Esprit nous marque la grace premiérement, & ensuite la priére, pour nous montrer que l'impression que la grace fait dans le cœur, est comme la racine, & que la prière est comme la plante & la fleur qui en fort, & qui conserve en nous & fait croître de plus en plus cette même grace qui l'a produite. C'est pourquoy S. Augustin dit, qu'aussi-tôt que Dieu a touché une ame, il luy imprime une affection pour la prière, qui est comme un canal divin par lequel elle s'éleve vers Dieu pour l'adorer & l'aimer, & elle s'abaisse dans la profondeur de son néant pour se hair & se mépriser; & qu'ainsi l'ayant rendu amie de la priére, il se déclare luy-même son ami, & il luy accorde ce qu'elle luy demande avec une foy pleine d'humilité, parce qu'il ne refuse rien aux humbles. Orationis , dit S. Augustin , & affectum & effe-Etum impertit.

v. 11. Ils jetteront les yeux sur moy qu'ils auront percé de playes, & ils pleureront comme on pleure un fils unique. On voit dans le livre des Actes ces paroles divinement accomplies, lorsque S. Pierre dit aux Juifs: O Ifraelites , vons fça- Al. 2. vez que Jesus de Nazareth a été un homme que 220 Dieu a rendu celebre par les prodiges & les miracles qu'il a faits au milieu de vous : & cependant vous l'avez crucifie, & vous l'avez fait mourir par les mains des méchans, vous ayant été livré par un ordre exprès de la volonté de Dieu, & par un decret de sa prescience. Car il est marqué enfuite, qu'ayant entendu ces paroles, ils furent touchez jusqu'au fond du cœur. Ils se repentirent d'un si effroyable crime, selon le conseil que leur donna ce même Apôtre ; & l'ayant pleuré avec un vif regret & avec des larmes semblables à celles d'une mère pour un fils unique, ils reconnurent qu'ayant été celuy qui étoit venu pour les guérir, il avoit rendu les blessures de son corps le reméde de celles de leur ame; & leur foy reçut dans leur cœur & adora ce même sang que seur impiété avoit répandu.

Saint Augustin explique cette prophétie, des Juiss qui seront convertis à la fin du monde, dont il dit, qu'ils seront percez de douleur en voyant de croit, que Jesus-Christaura été percé sur la croix, de croit, non par eux-mêmes, mais par leurs péres; & qu'-20.63000 ils déploreront un si grad excès, non comme coupables de l'impiété de leurs péres, mais comme pleins de respect & d'affection pour Jesus-Christau Dolebunt, non criminis reatu, sed pietatis affectu.

C'est aux Chrétiens qui font touchez de Dieuaprès de grandes chutes, à voir de quelle maniére ils doivent pleurer ces playes qu'ils ont faires à Jesus-Christ, puisque, selon saint Paul,

Tt iij

ils le crucifient de nouveau, avec d'autant plus d'outrage que c'est après l'avoir connu, & lors. qu'ils font profession de l'adorer; au-lieu que les 1. Cor. 2. Juis ne l'auroient jamais crucifie s'ils l'avoient con-

nu, comme dit le même Apôtre.

V. 11. Tout le pais sera dans les larmes : une famille à part, & une autre à part, & leurs femmes à part. Les Juifs apprennent aux Chrétiens par cette séparation marquée si formellement & tant de fois repetée, des hommes avec les femmes, qu'il est bon de joindre la continence au jeune & à la retraite, selon que les saints Péres le disent souvent, lorsque nous voulons demander à Dieu le pardon des crimes que nous avons commis depuis le baptême, qui sont sans comparaison plus grands que ne pouvoient être ceux des Juifs, puisque nous ne pouvons y tomber sans faire outrage à l'esprit & au sang de JESUS-CHRIST, & fans rendre inutile le prix de sa mort.

CHAPITRE XIII.

1. TN ce jour-là il y aura une L'fontaine ouverte à la maifon de David & aux habitans de Jérusalem, pour y laver les souillures du pécheur, & l'impureté / de la femme,

2. En ce jour-là, dit le Seigneur des armées, j'aboliray exercituum : Disper.

I. In die illa erit fons patens domui David, & habirantibus Jerufalem, in ablutionem peccatoris & menftruatæ.

2. Et etit in die illa, dicit Dominus

y. I. Lettr. menftruatæ.

CHAPITRE XIII. 66

dam nomina idolorum de tetra, & non memorabuntur ultrà: & pseudo-prophetas, & spiritum immundum auseram de terra.

3. Et etit, cûm prophetaverit quifpiam ultrà, dicent
ei pater ejus & matet ejus, qui genuerunt eum: Non vives; quia mendacium locutus es in
nomine Domini: &
configent eum pater
ejus & mater ejus,
genitores ejus, cûm
prophetaverit.

4. Et erit: In die illa confundentur propheræ, unufquifque ex vifione fua cum prophetaverir: nec operientur pallio faccino, ut mentiantur:

5. fed dicet:
Non fum propheta, homo agricola
ego fum: quoniam Adam exemplum meum ab adolescentia mea.

de la terre les noms des idoles, & il n'en sera plus de mémoire: j'extermineray de la terre les faux - prophetes, & l'esprit impur.

3. Que si quelqu'un entreprend encore de faire le prophete //, son pére & sa mére qui luy auront donné la vie, luy diront : Vous mourrez ; parce que vous vous étes servi du nom du Seigneur pour débiter des mensonges : & son pére & sa mére qui luy auront donné la vie, le perceront eux-mêmes pour avoir ainsi prophétisé.

4. En ce jour là, chacun de ces prophetes qui auront inventé des prophéties, sera confondu par sa propre vision : ils ne se couvriront plus de sacs, pour donner de l'autorité à leurs men-

fonges /;

5. mais chacun d'eux dira: Je ne suis point propheté; je suis un homme qui laboure la terre, & qui me suis employé à ce travail dès ma jeunesse à l'exemple d'Adam.

ouid sunt plage viennent ces playes que vous avez

y. 3. Lettr. prophétife encote. v. 4. Autr. chacun de ces Prophetes, qui auront prophétife fe-Prophetes. au milieu des mains? Et il répondra: J'ay été percé de ces playes dans la maison de ceux qui m'aimoient.

7. O épée, réveille - toy, viens contre mon pasteur, contre l'homme qui se tient toû-jours attaché à moy, dit le Seigneur des armées: frappe le pasteur, & les brebis seront dispersées: & j'étendray ma main sur les petits.

8. Il y aura alors dans toute la terre, dit le Seigneur, deux partis qui seront dispersez, & qui périront; & il y en aura un

troisième qui demeurera.

9. Je feray passer ces derniers par le seu, où je les épureray comme on épure l'argent, & je les éprouveray comme on éprouve l'or. Ils m'appelleront par mon nom, & je les exauceray. Je leur diray: Vous êtes mon peuple; & chacun d'eux me dira: Vous êtes le Seigneur mon Dieu,

XIII.

istae in medio mainuum tuarum ? Er nuum tuarum ? Er dicer : His plagatur sum in domo corum , qui diligebant me.

- 7. Framea, suscitate fuper pastorem meum, & super virum coharcetem mihi, dicit Dominus exercituum:
 percute pastorem, & dispergentur oves: & convertam manum meam ad parvulos.
- 8. Et erunt in omni terra , dicir Dominus : partes duæ in ea dispergentur , & deficients & terria pars relinquetur in ea.
- 9. Et ducam tertiam partem per ignem, & uram eos
 ficut uritur argentum, & probabo
 eos ficut probatur
 autum. Ipfe vocabit nomen meum,
 & ego exaudiam
 eum. Dicam: Populus meus es; &
 tipfe dicer: Dominus Deus meus,

יאאייאאייאאייאאי יאאייאאייאאייאאייאאי

SENS LITTERAL.

*. I. EN ce jour-là il y aura une fontaine onverte à la maison de David, pour y laver les souillures du pécheur. On verra dans le sens spirituel, que l'Eglise est proprement cette maison de David, & cette Jérusalem spirituelle où se trouve la fontaine sacrée qui lave les taches des ames. Les Juiss entendent par cette fontaine, l'abondance de grace & de misericorde offerte à tous ceux qui ayant offensé Dieu voudroient expier leurs crimes par une véritable conversion.

*. 2. Faboliray de la terre les noms des idoles, ét il n'en sera plus de mémoire. On ne voit pas en effet, que depuis le tems des Machabées, ausquels plusieurs Interprétes rapportent cette prédiction, les Juiss soient tombez dans l'idolatrie; ni que l'esprit impur, c'est-à-dire le démon, ait suscité parmi ce peuple des trompeurs, qui se soient attribué le nom de Prophetes. On voit même dans plusieurs endroits du premier livre des 1. Mach. Machabées, qu'il y avoit déja quelque tems qu'il 4. 7. 46. 9. 7. 27. n'y avoit plus de Prophetes. Joseph dit luy-même, 14. 7. 41. que l'histoire du peuple Juis depuis le tems d'Artaxerces jusqu'au sien, n'avoit pas la même autorité que celle des tems précedens, parce qu'il

Aussi le dernier des Prophetes a été Malachie, qui parut au plus tard très peu de tems après Zacharie. Car Dieu vouloit, dit S. Jérôme, que cette Hieron. longue famine de sa parole sist desirer avec plus in hune d'ardeur l'avenement de ce grand Prophete, auquel tous les Patriarches, la Loy & les Prophetes avoient rendu témoignage dans la suite de tous

n'y avoit plus de Prophetes.

les tems.

v. 3. Que si quelqu'un entreprend encore de faire le prophete, son père & sa mère luy diront: Vous mourrez. Le Prophete semble prédire deux choses par ces paroles: La première, que pendant un 666 ZACHARIE. CHAP. XIII.

long tems il n'y aura plus parmi les Juiss de Prophetes envoyez de Dieu: La seconde, que les Juiss étant retournez à Dieu par une conversion tincère, seroient remplis de ce zele avec lequel la loy ordonne que l'on fasse mourir les faux-prophetes qui détournent du culte de Dieu, sans en épargner aucun, quelque proche ou quelque cher d'ailleurs qu'il leur pût être.

V. 4. 5. En ce jour-là, chacun de ces prophetes qui auront inventé des prophéties, sera confondu par sa propre vision. Cette rigueur que l'on exerce envers les faux-prophetes, & la confusion qu'ils auront de leurs vaines prédictions détruites par l'évenement des choses, fera que personne à l'avenir n'osera plus prendre de luy-même, ni le nom,

ni l'habit de Prophete.

*. 6. Alors on luy dira: D'où viennent ces playes que vous avez au milieu des mains? Quelques-uns rapportent ces paroles à un faux-prophete, qui portera en ses mains & sur son corps les marques des coups qu'il aura reçus pour la punition de sa témérité, & qui avouera qu'il aura été frappé de ces playes par les mains de ses plus proches & de ses meilleurs amis, selon ce qui a été dit auparavant, que les péres n'épargneroient pas leurs propres enfans. Mais un grand nombre d'autres Interprétes expliquent cecy de Jesus-Christ, aussi-bien que toute la suite de ce chapitre, comme on le dira dans le sens spirituel.

v. 7. 8. 9. O épée, réveille-toy: frappe le passeur, & les brebis seront dispersées. JESUS-CHRIST a expliqué luy-même cette prophétie; & c'est dans le sens qu'il nous en a donné que nous l'entendrons, quoique nous rapportions icy en peu de mots le sens que quelques - uns y don-

nent selon la lettre.

Ils disent donc que cet ordre que Dieu donne à l'épée de frapper son pasteur, c'est-à-dire ce-luy par qui il gouvernoit & désendoit son peuple, est une prédiction de la mort de Judas Machabée, qui sut tué en combattant pour ses frères, & dont la mort sut suivie de la dispersion de tous ses gens.

Que Dieu étendit alors sa main sur les petits, soit en frappant le peuple après avoir frappé le chef, soit en redonnant sa protection à ceux

qui étoient restez.

Que ces deux partis, qui furent dispersez ou qui périrent, marquent ceux qui furent tuez dans le combat, ou qui furent mis en fuite; & qu'enfin le troisséme parti est celuy des Juiss qui demeurérent dans la Judée, & que Dieu éprouva encore dans la suite par beaucoup d'afflictions.

◆ 光光光光光光光光光光光光光光光光光光光光光 ◆

SENS SPIRITUEL.

vient de parler de Jesus-Christ percé de playes. Et ajoûtant ensuite, qu'il y aura une fontaine ouverte à la maison de David. Le Prophete playes. Et ajoûtant ensuite, qu'il y aura une fontaine ouverte à la maison de David, pour y laver les souillures du pécheur, il marque assez que c'est de son côté ouvert par la lance, d'où sortirent ensemble le sang & l'eau, que coule cette fontaine qui purisse les taches & l'impureté des ames, dont celle du corps n'est que l'image.

668 ZACHARIE. CHAP. XIII.

C'est de ce côté du Sauveur, comme disent les saints Péres, que sont sortis les Sacremens de l'Eglise, l'eau du Baptême, & l'eau des larmes d'une sincère pénitence, qui agissent l'une & l'autre par la vertu du sang de Jesus-Christ. Il nous a lavez de nos péchez, dit saint Jean, par son propre sang: & ce sang a eu une vertu si puissante, qu'il a essaé le crime même de ceux

qui l'ont répandu.

Comme une fontaine ne lave pas seulement les taches, mais desaltére encore la soif; ainsi ce sang du Sauveur ne purisie pas seulement les souillures, mais il est encore un breuvage divin qui donne la vie. Jesus-Christ, dit saint Léon, a répandu son sang pour être en mêmetems, & le prix de la rédemption du monde, & un breuvage céleste qui donne la vie aux ames rachetées par la vertu de ce même sang. Fudit sanguinem, qui reconciliando mundo & pretium esset

& poculum.

v. 3. 4. Si quelqu'un entreprend encore de faire le prophete, son père & sa mère le perceront euxmêmes pour avoir ainsi prophétisé. L'Eglise est ennemie du sang. Elle ne commande point que l'on tuë les corps, mais elle est plus que les Juiss, amie de la vérité qui est la vie des ames, & ennemie du mensonge qui en est la mort. Lors donc qu'elle voit que Dieu qui est la souveraine bonté, ordonne par ces paroles un supplice si sévére & si étonnant; & qu'il veut que le propre pére & la propre mère d'un faux-prophete luy ôtent la vie qu'ils luy ont donnée, & qu'ils trempent leurs mains dans son sang, non comme des parricides, mais comme de justes vengeurs de

l'outrage fait à Dieu: combien doit-elle appréhender, ou que ses ministres deviennent de fauxprophetes, en débitant des maximes contraires à la parole de Dieu, qu'ils auront eux-mêmes inventées: ou que ses enfans aiment mieux croire des séducteurs qui les trompent, que la vérité de Dieu qui les doit guérir.

C'est proprement en ces rencontres que Jesus-Christ nous commande de hair nôtre pére, & de nous crever nôtre œil droit, ou de couper nôtre main droite, s'ils nous scandalisent; c'est-à-dire de nous séparer de ceux, qui au-lieu qu'ils devroient être nôtre lumière & nôtre soûtien, ne sont propres

qu'à nous aveugler & à nous perdre.

v. 6. Alors on luy dira: D'où viennent ces playes que vous avez au milieu des mains? Et il répondra: J'ay été percé de ces playes dans la maison de ceux qui m'aimoient. Ces paroles peuvent avoir été dites d'un faux-prophete, comme on l'a marqué au sens littéral. Mais il est certain que le Prophete a eu principalement en vûë Jesus-Christ, qui a été traité comme un faux-prophete & comme un seducteur, durant sa vie & après sa mort, & qui a été percé de clouds sur la croix dans la maison d'Israël & de Juda, par ceux mêmes qui faisoient profession de l'adorer comme leur Dieu, & de l'attendre comme le Messie.

Les Juifs que Dieu a convertis au commencement de l'Eglise, ont éprouvé dans eux-mêmes la vérité de ces prophéties, & en ont été touchez jusqu'au fond du cœur, comme nous l'avons déja marqué auparavant.

v.7. O épée, réveille-toy, viens contre mon pafeur: frappe le pasteur, & les brebis seront disper670 ZACHARTE. CHAP. XIII. SENS SPIR.

fées. JESUS-CHRIST a expliqué luy-même ces
paroles dans l'Evangile, lorsqu'il dit aux Apôtres:

Math. Je vous feray à tous cette nuit une occasion de scandale & de chute. Car il est écrit: Je frapperay le
pasteur, & les brebis du troupeau seront dispersées. Le
Prophete témoigne que ce sera Dieu qui permettra que les hommes exercent ainsi leur puissance
sur Jesus-Christ même. Et c'est ce qu'il
confirme aussi dans l'Evangile, lorsqu'il dit à Pi-

Joan. 19. late: Vous n'auriez aucun pouvoir sur moy s'il ne

11. vous avoit été donné d'enhaut.

2. Tim.

Le Fils de Dieu a fait voir dans sa passion ce que les Apôtres étoient par eux-mêmes; & après sa resurrection, ce qu'ils devoient être par la toute-puissance de sa grace. Leur propre crainte les a dispersez; le Saint-Esprit les a réunis. Cette conviction de leur impuissance leur étoit necessaire: afin que la force que le Fils de Dieu leur devoit donner ensuite, & qui auroit pû les éblouir, sût établie sur une expérience si sensible de leur propre soiblesse, & sur une prosonde humilité.

**. 8. 9. Il y aura alors dans toute la terre deux partis qui seront dispersez, & qui périront; & il y en aura un troisième qui demeurera. Quelques Interprétes expliquent ainsi ces paroles: Ces deux partis qui seront dispersez & qui périront, sont les Juiss qui sont dispersez dans toute la terre, & les Payens qui voulant anéantir l'Eglise, ont été eux-mêmes anéantis. Le troisième est celuy des Chrétiens, qui demeureront, & qui ne seront sauvez que par le feu de l'affliction, selon cette parole de S. Paul; Tous ceux qui veulent vivre dans JESUS-CHRIST avec piété, seront perseutez.

ZACHARIE. CHAP. XIV. 671
Mais comme Dieu leur prédit qu'il les fera paffer par le feu, & qu'il les éprouvera comme l'or, il
les console aussi en les assurant qu'il les exaucera
dans leurs peines & dans leurs travaux, & que
comme ils seront son peuple, il sera aussi leur Dieu
& leur protecteur.

accentise accentise accentise

CHAPITRE. XIV.

t. Ecce venient dies Domini, & dividentur spolia qua in medio tui.

Les jours du Seigneur vont venir, & l'on partagera vos dépouilles au milieu de vous.

2. Et congregabo omnes gentes ad Jerufalem in prælium, & capietur civitas, & vaftabuntur domus, & mulieres violabuntur : & egredietur media pars civitatis in captivitatem, & reliquum populi non auferetur ex urbe.

quum populi non auferetur ex urbe. 3. Et egredietur Dominus , & præliabitur contra gentes illas , ficut præliatus eft in die cer-

- taminis.

 4. Et stabunt pedes ejus in die illa
 super montem Olivarum, qui est contra Jerusalem ad orrientem: & scindetur mons Olivarum
- 2. J'assembleray tous les peuples pour venir combattre Jérusalem: la ville sera pillée, les maisons seront ruinées, les semmes seront violées: la moitié de la ville sera emmenée captive, & le reste du peuple ne sera point chasse de la ville.

3. Le Seigneur paroîtra enfuite //, & il combattra contre ces nations, comme il a fait quand il a combattu pour son peuple.

4. En ce jour là il posera ses pieds sur la montagne des Oliviers, qui est vis-à-vis de Jérusalem vers l'orient: la montagne des Oliviers se divisant en deux

v. 3. Lettr. au jour du combat, lorsque les Egyptiens furent dég'est-à-dire, selon quelques-uns, faits dans la mer rouge.

par le milieu du côté d'orient, & du côté d'occident, laissera une fort grande ouverture; & une partie de la montagne se jettera vers le septentrion, & l'autre vers le midi.

5. Vous fuirez à la vallée enfermée entre mes " montagnes, parce qu'elle sera proche !: vous fuirez comme vous avez fait au tremblement de terre qui arriva fous le regne d'Osias roy de Juda : & alors le Seigneur mon Dieu viendra, & tous ses Saints avec luy.

6. En ce tems-là on ne verra point de lumiére, mais il n'y au-

ra que froid & gelée.

7. Il y aura un jour connu du Seigneur, qui ne sera ni jour ni nuit : & sur le soir de ce jour,

la lumiére paroîtra.

8. En ce tems-là il fortira de Térusalem des eaux vives ; dont la moitié se répandra vers la mer d'orient, & l'autre vers la mer d'occident / : & elles cou-

ex media parte ful ad orientem, & ad occidentem , prærupto grandi valde; & separabitur medium montis ad a. quilonem , & medium ejus ad meridiem.

5. Et fugietis ad vallem montium co. rum, quoniam con. jungetur vallis montium usque ad proximum : & fugieris ficut fugistis à facie terræ motûs in diebus Oziæ regis Juda: & venier Dominus Deus meus , om. nesque fancti cum

6. Et erit in die illa: Non erit lux, fed frigus & gelu.

7. Et erit dies una, quæ nota eft Domino , non dies neque nox : & in tempore vesperi erit lux.

8. Et erit in die illa: Exibunt aqua vivæ de Jerufalem : medium earum ad mare orientale, & medium earum ad mare novissimum:

V. S. Lettr. vulg. montium co- | pre de lieu , felon quelques-uns , @ rum. Mais l'Hébreu porte, meorum. Les Septante & S. Jérôme ont auffi traduit meorum ; & pref- fie , c'est-à-dire , la montagne de que tous les Interprétes conviennent qu'eorum est une faute.

des montagues se joindra au lieu parce qu'elle bornoit la Terre-Sainte plus proche. Hebr. elle s'étendra du côté de l'occident. jusqu'à Azal , qui est un nom pro-

que d'autres traduisent ainsi : La montagne que le Seigneur a choi-

V. 8. Lettr. la derniere mer, Ibid. Lettr. parce que la vallée la mer Méditerranée, ainfi nommée,

m aftate & in hieme crunt.

9. Et erit Domirus Rex fuper omnem terram. In die illa erit Dominus unus, & erit nomen ejus unum.

10. Et revertetur omnis terra ufque ad defertum, de colle Remmon ad auftrum Jerufalem. Et exaltabitur, & babitabit in loco fuo, a porta Benjamin efque ad locum portæ prioris , & usque ad portam angulorum : & a curre Hanancel usque ad torcularia Regis.

Tr. Et habitabunt in ca , & anathema non erit amplius : fed fedebit Jerufalem fecura.

Tt. Et hac erie plaga, quâ percutiet Dominus omnes Gentes , quæ pugnaverunt adverfus lerusalem: Tabescet caro uniuscujusque fantis fuper pedes fuos , & oculi ejus contabefeent in foleront l'hyver &l'esté.

9. Le Seigneur sera le Roy de toute la terre. Il n'y aura en ce jour-là que luy de Seigneur ", & fon Nom seul sera révéré.

10. Tout le pais sera habité! jusques dans les lieux les plus deferts, depuis la colline de Remmon jusqu'au midi de Jérusalem 1. Férusalem sera élevée en gloire, & elle occupera le lieu oil elle étoit d'abord, depuis la porte de Benjamin jusqu'à l'endroit où étoit l'ancienne porte, & jusqu'à la porte des angles; & depuis la tour d'Hananéel jusqu'aux presfoirs du Roy.

11. Jérusalem sera habitée, elle ne sera plus frappée d'anathême #; mais elle se reposera dans

une entière seureté.

12. Voicy la playe dont le Seigneur frappera toutes les nations, qui auront combattu contre Jérusalem : Chacun d'eux mourant tout vivant " verra fon corps tomber par pièces; leurs yeux pourriront / dans leur pla-

y. 9. Autr. qu'un Seigneur, v. 10. Lettr. Teviendra, fuppl. à être habire. Autr. Hebr. Le pars fera environné, fuppl. d'hommes en d'eaux, comme une plaine , depuis Giba jusqu'à Rem-

Ibid. Autr. depuis la colline

| jusques à Remmon , qui est au mi-

di de Jérusalem.

V 11. Hebr. templie de meurtres & de carnage.

V. 12. Lettr. demeurant fur fes pieds.

Ibid. Lettr. dans leurs trous,

674 ZACHARIE. ce naturelle, & leur langue séche-

ra dans leur palais.

13. En ce tems-là le Seigneur excitera un grand tumulte parmi eux: l'un prendra la main de l'autre, & le frére mettra sa main sur la main de son frére.

14. Juda combattra aussi luymême contre Jérusalem: & il se fera un grand amas de richesses de tous les peuples d'alentour, d'or, d'argent, & de toute sorte de vétemens & de meubles.

15. Les chevaux & les mulets, les chameaux & les ânes, & toutes les bêtes qui se trouveront alors dans leur camp, seront frappées de la même

playe .

16. Tous ceux qui seront restez de tous les peuples, qui auront combattu contre Jérusalem, viendront chaque année pout adorer le souverain Roy, le Seigneur des armées, & pour célébrer la sête des tabernacles.

17. Alors, si dans les maisons du païs / il se trouve quelqu'un qui ne vienne point à Jérusalem adorer le souverain Roy,

raminibus fuis , & lingua corum contabefcet in ore fuo.

t 3. In die illa erit tumultus Dosmini magnus in eis. & apprehender vit manum proximi fui, & conferetur manus ejus fuper manum proximi fui, num proximi fui.

14. Sed & Judar pugnabit adverfus Jerufalem: & congregabuntur divitiæ omnium Gentium in circuitu, aurum, & argentum, & veftes multæ fatis.

15. Et sic erit rus.
na equi, & muli, &
cameli, & asini, &
omnium jumento.
rum, quæ fuerint
in castrisillis, sicut
ruina hæc.

reliqui fuerint de universis Genribus, qua venerunt contra Jerusalem, afcendent ab anno in annum, ut adorent Regem, Dominum exercicuum, & celebrent festivitatem tabernaculorum.

17. Et erit, qui non afcenderit de familiis terræ ad Jerufalem, ut adoret Regem, Dominum exercituum,

V. 15. Expl. dont il est parlé au verset 12. V. 17. Expl. de la Judée.

non erit fuper cos imber.

78. Quod & fi familia Agypti non ascenderie, & non venerit : nec fuper cos erit , fed erit ruina, quâ percutiet Dominus omnes Gentes, quæ non afcenderint ad celebrandam feltivitarem tabernaculorum.

19. Hoc erit peccatum Ægypti, & hoc peccaeum omnium Gentium, quæ non ascenderint ad celebrandam festivitatena tabernaculorum.

20. In die illa erit quod super frænum equi eft, fan-Aum Domino : & erunt lebetes in domo Domini quafi phialæ coram alrari.

21. Et erit omnis lebes in Jerusalem & in Juda fanctificatus Domino exercituum : & venient omnes immolantes, & fument ex eis, & coquent in eis: & non erit mercator ultra in do-

& le Seigneur des armées, la pluye du ciel ne tombera point fur luy.

18. Que s'il se trouve des familles d'Egypte qui n'y montent point & n'y viennent point, la pluye ne tombera point aussi sur elles, mais elles feront enveloppées dans la même ruine dont le Seigneur frappera tous les peuples qui ne seront point montez pour célébrer la fête des tabernacles.

19. C'est ainsi que sera puni le péché de l'Egypte, & le péché de tous les peuples qui ne seront point montez pour célébrer la fête des tabernacles.

20. En ce jour-là tous les ornemens des chevaux / feront confacrez au Seigneur : & les vaiffeaux qu'on met sur le feu dans la maison du Seigneur, seront aussi communs que les couppes de l'aurel.

21 Toutes les chaudières qui seront dans Jérusalem & dans Juda seront consacrées au Seigneur des armées : & tous ceux qui offriront des facrifices, s'en serviront pour y cuire la chair des victimes: & en ce jour-là il n'y

y. 20. Lettr. ce qui se met fut la bride des chevaux.

676 ZACHARTE, CHAP. XIV. aura plus de marchand dans la mo Domini exercituum in die illo. maison du Seigneur des armées.

V. 21. Hebr. & Septante. de Chananéen.



SENS LITTERAL

Uelques-uns rapportent à la prise de Jérusalem par les Romains, les maux dont Dieu menace les Juifs dans ce chapitre. Les autres aux guerres que leur firent les rois de Syrie du tems des Machabées. Et il y en a enfin qui croyent que le Prophete avoit en vûë tous les malheurs que ce peuple devoit souffrir en différens tems. Néanmoins comme il est parlé à la fin de ce chapitre d'un rétablissement de la Judée, il paroît plus naturel de l'entendre encore comme les précedens, de ce qui devoit arriver sous les Machabées. Et c'est à ce dernier sens que nous nous attacherons dans les notes suivantes.

W. I. Les jours du Seigneur vont venir, & l'on parragera vos dépouilles au milieu de vous. Le Prophete parle aux Juifs; & les jours du Seigneur dont il les menace, sont des jours de colère & de vengeance, pendant lesquels ils seront pillez par les Grecs, qui partageront leurs dépouilles dans leur propre pais.

v. 2. Passembleray tous les peuples pour venir combattre férusalem. Il y avoit des soldats de toute forte de nations dans l'armée des rois de Syrie. ce qui est marqué expressément de celle d'Antior. Mach. chus Eupator, laquelle étoit de cent mille hom-

6. 16. mes de pied, de vingt mille chevaux, & de trentedeux éléphans.

La ville sera prise par Antiochus Epiphanes, qui en trois jours sit tuer quatre-vingt mille person-nes, en sit enchaîner quarante mille, & en vendit encore autant,

Le reste du peuple ne sera point chasse de la ville. Peut-être qu'il veut dire par ces paroles, que ceux qui ne feront point emmenez captifs, périront par la faim, ou par l'épée de leurs ennemis: ou qu'il entend cette grande partie du peuple, qui, soit par crainte, soit volontairement, obéit aux Edits impies par lesquels Antiochus Epiphanes ordonnoit aux Juifs de renoncer au culte du vray Dieu pour adorer ses idoles.

v. 3. Le Seigneur paroîtra ensuite, & il combattra contre ces nations. Dieu fit voir parmi tant de malheurs qu'il n'avoit pas tout-à-fait abandonné son peuple. Car il suscita pour sa désense Judas Machabée avec ses fréres, à qui il sit remporter plusieurs victoires sur les Syriens par des. miracles non moins véritables, quoique moins éclatans, que ceux qu'il fit lorfqu'il tira les Ifraëlites de l'Egypte.

v. 4. 5. Il posera ses pieds sur la montagne des Oliviers. On ne voit rien dans l'histoire des Machabées, qui fasse voir que cette prédiction ait été accomplie à la lettre. C'est ce qui fait que les Interprétes se partagent en diverses interprétations, qui se peuvent réduire à ces deux princis

paux fens que nous allons marquer, sup in

Le premier est, que Dieu à la presence duquel l'Esriture a accoûtume de dire que les montagnes se fondent, paroîtra sur la montagne des Oliviers comme pour terralfer ses ennemis, & donnera des marques visibles de sa presence par un

Vu iii

678 ZACHARIE. CHAP. XIV.

grand tremblement de terre, qui doit séparer cette montagne en quatre parties, selon quelques-uns, ou selon d'autres en deux, vers l'orient & l'occident, l'une de ces deux moitiez se jettant du côté de l'aquilon, & l'autre du côté du midi.

Ce tremblement de terre épouvantera les Juiss, qui s'enfuiront dans la vallée la plus proche, qui sera celle de Mello, enfermée entre les montagnes de Sion & de Moria, que Dieu appelle nommément ses montagnes, parce que son temple étoit bâti sur cette dernière, & la forteresse de David son serviteur sur la première.

Le Prophete ajoûte, que les Juifs fuiront avec la même précipitation, que leurs ancestres avoient fui environ deux cens soixante & dix ans auparavant dans le tremblement de terre arrivé sous Osias roy de Juda, dont il est parlé dans Amos

chapitre 1. verset 1.

Dieu viendra ensuite au secours de son peuple, qu'il vengera de ses ennemis par la main des Machabées, & il viendra accompagné de ses Saints, c'est-à-dire de ses Anges, qui ont paru souvent alors sous une forme visible pour secourir les Juiss, lorsqu'ils étoient prêts de succomber sous le grand nombre de leurs ennemis. Ce tremblement de terre, pourroit avoir été l'un de ces prodiges qui précedérent la prise de Jérusalem par Antiochus Epiphanes, & qui épouvantérent les Juiss pendant quarante jours, comme étant des présages de tous les malheurs qui devoient sondre sur cette ville.

Le second sens est d'un très-petit nombre d'Interprétes, qui croyent que ces paroles: Il posera ses pieds sur la montagne des Oliviers, se peuvent entendre de l'ennemi, qui devoit camper & dreffer ses batteries sur cette montagne pour battre Jérusalem, & y creuser une espece de vallée, pour s'v mettre à couvert des fléches des ennemis. Mais outre que ces fortes d'interprétations si obscures se font proprement en devinant, il est trèsdifficile d'ajuster ce sens avec toutes les paroles du texte.

v. 6. 7. En ce jour-là on ne verra point de lumière, mais il n'y aura que froid & gelée. Par ce jour il faut entendre tout le tems de l'oppression que les Juifs souffrirent sous les rois de Syrie. C'étoit un tems de ténébres, & un tems d'hyver, c'est-à-dire, un tems d'affliction & de miséres, un tems dont la durée étoit connue à Dieu seul, qui sçavoit jusqu'à quand il devoit abandonner les siens à la fureur de ses ennemis; & un tems enfin qu'on pouvoit dire n'être ni nuit ni jour, parce qu'il n'avoit ni la lumière & l'agreément du jour, ni le repos & la tranquillité de la nuit.

Mais sur le soir de ce jour ; c'est-à-dire, à la fin de ce tems qui avoit été prescrit par le Seigneur, Dieu répandit sur les Juifs quelques rayons de sa bonté, & ils furent secourus puissamment par fa misericorde, lorsqu'il sembloit qu'ils alloient tomber en de nouveaux maux, comme sur la fin du jour on ne s'attend qu'à être enveloppé des ténébres de la nuit.

V. 8. En ce tems-là il sortira des eaux vives de Férusalem, qui couleront l'hyver & l'été. Lorsque le Seigneur aura rendu la paix à Jérusalem, les Juifs auront soin d'y faire venir par des aqueducs des eaux vives, dont les unes couleront vers la

Vu iii

680 ZACHARIE. CHAP. XIV.

mer-Morte qui est à l'orient de la Judée, & les autres vers la mer de Syrie, qui est à l'occident,

& arroferont ainsi tout le pais.

*. 9. Le Seigneur sera le Roy de toute la terre. Les Juiss délivrez de la tyrannie de ceux qui les opprimoient, serviront Dieu avec liberté, & ne révéreront plus que son nom, sans se séparer de luy, comme autresois par un culte impie, pour adorer les dieux des nations.

V. 10.11. Depuis lu colline jusqu'à Remmon qui est au midi de Jérusalem. Cette colline est, comme il est marqué dans l'Hébreu, la colline de Gabaa, ville de la tribu de Benjamin, au septentrion de la Judée. Remmon est une ville située au midi de la Judée, sur les frontières des tribus de Juda & de Siméon.

Néanmoins comme il y a aussi un Remmon dans la tribu de Benjamin, il y en a qui traduisent ainsi ce verset: Le pais sera habité depuis la colline de Remmon, qui est au septentrion de la Judée, jusqu'au midi de Jérusalem. Ce qui veut dire, que la Judée sera encore habitée depuis une

extrémité jusqu'à l'autre.

Jérusalem occupera le lieu où elle étoit d'abord, depuis la porte de Benjamin, & c. Le Prophete prédit de Jérusalem ce qu'il avoit prédit de la Judée, & il assure qu'elle sera habitée comme auparavant; & qu'encore qu'il luy restât alors peu de chose de son ancienne magnificence, elle sera néanmoins rétablie dans sa première splendeur, & qu'elle occuperoit le même lieu, & auroit la même enceinte qu'elle avoit eue autresois.

v. 12. Chacun d'eux mourant tout vivant verra son corps tomber par pièces. Cecy a été accompli à la lettre dans Antiochus Epiphanes, qui fut puni de tous les maux qu'il avoit fait soussir, & qu'il étoit resolu de faire soussir aux Juiss, par une playe que l'Ecriture décrit en ces termes:

Dieu frappa tout d'un coup cet impie par une cruelle 2. Mach. douleur qui luy déchiroit les entrailles, & se sen faire pourrie tant mourir tout vivant, il voyoit sa chair pourrie tomber de son corps, & les vers qui en sortoient avec une si effroyable puanteur, qu'elle étoit insupportable à toutes ses trouppes.

v. 13. L'un prendra la main de l'autre, & le frère mettra la main sur la main de son frère. Dieu jettera l'épouvante & la confusion dans le camp des ennemis de Jérusalem, & le trouble où ils seront les obligera de mettre la main dans la main de leurs frères, c'est-à-dire, d'implorer le secours de leurs voisins, & de faire des alliances avec eux. D'autres entendent par cette manière de parler, la division qui se formera entr'eux.

V. 14. Juda combattra aussi luy-même contre férusalem. Les Interprétes entendent cecy de la persidie de plusieurs Juiss, qui ayant embrassé le culte impie des nations qui combattoient contre Jérusalem, se trouvérent aussi dans leur armée. Car on voit dans le livre des Machabées, que l'ambition de plusieurs Juiss, comme de Jason, de Menelaus & d'Alcime, qui vouloient usurper la souveraine facrissicature, firent sousser à toute la Judée une infinité de maux.

On pourroit aussi entendre ces paroles de Judas Machabée, qui assiégea les Grecs dans la citadelle de Jérusalem, combattant ainsi contre cette ville, non pour la perdre, mais pour la délivrer de ses ennemis. Et ce sens peut être autotisé par la traduction des Septante, qui traduifent ainsi ce verset: Juda s'armera dans Jérusalem, il rassemblera les forces de tous les peuples
d'alentour, & il fera un grand amas d'or & d'argent & de vétemens. On peut voir dans le livre
second des Machabées, chapitre 8. que ce Chef
invincible des Juiss sit un grand butin dans les
victoires qu'il remporta contre Nicanor & contre Bacchide.

V. 15. Les chevaux seront frappez de la même playe. C'est-à-dire, que les chevaux seront consumez par la faim & la maladie. Et l'on voit en 1. Mach. effet, que les ennemis des Juiss ont été obligez de lever le siège du temple de Jérusalem, étant pressez par la famine, qui faisoit périr leurs

trouppes.

V. 16. Ceux qui seront restez des ennemis de férusalem viendront adorer le Seigneur. C'est-à-dire, que quelques-uns des peuples voisins, qui du tems des Machabées avoient fait la guerre contre les Juiss, embrasseront leur religion & célébreront leurs sêtes: comme Joseph le rapporte, entre autres des Iduméens, lorsqu'ils surent assujettis par Hircan. Et nous voyons que pendant la vie de Jesus-Christ, il venoit à Jérusalem des Pro-sélytes de plusieurs nations.

La fête des tabernacles étoit une des trois sêtes solennelles, que tous les Juissétoient obligez d'aller célébrer dans Jérusalem. Ils la solennisoient au mois de Septembre, & elle duroit huit jours, pendant lesquels ils démeuroient sous des tentes, en mémoire des quarante années qu'ils avoient

passées sous des tentes dans le desert.

*. 17. 18. 19. S'il se trouve quelqu'un qui n'aille

point à Jérusalem, la pluye ne tombera point sur luy. Dieu menace de sécheresse & de stérilité les terres de ceux qui n'iront point l'adorer à Jérusalem, & il assure qu'il ne répandra point la pluye de ses graces: premiérement, sur les Juiss demeurant dans la Terre-Sainte: secondement, sur ceux qui habiteront dans l'Egypte; & ensin sur ceux qui se trouveront parmi d'autres peuples, s'ils ne viennent au moins pendant la sête des tabernacles, pour luy rendre dans son temple le

culte qu'ils luy doivent.

Plusieurs Juiss du tems des Machabées, se retirérent en Egypte pour suit la persécution d'Antiochus, & obtinrent permission du roy Ptolémée, d'y bâtir un temple dans la contrée d'Eliopolis, cent soixante-deux ans avant Jesus-Christ, qui sur ruiné par l'ordre de Vespassen l'an de Jesus-Christ foixante & treize. Il semble donc que lorsque le Prophete parle de ces familles des Juiss établies en Egypte, il parle de ceux qui s'y étoient retirez en cette manière, qu'il menace de la malédiction de Dieu, si sous prétexte de ce temple, ils manquent à aller tous les ans adorer Dieu dans Jérusalem à la sête des tabernacles.

v. 20. 21. En ce jour-là tous les ornemens des chevaux seront consacrez au Seigneur. Le Prophete prédit par ces deux versets les riches presens, & la multitude des facrifices que l'on devoit offrir un jour dans le temple nouveau, au rétablissement duquel il exhorte le peuple dans sa prophétie. Il promet donc que l'on confacrera à Dieu l'or, l'argent & les pierreries dont étoient couverts, ou les chevaux des ennemis qu'ils auroient

684 ZACHARIE. CHAP. XIV.

pris dans le combat, ou les chevaux de parade des Princes & des grands Seigneurs qui viendroient adorer Dieu à Jérusalem, & qui feroient present

de ces ornemens au temple.

Il ajoûte, que le nombre des victimes que l'on y immolera fera si grand, qu'il faudra autant de chaudières pour les faire cuire, qu'il y avoit autrefois de couppes. Il dit encore que l'on y apportera une si grande quantité de ces vaisseaux, qu'il semblera que toutes les chaudières de Jérusalem & de Juda seront consacrées au Seigneur. Qu'il y en aura suffisamment pour cuire la chair de toutes les victimes qui s'offriront à Dieu; & qu'il y aura dans le temple une telle abondance de toutes les choses necessaires pour les sacrisses, qui y auront été données par les étrangers, & par des personnes riches & puissantes, qu'il ne sera plus necessaire qu'il y ait des marchands dans le temple pour vendre ces choses.

SENS SPIRITUEL.

*.1. 2. 3. J'Assembleray tous les peuples pour venir combattre contre férusalem. Le Seigneur paroîtra ensuite, & il combattra contre ces nations. La Jérusalem terrestre, dont il est parlé dans tout ce chapitre, a été la figure de l'Eglise. Dieu luy a suscité des ennemis, mais il a ensuite combattu contr'eux.

C'est ce qui est arrivé à l'Eglise. Elle a été persecutée autant & en la manière que Dieu l'a voulu. Nul n'a eu aucun pouvoir sur elle, que celuy que luy-même luy avoit donné. Il a voulu que

la manière dont elle s'est accrue sût la plus grande marque de sa puissance; & qu'elle sût comme une plante divine, qui étant battue des vents & des tempêtes du monde, & arrosée du sang des Martyrs, s'élevât toûjours vers le ciel, & remplît ensin toute la terre.

C'est pour cela que le premier des Martyrs vit AR.72 étant prêt de mourir, le ciel ouvert, & Jesus-55. Christ st se tenant debout à la droite de son Pére, pour montrer qu'il ne seroit pas seulement le spectateur de ces combats, mais qu'il combattroit avec ceux qui combattroient pour luy, que ce seroit luy qui les feroit vaincre, & qu'il couronneroit ses dons en les couronnant.

Les jours si sombres de ces persécutions sanglantes ont cedé enfin à un tems plus calme & plus serein. L'Eglise s'est élevée au-dessus de les perfécuteurs, & elle s'est enrichie de leurs dépouilles. Ses tyrans ont éprouvé souvent par des morts funestes, que l'on ne combat point contre Dieu impunément; & l'idolatrie ayant été enfin détruite, le vray Dieu a été adoré dans toute la terre. Les peuples se sont pressez d'entrer dans l'Eglise, & ils ont consacré à son culte tout ce qu'ils avoient de plus précieux. Les Rois ont soumis leur couronne à Jesus-Christ, les riches leurs richesses, & les sçavans leur science; & ceux qui avoient insulté avec tant d'outrage à la croix du Sauveur, l'ont revérée comme la fource du falut du monde, & en sont devenus les adorateurs.

v. 6. En ce tems-là on ne verra point de lumière, mais il n'y aura que froid & gelèe. Il n'y a point de lumière quand il n'y a que froid & gelée. Dieu ne compte pour lumière que celle qui naît du feu de l'amour. La lumière sans l'amour n'est devant Dieu que ténébres. Ce n'est qu'une lumière de mort, parce qu'elle rend superbe ce-

luy qu'elle éclaire.

y. 7. Il y aura un jour connu du Seigneur, qui ne sera ni jour ni nuit : & sur le soir de ce jour la lumière paroîtra. Dieu dira à ceux qui auront prêché sa vérité sans l'aimer : Je ne sçay qui vous ètes. La lumière de la charité est la seule que Dieu connoille, c'est-à-dire, qu'il aime & qu'il approuve. Cette divine lumière en un sens, n'est ni jour ni muit. Elle n'est pas un jour à l'égard de la lumière du ciel, elle n'est au contraire, selon l'expression de saint Pierre, que comme une lampe qui luit en un lieu obscur. Elle n'est pas aussi une nuit, parce qu'elle est un jour à l'égard de ce monde ténébreux & de la raison humaine, qui étant comparée à la lumière de Jesus-Christ, n'est qu'une fausse lueur qui nous aveugle & qui nous conduit dans le précipice.

Le vray fidelle vit ainsi sur la terre dans la lumière sombre, & dans les ombres lumineuses de la soy jusqu'au soir de cette vie, qui n'est qu'un jour à l'égard de l'autre. Et à la fin de ce jour les ténébres seront dissipées, l'ame entrera dans le midi de l'éternité; & parce qu'étant éclairée de la soy, elle aura crû sermement les mystéres que Dieu nous a révélez, sans en pénétrer l'obscurité & la prosondeur, elle recevra pour récompense

de voir clairement ce qu'elle aura crû.

\$. 19. C'est ainsi que sera puni le péché de tous les peuples qui ne seront point venu célébrer la fête des tabernacles. Le Prophete ne dit pas que

1. Pefr.

SENS SPIRITUEL.

celuy qui n'aura point célébré la fête de Pâque

ou de la Pentecôte sera puni, mais celuy qui n'aura point célébré la fête des tabernacles, que les Juifs passoient sous des tentes, en se souvenant des quarante ans que leurs péres après leur sortie

d'Egypte passérent dans le desert.

Nul n'entrera dans le ciel, selon les Saints, s'il n'a célébré la fête des tabemacles ; c'est-à-dire, s'il n'a vécu dans son corps comme sous une tente, & sur la terre comme un étranger. Gemissez en cette vie, dit saint Augustin, afin d'arriver à la joye de l'autre. Celuy qui ne vit point sur la terre comme un étranger, ne sera jamais habitant du ciel. GEME peregrinus, ut gaudeas civis. Qui non gemit ut peregrinus, non gaudebit ut civis.





MALACHIE.

E nom de Malachie signifie un Ange en Hébreu, & ce Prophete est cité par Clément d'Alexandrie, & par Tertullien sous le nom d'Ange. Il a été le dernier des Prophetes, ayant prophétisé un peu après Aggée & Zacharie, lorsque le temple étoit déja rebâti, vers la fin du regne d'Artaxerces Longuemain, environ quatre cens cinquante quatre ans avant Jesus-Christ. Et comme il reprend le peuple Juif des mêmes déréglemens que leur reproche Néhémias, il paroît qu'ils ont vécu du même-tems.

Ses dernières paroles marquent si clairement le saint Précurseur, que l'Ange qui annonce sa naissance les rapporte dans saint Luc, lorsqu'il dit à Zacharie, Que le fils qu'il luy promettoit viendroit dans l'esprit & la vertu d'Elie, pour réunir les cœurs des pères avec leurs enfans, & pour rappeller les desobéissans à la prudence des justes.

Luc. 1.

CHAPITRE I.

T. ONus verbi Domini ad Ifraël in manu Malachiæ.

2. Dilexi vos, dicit Dominus, & dixiftis: In quo dilexifti nos? Nonne frater etat Efati Jacob, dicit Dominus, & dilexi Jacob,

3. Efail autem odio habui? & pofui montes ejus in folitudinem, & hereditatem ejus in dracones deferti.

- 4. Quòd fi dixerit Idumza: Deftructi fumus, fed revertentes zedificabimus quz deftructa funt: Hze dicit Dominus exercitumm: Ifti zedificabunt, & ego deftruam: & vocabuntur termini impietatis, & populus cui iratus eft Dominus ufque in zetrnum.
- 9. Et oculi vestri videbunt, & vos dicetis: Magnificetur Dominus super terminum Israël.

Reproches du Seigneur adressez à Israel par Malachie.

2. Je vous ay aimez d'un amour particulier, dit le Seigneur, & vous avez dit: Quelles marques nous avez-vous données de cet amour? Esaŭ n'étoit-il pas frére de Jacob, dit le Seigneur, & cependant j'ay aimé Jacob,

3. & j'ay haï Esaü ? J'ay réduit ses montagnes en une solitude, & j'ay abandonné son héritage aux dragons des deserts.

- 4. Que si l'Idumée dit: Nous avons été détruits; mais nous reviendrons, & nous rebâtirons ce qui a été détruit: Voicy ce que dit le Seigneur des armées: Ils bâtiront, & moy je détruiray; & ils s'appelleront une terre d'impiété, & un peuple contre qui le Seigneur a conçu une colére qui durera éternellement.
- 5. Vous verrez cecy de vos propres yeux, & vous direz alors: Que le Seigneur soit glorissé dans la terre d'Israël.

*. 1. Lettr. Onus verbi , id est , Prophetia onerofa. Paroles du-

6. Le fils honore son pére, & le serviteur révére son seigneur. Si donc je suis vôtre pére, où est l'honneur que vous me rendez? & si je suis vôtre Seigneur, où est la crainte respectueuse que vous me devez, dit le Seigneur des armées? Je m'adresse a vous, ô Prêtres, qui méprisez mon Nom, & qui dites: Quel est ce mépris que nous avons fait de vôtre Nom?

Nom?
7. Vous offrez sur mon autel un pain impur 1, & vous dites: En quoy vous avons-nous deshonoré? En ce que vous avez dit: La table du Seigneur est dans le mé-

pris.

8. Si vous presentez une hostie aveugle pour être immolée, n'est-ce pas un mal que vous faites? Si vous en offrez une qui soit boiteuse ou malade, n'est-ce pas encore un mal? Offrez ces bêtes à celuy qui vous gouverne pour voir si elles luy plairont, ou s'il vous recevra favorablement, dit le Seigneur des armées.

9. Etant donc coupables de toutes ces choses, offrez maintenant vos priéres devant Dieu, afin qu'il vous fasse miséricorde, &

- 6. Filius honorae
 patrem, & servum
 dominum suum. Si
 ergo pater ego sum,
 ubi elt honor meus e
 & si Dominus ego
 sum, ubi est timor
 meus, dicit Dominus exercituum? Ad
 vos, ô sacerdores,
 qui despictiis nomen meum, & dixi
 sis: In quo despeximus nomen tuum
- 7. Offertis super altare meum panem pollutum, & dicitise In quo polluimus te? In co quòd dicitis: Mensa Domini despecta est.
- 8. Si offeratisezcum ad immolandum, nonne malum est? Et si offeratis claudum, & languidum, nonne malum est? Offer illud duci tuo, si placuerit ei, aut * si susceperit faciem tuam, dicit Dominus exercituum.
- 9. Et nunc depres camini vultum Dei ut misereatur vest tri (de manu enim vestra factum est hoc) si quomodo

* 7. Lettr. Autr. profané. | tuam, pro numquid grato anime * 8. * si susceptit faciem suscipiet te. Hebraijm.

foscipiat facies ve-Aras, dicit Dominus exercituum.

10. Quis eft in vobis, qui claudat oftia, & incendat altare meum gratuito ? * Non est mihi voluntas in vobis, dicit Dominus exercituum : & munus mon suscipiam de manu veftta.

11. Ab ortu enim folis usque ad occafum , magnum elt nomen meum in Gentibus : & in omni loco facrificatur, & offertur nomini meo oblatio munda : quia magnum eft nomen meum in Gentibus , dicit Dominus exercituum.

12. Et vos pol-Juiftis illud in co quod dicitis: Menfa Domini contaminata eft : & quod Tuperponitur, contemptibile eft, cum igne qui illud devo-

13. Et dixiftis: Ecce de labore, &c exuffiaftis illud, diqu'il vous reçoive enfin d'une manière plus favorable, dit le Sei-

gneur des armées.

- 10. Qui est celuy d'entre-vous qui ferme les portes de mon temple, & qui allume le feu sur mon autel gratuitement? Mon affection n'est point en vous, dit le Seigneur des armées, & je ne recevray point de presens de vôtre main.
- 11. Car depuis le lever du soleil jusqu'au couchant, mon Nom est grand parmi les nations: & l'on me sacrifie en tout lieu /, & l'on offre à mon Nom une oblation toute pure; parce que mon Nom est grand parmi les nations, dit le Seigneur des armées.

12. Et cependant vous avez deshonoré mon Nom, en ce que vous dites: La table du Seigneur est méprisée #; & ce que l'on offre dessus est méprisable aussi bien que le feu qui le dévore.

13. Vous me dites: Ce que nous vous sacrifions est le fruit de

in vobis , pro , Non amo vos. pour la renverser. Lettr. Vous la

V 11. Helr. on brûle de l'encens devant moy.

V. 12. Lettr, est souillée.

fatigue, tant elle eft graffe & pe-

y. 10. * Non est mihi voluntas | sante , & il ne faut qu'un souffle renverferez avec un fouffle , tant elle est maigre & décharnée. Septante. Vous dites : Voilà ce que nous vous pouvons offrir y. 13. Autr. Vous dites que la dans nôtre mifére. Mais je l'ay victime que vous apportez vous rejetté. 692 MALACHIE. CHAP. I.

nôtre travail; & cependant vous le rendez digne de mépris, dit le Seigneur des armées. Vous m'avez amené des hosties boiteuses & malades qui étoient le fruit de vos rapines , & vous me les avez offertes comme un present: pensez-vous que je le reçoive de vôtre main, dit le Seigneur?

14. Malheur à l'homme trompeur, qui après avoir fait un vœu ", ayant dans son troupeau une bête saine ", en sacrisse au Seigneur une malade: car c'est moy qui suis le grand Roy, dit le Seigneur des armées, & mon Nom est révéré avec une sainte horreur parmi les nations.

cit Dominus exercieuum ; & inruliftis de rapinis claudum, & languidum, & intuliftis munus & intuliftis munus numquid fufcipiam illud de manu veftra, dicit Dominus:

r 4. Malediaus dolofus, qui habet dolofus, qui habet in grege fuo maficulum, & votum faciens immolat debile Domino: quia Rex magnus ego, dicit Dominus exercituum & nomen meum horribile in Gentibus,

**. 13. Autr. qui avoient été | au Seigneur une bête saine, lu ; ravies & tuées pat les bâces.

**Y. 14. L X X. qui ayant voué | Ibid. Lettr. mâle.

*. 2. 3. 4.

Jer, dit le Seigneur. Dieu reproche d'abord aux Juiss leur peu de reconnoissance pour tant de graces qu'ils avoient reçuës de luy, & qui leur devoient être des témoignages sensibles de l'amour tout particulier qu'il avoit pour eux. Leur ingratitude étoit telle, qu'ils ne connoissoient pas même les faveurs dont Dieu les avoit comblez, bien loin de les reconnoître. C'est

pourquoy ils luy font cette demande: Quelles marques nous avez vous données de cet amour si particulier que vous dites que vous avez pour nous? Comme s'ils luy disoient: Nous ne voyons pas que vous ayez plus d'amour pour nous que pour les autres nations, puisque nous n'avons rien reçu de vous qui nous distingue particuliérement d'avec elles,

Dieu pour leur faire mieux sentir cette préférence qu'il leur avoit donnée au-dessus de toutes les autres nations, compare la manière dont il les a traitez, avec celle dont il avoit traité un autre peuple, sur lequel il ne paroissoit pas, selon la raison humaine, qu'ils deulsent avoir aucun avantage. Ce peuple dont il leur parle étoit les Iduméens, qui étant descendus d'Esau frère aîné de Jacob, sembloient devoir être traitez aussi favorablement que les Juifs, puisqu'ils sortoient tous deux d'Abraham, avec cette différence que les Iduméens venoient de l'aîné, & les Israelites du cadet. Cependant Dieu par une miséricorde toute gratuite, avoit choisi Jacob & toute sa postérité pour en faire son peuple; & par un jugement secret, mais très-juste, avoit rejetté Esaü & toute sa race.

C'étoit par une suite de ce choix, que pendant que les Juiss étoient revenus dans leur pais après leur captivité, & avoient rétabli leur ville & leur temple, les montagnes & l'héritage d'Esau, c'est-à dire l'Idumée, demeuroit ruinée & toute deserte. Mais parce que les Juiss pouvoient répondre: L'Idumée espére de se rétablir aussibien que nous, il assure qu'il détruira luy-même

Xxiii

694 MALACHIE. CHAP. I.

ce que les Iduméens pourront rebâtir, & que c'est en cela même qu'il distingue les Israelites d'avec eux, qu'il ne se met en colére contre son peuple que pour un tems; au-lieu qu'il conçoit contre les autres une colére qui dure toûjours.

v. 7. Vous offrez sur mon autel un pain impur, c' vous dites: En quoy vous avons-nous deshonore? Par ce pain, les Interprétes entendent ces pains & ces gâteaux sans levain que l'on offroit à Dicu, ou même la farine dont on accompagnoit les sacrifices du matin & du soir, qui se faisoient dans le temple chaque jour. D'autres croyent que l'on peut entendre icy par le pain, généralement tout ce qui s'offroit à Dieu sur l'autel. Dieu appelle ce pain impur, parce que toutes les oblations qui ne se faisoient pas selon les regles qu'il en avoit prescrites dans la loy, passoient pour impures,

v. 7. En ce que vous avez dit: La table du Seigneur est dans le mépris. Lorsque les Prêtres diseine que la table du Seigneur est dans le mépris;
ils semblent vouloir dire que la table, c'est-à-dire,
que l'autel du Seigneur n'étant plus dans l'éclat
où il étoit auparavant, ni le peuple aussi libéral
qu'il avoit été, les Prêtres ne pouvoient plus
être si exacts dans le choix des oblations que l'on
y faisoit; & qu'ils étoient obligez de recevoir
tout ce que le peuple y venoit offrir, quelque indigne qu'il fût d'être offert à Dieu, & quoiqu'il
dût être rejetté, si l'on observoit à la rigueur les
préceptes de la loy.

Peut-être même que ces paroles n'étoient qu'un prétexte pour couvrir leur avarice; & que pouvant prendre sur leurs revenus, ou sur ceux du temple, dequoy offrir à Dieu des victimes pures, lorsque celles qu'apportoit le peuple avoient quelque defaut selon la loy, ils prenoient pour eux-mêmes ces biens sacrez, & se contentoient d'offrir à Dieu ce que le peuple leur presentoit, quelque desectueux qu'il pût être.

w. 8. Si vous presentez une hostie aveugle, n'estce pas un mal? C'étoit assurément traiter Dieu avec peu de respect, que de luy offrir ce que l'on n'auroit pas voulu offrir à un homme. Mais c'étoit encore commettre un crime que de luy offrir une hostie qu'il rejettoit formellement par les or-

donnances de la loy.

v. 10. Qui est celuy d'entre-vous qui serme les portes de mon temple gratuitement? Dieu par ces paroles, ou reproche aux Prêtres & à ses autres ministres, leur avarice, qui les portoit à ne rien faire que par la vûë de l'intérêt, & à exiger même du peuple des choses qui ne leur étoient point dûës; ou il se plaint, de ce qu'ayant eu tant de soin de pourvoir par sa loy à la subsistance des moindres de ses ministres, ils s'acquittoient tous si indignement de leur ministére.

shant, on me sacrifie en tout lieu. On expliquera

ce verset dans le sens spirituel.

*. 12. Vous dites: La table du Seigneur est méprisée. C'est-à-dire, comme il a été marqué au verset 6. & 7. vous voulez couvrir ou vôtre avarice, ou vôtre négligence, sur ce que mon autel & le feu qui brûle dessus, n'étoit plus respecté comme auparavant, & que le peuple n'y presente plus que des victimes indignes de m'être Xx iiii. offertes. Ce sens pourroit être confirmé par l'Hébreu, selon lequel on peut traduire ainsi: Vous dites que la table du Seigneur n'est plus honorée, que ses revenus sont trop petits, & que les viandes que l'on y apporte sont viles & méprifables.

Quelques uns expliquent ainsi ces paroles: Vous dites: La table du Seigneur est méprisée. C'est-à-dire: Vous étes cause par vôtre conduite indigne de vôtre ministère, que la table du Seigneur

est méprisée.

v. 13. Vous dites que la vistime que vous apportez vous fatigue. Ce verset est obscur. On a marqué dans le texte le sens que l'on a crû le plus naturel, & le plus conforme à l'Hébreu & à la Vulgate. On y peut encore donner ce sens, selon saint Jérôme: Vous dites: Ce que vous m'apportez est le fruit de vôtre travail, mais vous vous mocquez de moy; c'est le fruit de vos rapines.

軟術的小軟件科特特特特特特特特特特特

SENS SPIRITUEL.

* 2. 3. JE vous ay aimez d'un amour particulier, dit le Seigneur, & vous avez dit: Quelles marques nous avez-vous données de cet amour? Nous connoissons & nous détestons assez l'oubli des bienfaits de Dièu qui a paru dans le peuple Juif. Mais comme les faveurs dont ils ont été comblez, ne sont qu'une figure imparfaite de celles que nous recevons, leur ingratitude aussi n'est qu'une ombre de la nôtre. Nous ne disons peut-être pas de bouche comme les Juis: Quelles marques Dieu nous a-t-il données de son amour? Mais nous le disons effectivement par cette infensibilité où nous sommes à son égard, & par ce silence ingrat qui ferme nôtre bouche & nôtre cœur aux cantiques de louanges, & aux sentimens de reconnoissance que nous devrions luy offrir

par une continuelle action de graces.

Car qui est celuy qui se dise autant de sois & avec autant de sentiment qu'il devroit: Pourquoy ne suis-je pas comme une infinité d'autres, qui vivent & qui meurent dans le péché; qui oublient Dieu & que Dieu oublie; qui sont des montagnes par leur orgueil, & dont les ames deviennent une horrible solitude; que Dieu abandonne non aux dragons des deserts: mais à ce dragon invisible, qui est le roy des ensans d'orgueil, qui se nourrit d'eux comme ils se nourrissent de luy, selon la parole terrible de saint Ambroise: Edunt draconem, eduntur à dracone?

Que si quelques-unes de ces personnes ayant l'apparence & non la vertu de la piété, & présumant de leurs propres forces, disent en eux-mêmes: Nous rebâtirons dans nous ou dans les autres ce qui a été détruit; Dieu dira d'eux: Ils rebâtiront, & moy je détruiray, parce que tout ce que Dieu n'édise point par sa grace, tombe de l'uy-même, & que toutes les plantes qu'il n'a point plantées seront arrachées, selon la parole de l'Evangile.

C'est pourquoy une ame humble tremble devant Dieu, & s'abîme dans la reconnoissance de sa miséricorde, lorsqu'elle considére ce nombre innombrable d'ames qui doivent mourir dans leur endurcissement & dans leur orgueil, que Dieu appelle une terre d'impiété, & un peuple con-

MALACHIE. CHAP. I. tre lequel il a conçu une colere qui durera eternellement.

*. 7. Vous offrez sur l'autel un pain impur, & vous dites : En quoy vous avons-nous deshonoré? Nous deshonorons le pain de Dieu & le corps de JESUS-CHRIST, dit saint Jérôme, lorsque nous nous approchons indignement de l'autel sacré, & que nous ofons boire ce fang si pur avec une conscience impure. Et quoique nous ne soyons pas assez impies pour dire alors que la table du Seigneur est dans le mépris, nous le disons néanmoins par la voix de nos déréglemens ; & l'indignité de nôtre vie est le deshonneur de cette table fi fainte.

Hieron. in bunc locum.

ibid.

Hieron., La dispensation de la parole, ajoûte le même " Saint, se peut encore appeller la table du Seigneur, " puisque c'est par elle que l'on distribue le pain de » la vérité qui nourrit les ames. Le ministre de l'E-» glise deshonore cette table & l'expose aux mé-» pris, si dans la dispensation de ce pain spirituel, » il cherche plutôt sa propre gloire que celle de "Dieu. S'il pense plutôt à s'élever ou à s'enrichir » dans le monde qu'à gagner les ames ; s'il honore » les riches, s'il néglige les pauvres, & s'il altére la » pureté de la parole de Dieu pour se rendre com-» plaisant aux Grands du siécle : c'est alors qu'il » deshonore Dieu, & qu'il fait injure à sa table » fainte, traitant fa vérité comme une chose pro-» fane, & un ministère tout divin comme un em-» ploy tout humain & tout féculier.

V. 8. Si vous presentez une hostie aveugle pour être immolée, n'est-ce pas un mal que vous faites? Si vous en offrez une qui soit boiteuse ou malade, n'est-ce pas encore un mal? Les Juis autrefois.

699

étoient très-coupables de presenter à Dieu des victimes, ou aveugles, ou boiteuses, ou malades, parce
qu'ils violoient en cela ses ordonnances expresses,
& que l'on ne doit rien offrir à Dieu qui ne soit
parfait en son genre & digne de luy. Mais que
doit-on dire de tant de péres, qui portent le nom
de Chrétiens, & qui ne craignent pas d'offrir à
Dieu des victimes qui luy sont beaucoup plus defagréables que celles dont nous venons de parler,
& qui les rendent eux-mêmes sans comparaison

plus criminels que n'étoient ces Juifs?

S'ils ont des enfans sans esprit, sans agréement, pour lesquels ils n'ayent eux-mêmes que du mépris, & qu'ils regardent comme le rebut de leurs samilles, ce sont ceux-là qu'ils engagent de bonne heure dans un cloître, sans se mettre en peine s'ils en ont une volonté sincère, ou si Dieu les y appelle. Il suffit qu'il leur plaise d'user ainsi de l'autorité paternelle, qu'ils changent en une domination tyrannique; & que ce moyen leur soit commode pour accroître le bien & l'éclat de leur famille, & pour porter plus haut l'ambition d'un de leurs enfans, qu'ils destinent à paroître dans le monde.

Les filles, comme le sexe le plus soible, sont encore plus exposées à cet outrage. On les enserme toutes jeunes en des Monasséres comme en des prisons, & on leur fait entendre avec quelque adresse, & quelquesois même sans beaucoup de ménagement, qu'il ne leur reste à prendre que ce parti-là, puisqu'elles ne peuvent être établies dans le monde selon leur condition. L'ignorance & la tendresse de leur âge plie d'abord sous ce joug que l'on leur impose, & leur fait saire mal-

gré elles ce qui ne se doit faire qu'avec une pleine volonté. Mais quand la raison vient à être plus éclairée, & les passions plus fortes, elles détestent leurs péres comme des parricides, & leurs méres comme leurs plus cruelles ennemies; & elles considérent le monde, que le démon leur dépeint tout autre qu'il n'est, comme un paradis dont elles ont été bannies; & la religion comme un enfer, auquel la barbarie de leurs péres & de leurs méres les a condamnées.

Ceux qui connoissent les desordres effroyables qui naissent de cette conduite si inhumaine, ne nous accuseront point d'user en cecy de quelque exaggération; mais ils seront persuadez au contraire qu'on en pourroit beaucoup plus dire que nous n'en disons: & que c'est de ces sacrisses sunestes par lesquels on immole à Dieu des hosties involontaires, que naît la malédiction qui tombe souvent, & sur ces péres cruels, & sur ces méres dénaturées, & sur ceux d'entre leurs enfans à qui leur injustice donne ce que leur inhumanité a ravi aux autres.

On peut ajoûter encore, que cette malédiction tombe aussi sur ces Maisons religieuses, lorsqu'il s'y trouve des Supérieures assez indignes de leur profession sainte, pour prêter leurs mains avares à la dureté de ces méres impitoyables, pour leur aider par leur adresse colorée d'un prétexte de piété, à sacrisser leurs silles au démon de l'ambition ou de l'intérest, selon l'expression du Roy prophete, & pour répandre avec elles, non le sang des corps, mais le sang des ames.

v. 10. 11. Je ne recevray point de present de vôtre main : car depuis le lever du soleil jusqu'au conchant, on sacrisse en tout lieu à mon nom une oblation toute pure. Les Juiss ne doivent sacrisser que dans Jérusalem; & ils n'offroient à Dieu que des hosties qui n'étoient point pures à l'égard de la sainteté de Dieu, ni dignes de luy, puisqu'ils ne luy offroient que le sang des bêtes, qui n'étoient que l'ombre du sacrisse de la loy nouvelle. Mais presentement l'Eglise répandué dans toute la terre, offre à Dieu dans tous les tems & dans tous les lieux du monde, une hostie insimiment pure; puisque c'est un Dieu qui s'offre à Dieu, asin que le même sang qu'il a répandu pour la rédemption des ames, les nourrisse & les guérisse, & les fasse vivre de la vie de Dieu.

Il n'est point necessaire de rien ajoûter à l'explication de ces paroles. Car comme saint Jérôme a dit très-judicieusement: Lorsque l'on voit «
une prophétie très-claire de Jesus-Christ, il «
ne faut qu'en établir la vérité & admirer la grandeur de Dieu, qui a prophétisé tant de siècles auparavant ce qu'il devoit faire si long-tems après, «
sans se mettre en danger d'offusquer un si grand «
jour par l'ombre de quelques allégories obscures «
& incertaines.

*. 14. Malheur à l'homme trompeur, qui après avoir fait un vœu, ayant dans son troupeau une bête saine, en sacrisse au Seigneur une malade. Cette parole est bien remarquable. On doit craindre sur toute chose le relâchement. D'abord on se vouë à Dieu comme une victime saine. On luy veut donner tout le cœur. Mais peu à peu on en retire une partie pour se la donner à soy-même. Ce cœur se partage & se divise. Et

702 on ne rend plus à Dieu qu'une hostie malade. De chaud que l'on étoit, on devient tiéde. Et il faut bien craindre alors, que comme nous nous fommes dégoûtez de Dieu, Dieu aussi ne se dégoûte de nous.

C'est pourquoy aussi-tôt que l'on s'apperçoit de ce refroidissement, il faut se hâter de sortir d'un si grand péril. Il faut s'abaisser profondément devant Dieu, & luy demander avec instance & avec persévérance, qu'il nous rende la lumière de son visage, le seu de son amour, la joye de sa grace, & la paix du cœur.

CHAPITRE II.

Aintenant donc, ô Prê-VI tres, voicy ce que j'ay ordre de vous dire :

Er nunc ad tum hoc , ô facerdotes :

2. Si vous ne voulez point m'écouter, dit le Seigneur des armées, si vous ne voulez point appliquer vôtre cœur à ce que je vous dis, pour rendre gloire à mon Nom 4; j'envoyeray l'indigence parmi vous, je maudiray vos bénédictions, & je les maudiray, parce que vous n'avez point imprime mes paroles dans vôtre cœur.

2. Si nolucritis audire, & fi nolueritis ponere fuper cor, ut detis gloriam nomini meo, air Dominus exercituum: nettam in vos egestatem, & maledicam benedictionibus vestris , & maledicam illis, quoniam non posuistis super

3. Je vous jetteray sur le visage l'épaule de vos victi-

3. Ecce ego proliciam vobis * brachium,& difpergam

V. 2. Autr. à me rendre la gloire qui m'est due.

y. 3. * brachium, pro armum.

Super vultum vefrum stercus folennitatum veltrarum , & affumet vos fecum.

4. Et scietis quia misi ad vos mandatum iftud , ut effet pactum meum cum Levi, dicit Dominus exercituum.

5. Pactum meum fuit cum eo vitæ & pacis: & dedi ci timorem, & timuit me, & à facie nominis mei pavebat.

6. Lex veritatis fuit in ore ejus , & iniquitas non est inventa in labiis ejus: in pace & in æquitate ambulavit mecum, & multos avertit ab iniquitate.

7. Labia enim facerdotis custodient scientiam, & legem requirent ex ore ejus : quia Angelus Domini exercituum eft.

HAPTTRE II. mes, & les ordures / de vos facrifices solennels ", & elles vous emporteront avec elles /.

4. Vous sçaurez alors que c'étoit moy qui vous avois fait dire ces choses, afin que l'alliance que j'avois faite avec Lévi demeurât ferme /, dit le Seigneur des armées

5. J'ay fait avec luy une alliance de vie & de paix ; je luy ay donné pour moy une crainte respectueuse; & il m'a respecté, & il trembloit de frayeur devant ma face //

6. La loy de la vérité a été dans sa bouche, & l'iniquité ne s'est point trouvée sur ses lévres: il a marché avec moy dans la paix & dans l'équité, & il a détourné plusieurs personnes de l'injustice.

7. Car les lévres du Prêtre feront les dépositaires de la science, & c'est de sa bouche que l'on recherchera la connoissance de la loy; parce qu'il est l'Ange du Sei-

gneur des armées /.

V. 3. LXX. le ventricule. Ibid. Lettr. de vos folennitez.

Ibid. Antr. & elles s'attachecouverts.

ay fait donner l'ordre de gardet l'alliance, &cc.

V. S. Lettr. devant mon Nom. ront à vous, vous en serez tout v. 7. Expl. il est l'Ambassadeur de Dieu, & l'Interpréte de y. 4. que c'est moy qui vous ses volontez.

704 8. Mais pour vous, vous vous étes écartez de la droite voye; vous avez été à plusieurs une occafion de scandale & de violement de la loy; & vous avez rendu nulle l'alliance que j'avois faite avec Lévi, dit le Seigneur des armées.

9. C'est pourquoy comme vous n'avez point gardé mes voves, & que lorsqu'il s'agissoit de ma loy vous avez eu égard à la qualité des personnes, je vous ay rendu vils & méprifables aux

yeux de tous les peuples.

10. N'avons-nous pas tous un même pére & un même Dieu; ne nous a-t-il pas tous créez? Pourquoy donc chacun de nous traite-t-il son frère avec mépris, en violant l'alliance qui a été faite avec nos péres ?

11. Juda a violé la loy, & l'abomination s'est trouvée dans Israël & dans Jérusalem; parce que Juda en prenant pour femme celle qui adoroit des dieux étrangers //, a souillé le peuple consacré au Seigneur ", & qui luy étoit si cher.

12. Le Seigneur perdra celuy qui aura commis ce crime; il l'exterminera des tentes

8. Vos autem recessistis de via, & scandalizastis plurimos in lege: irritum feciftis pactum Levi, dicit Dominus exercituum.

9. Proptet quod & ego dedi vos contemptibiles, & humiles omnibus populis, ficut non fervastis vias meas, & accepiftis faciem in

10. Numquid non pater unus omnium nostrûm? numquid non Deus unus creavit nos? quare ergo despicit unusquisque nostrûm fratrem fuum, violans pactum patrum nostrorum?

rr. Transgreffus est Juda, & abominatio facta est in Israel , & in Jerufalem : quia contaminavit Judas sanctificationem Domini, quam dilexit; & habuit filiam dei alieni.

r z. Disperdet Do. minus virum qui fecerit hoc, magittrum & discipulum

V. 11. Lettr. la fille d'un dieu | cration du Seigneur qui étoit en luy. Autr. le culte, ou l'alliance Ibid. Antr. a souillé la conse- fainte du Seigneur.

de tabernaculis Tacob , & offerentem munus Domino exercituum.

1 3. Et hoc rurfum fecistis: Operiebatis lacrymis altare Domini, fletu, & mugitu, ita ut non refpiciam ultrà ad facrificium, nec accipiam placabile quid de manu vestra.

74. Et dixiftis : Quam ob caufam ? quia Dominus teltificatus elt inter te, & uxorem puberraris tuæ quam tu defpexisti: & hæc particeps tua, & uxor torderis rui.

CHAPITRE II. Jacob, soit qu'il soit maître ou disciple, & quelques dons qu'il puisse offrir au Dieu des armées ".

13. Voicy encore une suite de ce que vous avez fait : Vous avez couvert l'autel du Seigneur de larmes & de pleurs 1, vous l'avez fait retentir de cris; c'est pourquoy je ne regarderay plus vos facrifices,& quoy que vous fassiez pour m'appailer, je ne recevray point de present de vôtre main ".

14. Et pourquoy, me dites-vous, nous traiterez-vous de la sorte? Parce que le Seigneur a été le témoin de l'union que vous avez contractée avec la femme que vous avez épousée dans vôtre jeunesse #: & qu'après cela vous l'avez méprisée /, quoiqu'elle fût vôtre compagne & vôtre femme légitime par le contract que vous aviez fait avec elle.

15. N'est-elle pas l'ouvrage du 17. Nonne unus fecir , & refiduum même Dien, & n'est-ce pas son spiritus ejus est ? Et

V. 12. Autr. foit qu'il foit | commandement formel l'union maître ou disciple, ou qu'il offre | qui doit être entre vous, &c. des presens. Esps. Dieu perdra | Ibid. Hebr. vous luy êtes i les Magistrats, le peuple & les Prêrres, qui se trouveront cou-

pables de ce crime.

v. 13. Expl. des larmes de vos femmes que vous avez ou abandonnées, ou maltraitées, & qui me viennent demander secours. Ib. Au. vos mains ne m'offriront rien qui me puille être agréable.

Ibid. Hebr. vous luy étes infidelle.

v. 13. LXX. & n'eit-elle pas une partie de vôtre ame ? Et vous avez dit : Qu'est ce que Dieu demande de nous, finon des enfans ? Lettr. & n'est-elle pas le reste de fon fouffle? Expl. comme fi Dieu avoit partagé fon fouffle, pour en faire l'ame de l'homme & l'ame V. 14. Jutr. a déclaré par un de la femme.

MALACHIE. CHAP. II.

fouffle qui l'a animée comme vous ? Et que demande cet auteur unique de l'un & de l'autre, finon qu'il forte de vous une race d'enfans de Dieu ? Conservez donc vôtre esprit pur, & ne méprisez pas la femme que vous avez prise

dans vôtre jeunesse.

16. Vous direz peut-être : Le Seigneur, le Dieu d'Israël a dit: Lorsque vous aurez conçu de l'aversion pour vôtre femme, renvoyez-la; mais moy je vous reponds, le Seigneur des armées a dit : Que l'iniquité de celuy qui agira de la sorte couvrira tous ses vetemens //. Gardez donc vôtre esprit pur, & ne méprisez point vos femmes U.

17. Vous avez fait souffrir le Seigneur par vos discours. Et en quoy, dites-vous, l'avons-nous fait fouffrir? En ce que vous avez dit : Tous ceux qui font le mal passent pour bons aux yeux du Seigneur, & ces personnes luy

quid unus quærie . nifi femen Dei ? Cuf. todite ergo spiritum veftrum, & uxorem adolescentiæ noli despicere.

16. Cum odio has bueris, dimitte, dicit Dominus Deus Ifraël : operiet autem iniquitas vestimentum ejus dicie Dominus exercituum : custodite spiritum vestrum , &c nolite despicere.

17. Laborare R. cistis Dominum in fermonibus veftris, & dixiftis : In quo eum fecimus laborare? In eo quòd di. citis : Omnis qui facit malum, bonus est in confpectu Domini, & tales ei

la pourra cacher, & qu'il en sera ame avec vous, & que vous devez tout fouillé.

de haine, dit le Seigneur Dieu d'Ifraël, vos penfées feront fouillées d'impiété. Confervez-la donc dans votre affection.

Ibid. Autr. Gardez vôtre esprit. Expl. Gardez votre femme , qui

V. 16. Expl. en forte qu'il ne ne doit être qu'un cœur & qu'une regarder comme une partie de Ibid. LXX. Si vous quittez vous-même. Autr. Ne vous laif. vôtre femme par un mouvement | sez pas emporter à la colére , & à vôtre aversion contre vôtre femme. L X X. Custodite in Spiritu veltro. Confervez à vôtre femme l'affection que vous luy devez, & ne l'abandonnez pas.

SENS LITTERAL. 707
placent: aut certe font agréables: ou si cela n'est
esti est Deus judicii? pas, où est donc ce Dieu si juste?

SENS LITTERAL.

*. 3. JE vous jetteray sur le visage l'épanle de Deut. . Vos victimes. Il étoit ordonné par la loy 3. que ceux qui offroient des sacrifices, donneroient au Prêtre l'épaule droite, & le ventricule de la victime qu'ils avoient offerte. Dieu donc étant offense de la négligence ou de l'avarice des Prêtres, qui recevoient indifféremment des mains du peuple des hosties qu'ils auroient dû rejetter, comme ayant des defauts qu'ils n'auroient point dû avoir selon la loy, leur dit, qu'il leur jettera sur le visage les parties des victimes qui leur étoient destinées, comme étoit l'épaule en particulier: pour leur montrer combien il se sentoit blessé de cette manière indigne dont ils le traitoient, & qu'il considéroit leurs sacrifices & leurs fêtes solennelles comme des ordures qui luy étoient insupportables, & dont il feroit rejaillir toute la honte fur eux.

v. 4. 5. 6. Asin que l'alliance que j'ay faite avec Lévi demeurât serme. Les Prètres étoient bienaises de profiter de tous les avantages qui étoient attachez selon la loy à leur ministère, sans se mettre en peine de s'acquitter dignement de leurs fonctions, & de faire observer exactement au peuple les ordonnances de la loy. Ils violoient en cela l'alliance que Dieu avoit saite avec eux en la personne d'Aaron & de ses ensans, qu'il expri-

Yy ij

708 MALACHIE. CHAP. II. me sous le nom de Lévi; parce qu'ils étoient de la tribu & de la race de ce Patriarche, & que c'étoit à cette tribu que Dieu avoit attaché son

facerdoce.

C'est cette infidélité qu'il leur reproche icy par son Prophete. Et c'est pour les en faire rougir qu'il leur represente que par cette alliance de vie & de paix il leur avoit promis de leur donner une vie heureuse & tranquille; mais qu'ils s'étoient engagez en même-tems à luy être aussi fidelles qu'avoient été Aaron & ses enfans, dont il leur remet l'exemple devant les yeux, & dont il leur dit qu'ils trembloient devant luy; c'est-à-dire, qu'ils n'approchoient de son autel & de son ministère. qu'avec une frayeur pleine de respect : que loin de tromper le peuple par une doctrine fausse ou relâchée, ils leur enseignoient la loy dans la vérité, & qu'ils avoient soin de se conserver en paix avec Dieu, en marchant toûjours dans la sainteté & dans la justice.

* 10. jusqu'au 15. N'avons-nous pas tous un même pére? Dieu passe icy à un autre reproche, qu'il fait non seulement aux Lévites, mais encore à tout le reste du peuple. Et pour comprendre le crime dont il les accuse, il faut remarquer que les Juiss après leur retour de la captivité de Babylone, avoient épousé des semmes étrangéres, en s'alliant par le mariage avec des nations avec lesquelles Dieu leur avoit défendu expressement de faire aucune alliance. Il paroît par Malachie, comme le remarque saint Jérôme, qu'à ce violement de la loy ils avoient ajoûté un autre crime, qui étoit d'abandonner leurs semmes légitimes, sans aucune raison que celle de leur in-

Esdras 10. 2. Esdras 13. térêt ou de leur sensualité, pour épouser ces étrangéres : ou s'ils retenoient les premières avec les nouvelles qu'ils avoient épousées, ils les trai-

toient indignement.

C'est pour leur representer l'iniquité de cette conduite que le Prophete leur dit: N'avons-nous pas tous un même pére? Comme s'il leur disoit: Cet Israëlite dont vous avez épousé en premiéres nopces la fille ou la sœur, n'est-il pas vôtre frére, puisqu'il est comme vous de la race d'Abraham, & qu'il a le même Dieu pour créateur & pour pére? Pourquoy donc luy faites-vous cette injure, que de présérer à l'alliance si étroite que vous aviez faite avec luy, celle d'un peuple étranger & idolâtre, contre la désense expresse que le Seigneur en a faite, lorsqu'il a donné sa loy à nos péres?

Outre l'injure que vous faites à vôtre frére, vous en faites encore une à vous-même & à vôtre Dieu; puisqu'en vous unissant ainst à des idolâtres, vous vous rendez indignes de l'honneur que vous avez d'être le peuple de Dieu, & vous violez cette consécration sainte par laquelle il vous avoit attachez particuliérement à son service, &

qui vous distinguoit de tous les peuples.

v. 15. N'est-elle pas l'ouvrage du même Dieu, & n'est ce pas son soussele qui l'a animée comme vous? Et que demande cet auteur unique de l'un & de l'autre, sinon qu'il sorte de vous une race d'ensans de Dieu? & non pas une race d'ensans illégitimes & insidelles, que Dieu ne peut plus regarder comme siens, comme étant les fruits d'un mariage désendu. C'est-là le sens de ce passage, qui nous a paru le plus naturel, & qui

Yy iij

MALACHIE. CHAP. II.

a été suivi de saint Jérôme.

v. 16. Lorsque vous aurez conçu de l'aversion pour vôtre femme, renvoyez - la. Nous avons suivi saint Jérôme & plusieurs Interprétes, en attribuant ces paroles aux Juifs, qui vouloient justifier par la loy même la dureté avec laquelle ils abandonnoient leurs femmes. Il est vray que la loy permettoit à un homme qui avoit conçu de l'aversion pour sa femme à cause de quelque difformité qu'il avoit trouvée en elle, de la quitter, en luy donnant un écrit par lequel il déclaroit qu'il la répudioit: mais il est vray aussi que selon la parole de Jesus-Christmême, la loy ne permettoit aux Juifs ce divorce qu'à cause de la dureté de leur cœur, qui les auroit pû porter à des excès encore plus grands, que la loy a voulu prévenir par cette permission. Cependant cette condescendan-24. v. 1. ce de la loy ne les exemtoit pas de péché, parce

qu'ils s'éloignoient par cette conduite de la fin pour laquelle Dieu avoit institué le mariage dès le commencement. Et le divorce que Dieu reproche icy aux Juifs revenus de Babylone, étoit encore plus criminel, parce qu'ils quittoient leurs femmes légitimes pour s'attacher à des idolâtres.

V. 17. Tous ceux qui font le mal passent pour bons aux yeux du Seigneur. Ce sont les paroles impies des Juifs, qui voyant la prospérité des méchans & des infidelles, prétendoient, ou qu'ils étoient agréables à Dieu, puisqu'il ne les punissoit pas; ou que les hommes les plus criminels n'avoient rien à craindre de sa justice. Dieu dans le chapitre suivant justifiera sa conduite contre ces blasphê-

mes.

July 1

北北北北北北北北北北北北北北北北北北北北北北北北北北北北

SENS SPIRITUEL.

V. 1. 2. 3. CI vous ne voulez point appliquer vorendre gloire à mon Nom, j'envoyeray l'indigence parmi vous. Dieu marque d'abord les dérèglemens des Prêtres qui se rendent indignes de son ministère, & il établit dans la suite quels doivent être ses vrais ministres. Le Prêtre est par un titre particulier disciple de Dieu. Il doit apprendre de luy la manière de conduire les ames à luy. Il doit écouter Dieu, & il ne doit dire aux autres que ce que Dieu luy a dit, selon la parole de saint Augustin. Il doit appliquer non seulement son esprit, mais son cœur à ce que la vérité de Dieu luy ordonne dans ses livres saints, afin que sa piété anime sa science, & que sa science éclaire sa piété, & qu'il soit puissant en œuvres & en paroles, comme il a été dit de Jesus-Christ.

Que s'il manque à un devoir si indispensable, s'il s'écoute & se suit luy-même, au lieu d'écouter & de suivre Dieu, & s'il se conduir selon les visions égarées ou interessées de son esprit, & non selon les regles immuables de la vérité de Dieu, Dieu n'aura que de l'aversion & de l'horreur pour tout le culte qu'il prétend luy rendre; il rejettera contre luy ses ordures de ses sacrifices; s'encens qu'il luy offre luy sera en abomination, comme il est dans Isaïe, & il ne trouvera dans l'honneur qu'il prétend luy rendre, que sa condamna-

tion & fa honte.

v. 5. jusqu'au 7. J'ay fait avec Levi une alliance.
Y y iiij

de vie & de paix. Dieu nous marque dans la perfonne de Lévi chef de la race sacerdotale, la principale qualité de ses vrais ministres. Dieu fait avec eux une alliance de vie & de paix, s'ils s'attachent à luy uniquement, & s'ils le prennent pour leur partage; & il les prendra pour ses aides & ses coopérateurs, selon la parole de saint Paul, dans le foin qu'il a du falut des ames. Il les rendra les interprétes de ses volontez, les dispensateurs de sa parole, & les vicaires & les imitateurs de sa tendresse & de son amour envers les ames : Vicaris charitatis Christi, dit saint Ambroise,

Les vrais ministres de Dieu n'ont pas seulement la vérité dans le cœur pour l'adorer & pour s'en nourrir, ils l'ont encore dans la bouche pour la confesser quand le tems en est venu; & ils luy rendent alors un témoignage public, sans que l'iniquité les puisse empêcher de s'acquitter de ce devoir, quelque redoutable qu'elle puisse être par la terreur des puissances de ce monde. C'est ce que faint Cyprien nous enseigne avec une fermeté digne d'un Martyr, & d'un pére de tant de Martyrs, lorsqu'il dit : Un ministre de Dieu qui Epiff. 55. ad Cornel vit & qui parle selon l'Evangile, & qui n'a point d'intérêts que ceux de Dieu, peut être tué, mais il ne peut être vaincu. Occidi potest, non potest

Cyprian. Pap.

> Il marche avec Dieu dans la paix, lors même qu'il ne l'a pas avec les hommes, & il a un trèsgrand soin de la conserver avec tout le monde, selon la parole de saint Paul, autant qu'il est en son pouvoir, & dans tout ce qui dépend de luy.

> V. 7. Car les levres du Prêtre sont les déposieaires de la science. Il garde avec une exacte fi

délité, selon le même Apôtre, le dépôt de la doctrine céleste qui luy a été consié. Il donne à ses enfans ce qu'il a reçu de ses péres; & pour être le maître des hommes, il se rend le disciple de Dieu, de son Ecriture, de ses Saints & de son Eglise. C'est pour cela que l'on recherche de sa bouche la connoissance de la loy du Seigneur: parce qu'il tâche de n'être luy-même que l'organe de l'Esprit de Dieu & l'interpréte de sa vérité.

Dieu dit qu'il rendra vils & méprifables ses ministres qui n'auront point marché dans sa voye, & qui ne se seront point conduits selon ses préceptes. Car ils sont, selon l'Evangile, le sel de la terre, qui est ménagé précieusement tant qu'il conserve la vertu qui luy est propre, mais que l'on rejette & que l'on foule aux pieds quand il a perdu

sa force.

Ainsi on honore les ministres de Dieu tant qu'ils honorent eux-mêmes leur ministère. Mais lorsqu'ils dégénérent de ce qu'ils sont, & qu'ils s'asservissent à des intérêts bas & honteux, ils tombent dans l'avilissement. Les hommes les traitent comme ils ont traité leur dignité; & ceux mêmes qui tâchent de les rendre les ministres de leurs passions, les méprisent souvent dans leur cœur, lorsqu'ils les révérent en paroles. Car cette pensée de saint Bernard sera toûjours véritable: Que c'est une chose monstrueuse de voir joints Bern de ensemble une ame très basse avec une dignité très-consid. I élevée. Monstruos ares; gradus summus & cap. 7. animus insimus.

v. 15. Que demande le Seigneur, sinon qu'il sorte de vous une race d'enfans de Dieu? C'est-là la véritable sin du Sacrement de Mariage. Après

714 MALACHIE. CHAP. II. SENS SPIRIT. que ceux que Dieu a unis par ce lien facré, en ont honoré la sainteté par une conduite toute pure & digne de l'union de JESUS-CHRIST avec l'Eglise son Epouse, dont ce Sacrement est l'image, ils doivent avoir pour but, qu'il sorte d'eux une race d'enfans de Dieu. Ceux qui naissent d'eux naissent enfans de colére, & dans l'esclavage du péché & du démon. C'est pourquoy ils les portent aussi-tôt à l'Eglise, & les remettent dans le sein de Dieu duquel ils les ont reçus, qui ayant chassé par la vertu de sa grace cet esprit impur dont ces petites créatures étoient possedées, les adopte pour ses enfans, & les rend les fréres de JESUS-CHRIST. Les péres donc ayant reçu cette grace & cet honneur en la personne de leurs enfans, c'est à eux à leur conserver cette naissance divine qu'ils leur ont procurée, & à les élever d'une maniere si sage, qu'ils contribuent autant qu'ils pourront à les rendre dignes de ce haut rang où Dieu les a mis, & de l'héritage qu'il leur referve dans le ciel.

Cette vérité est une des plus importantes & des plus essentielles de la religion. Elle a des suites terribles, & pour les enfans, & pour les péres & les méres. Les devoirs qu'elle enferme sont entiérement immuables & indispensables, selon saint Paul. Et c'est de ce grand Apôtre que nous apprenons, que la bonne ou la mauvaise éducation des enfans sera, ou la condamnation, ou la cousonne de ceux qui leur ont donné la vie.

CHAPITRE III.

Eccego mirtro Angelum
meum, & przparabit viam ante faciem meam, Et statim veniet ad templum suum Dominator, quem vos
quæritis: & Angelus
testamenti, quem
vos vultis. Ecce venit, dicit Dominus
exercituum:

2. & quis poterit cogitare diem adventus ejus, & quis stabit ad videndum eum? Ipse enim quasi ignis constans, & quasi herba fullosum:

3. & fedebit conflans, & emundans argentum, & purgabit filios Levi, & colabit eos quafi aurum, & quafi argentum, & erunt Domino offerentes facrificia in justitia.

4. Et placebit Domino sacrificium Juda & Jerusalem, sicut dies sæculi, & sicut anni antiqui.

TE vas vous envoyer mon Ange, qui préparera ma voye devant ma face; & aussi-tôt le Dominateur que vous cherchez #, & l'Ange de l'alliance si desiré de vous, viendra dans son temple. Le voicy qui vient, dit le Seigneur des armées.

2. Qui pourra seulement penfer au jour de son avenement, ou qui en pourra soûtenir la vûë ? Car il sera comme le seu qui sond les métaux, & comme l'herbe dont se servent les soulons:

3. il sera comme un homme qui s'assied pour faire fondre & pour épurer l'argent; il purissera les enfans de Lévi, & les rendra purs comme l'or & l'argent qui a passé par le feu; & ils offriront des sacrifices au Seigneur dans la justice //.

4. Et le sacrifice de Juda & de Jérusalem sera agréable au Seigneur, comme l'ont été autresois ceux des premiers tems.

V. 1. Aur. que vous demandez. V. 3. Expl. avec un cœur pur & juste.

s. Alors je me hâteray de venir, pour être moy-même & juge & témoin contre les empoifonneurs //, contre les adultéres & les parjures, contre ceux qui retiennent par violence le prix du mercenaire, & qui oppriment les veuves, les orphelins & les étrangers, sans être retenus par ma crainte, dit le Seigneur des armées.

6. Car je suis le Seigneur, & je ne change point : c'est pourquov vous, enfans de Jacob, qui n'avez pas encore été confumez ",

- 7. quoique dès le tems de vos péres vous vous soyez écartez de mes ordonnances & de mes loix, & que vous ne les ayez point observées; revenez à moy, & je retourneray vers vous, dit le Seigneur des armées. Vous me dites: Comment retourneronsnous à vous?
- 8. Un homme doit-il outrager I fon Dieu comme vous m'avez outragé? En quoy, dites-vous, vous avons-nous outragé? En ne me payant pas les dîmes & les prémices qui me sont dues.

f. Et accedam ad vos in judicio, & ero testis velox maleficis, & adulteris, & perjuris, & qui calumniantur mercedem mercenarii. viduas, & pupillos, & opprimunt peregrinum , nec timuerunt me, dicit Dominus exercituum.

- 6. Ego enim Dominus, & non mutor : & vos filii Jacob non estis confumpti;
- 7. à diebus enim patrum veltrorum recessistis à legitimis meis, & non custodistis. Revertimini ad me, & revertar ad vos, dicit Dominus exercituum. Et dixistis : In que revertemur?

8. Si affiget home Deum, quia vos configitis me? Et dixiitis: In quo configimuste? In decimis, & in primitiis.

V. S. Autr. enchanteurs. étes écartez de mes ordounances, V. 6. Autr. LXX. Mais vous, enfans de Jacob, vous ne vous v. 8. Lettr. petcer. Hebr. ra-étes point corrigez en quittant les vir à son Dieu ce qu'il luy doit

péchez de vos péres ; vous vous TUBBLE BLY SERAT NO. Y

. Et in penuria vos maledicti eftis, gens tota.

10. Inferte omnem decimam in horreum , & fit cibus in domo mea,& probate me fuper hoc , dicit Dominus: si non aperuero vobis cataractas cæli, & effudero vobis benedictionem usque ad abundanmam, Mark to metrical

- 11. & increpabo pro vobis devorantem, & non corrumpet frudum terræ westræ; nec erit fterilis vinea in agro, dicie Dominus exersicuum,
- 12. Et beatos vos dicent omnes Genres: eritis enim vos terra desiderabilis, dicit Dominus exercituum.
- 13. Invaluerunt fuper me verba veftra, dicit Dominus.

9. Vous avez été maudits & & me vos configitis frappe? d'indigence , parce que vous m'outragez tous.

10. Apportez toutes mes dimes dans mes greniers ", & qu'il y ait dans ma maison dequoy nourrir mes ministres 1; & après cela confidérez ce que je feray, dit le Seigneur: si je ne vous ouvriray pas toutes les sources du ciel, & si je ne répandray pas ma bénédiction sur vous, pour vous combler d'une abondance de toute sorte de biens:

11. je feray entendre mes ordres en vôtre faveur aux insectes qui mangent les fruits; & ils ne mangeront point ceux de vos terres, & il n'y aura point dans vos champs de vignes stériles, dit le Seigneur des armées.

12. Toutes les nations vous appelleront un peuple heureux: & vôtre terre deviendra une terre de délices ", dit le Seigneur des armées.

13. Les paroles injurieuses. que vous dites contre moy se multiplient de jour en jour.

. 9. Expl. Il parle peut-être | que vous me ravissez , en ne de la famine décrite au 2. d'Esdras | payant pas les dîmes.

chapitre s. v. 10. LXX. Voilà l'année fi- mon autel. nie, & vous en avez porté chez | v. 12. Lettr. vous serez une vous toute la récolte ; & vous terre. gardez ainfi dans vos maifons ce

Ibid. Autr. dequoy offrir fur

MALACHIE. CHAP. III.

14. Et cependant vous répondez: Qu'avons-nous dit contre vous ? Vous avez dit : C'est en vain que l'on sert Dieu : qu'avons-nous gagné pour avoir gardé ses commandemens, & pour avoir marché avec un visage abattu / devant le Seigneur des armees?

15. C'est pourquoy nous n'appellerons maintenant heureux que les hommes superbes: puisqu'ils s'établissent en vivant dans l'impiété, & qu'après avoir tenté Dieu , ils se tirent de tous les périls ".

16. Mais ceux qui craignent le Seigneur ont tenu dans leurs entretiens un autre langage #: Le Seigneur s'est rendu attentif à leurs paroles #: il les a écoutez, & il a fait écrire un livre qui luy doit servir de monument "en faveur de ceux qui craignent le Seigneur, & qui s'occupent de la grandeur de son Nom.

14. Et dixiftis : Quid locuti fumus contra te? Dixiftis : Vanus est, qui servit Deo : & quod emolumentum quia custodivimus præ-cepta ejus, & quia ambulavimus triftes coram Domino exerciruum?

15. Ergo nune beatos dicimus arrogantes : fiquidem ædificati funt facientes impietatem ; &c tentaverunt Deum, & falvi facti funt.

16. Tune locuti funt timentes Dominum, unusquifque cum proximo fuo: Et attendit Dominus, & audivit: & scriptus est liber monumenti coram eo timentibus Dominum, & cogitantibus nomen ejus.

17. Et dans le jour que je dois agir "dit le Seigneur, ils se-

17. Et erunt mihi , ait Dominus exercituum, in die

cœur humble.

v. 15. Autr. LXX. puisque ceux qui commettent l'impiété s'établissent, & qu'après s'être opposez a Dieu, &c.

V. 16. Autr. ont parlé chacun à leurs frères, c'est-a-dire, à ces qu'ils disoient contre Dieu.

V. 14. Autr. Hebr. avec un | Ibid. Expl. aux paroles de ceux qui le craignent ; ou aux paroles des uns & des autres.

> Ibid. Expl. comme pour se souvenir d'eux. Expression figure, spour marquer que Dieu ne les oubliera point.

V. 17. Expl. Lorsque je feray impies, pour les reprendre de ce éclarer ma justice, que je tiens presentement comme fuspendue.

que ego facio, in peculium : & parcam eis, ficut parcit vir filio suo servienti fibi.

18. Et convertemini , & videbitis quid fit inter juftum & impium ; & inter fervientem Deo, & non fervientem ei.

ront le peuple que je me reserve. & je les traiteray avec indulgence ", comme un pére traite son

propre fils qui le sert.

18. Vous changerez alors de fentiment //, & vous verrez quelle différence il y a entre le juste & l'injuste; entre celuy qui sert Dieu & celuy qui ne le sert point.

y. 17. Autr. je les épargneray, je les ménageray. V. 18. Autr. Vous reviendrez alors à moy , à impies.

SENS LITTERAL.

v. 1. IE vas vous envoyer mon Ange, qui pré-. I parera ma voye devant ma face. I ESUS-CHRIST a expliqué luy-même ces paroles dans l'Evangile, lorfqu'il a dit que cet Ange qu'il avoit Matth. envoyé pour luy préparer la voye, étoit saint Jean-Baptiste. Ainsi ce Dominateur que les Juifs attendoient depuis si long-tems, n'est autre que JESUS-CHRIST même, qui devoit venir dans son temple, ou dans sa chair sainte qu'il a appellée luy-même son temple, ou dans le temple de Jérusalem dans lequel il a enseigné pendant sa vie mortelle.

Le nom d'Ange qui luy est donné dans ces paroles, fignifie Amballadeur ou Envoyé; & il est appellé particulièrement l'Ange de l'alliance, parce qu'il a été envoyé de Dieu pour annoncer aux hommes cette alliance que Dieu devoit faire avec eux, & dont il devoit être luy-même le médiateur par son sang.

720 MALACHIE. CHAP. III.

V. 2. Qui pourra seulement penser au jour de son avenement, & qui en pourra soûtenir la vue? Il v en a qui entendent ces paroles du second avenement du Fils de Dieu; mais la suite semble demander necessairement qu'on l'entende du premier. Et l'on peut dire qu'il est impossible de comprendre non seulement toute la grandeur de Dieu, qui éclate dans l'avenement d'un Dieuhomme sur la terre; mais qu'il est encore vray à la lettre, que ces Juifs à qui le Prophete parle, n'ont pû supporter la vue & la presence de ce Messie qu'ils attendoient depuis si long-tems: puisqu'en effet ils ne l'ont crucifié, que parce qu'ils ne pouvoient souffrir la pureté de sa vie & de sa doctrine, qui étoit une condamnation perpétuelle de leurs déréglemens & de leurs excès.

*. 2. Il sera comme le seu qui sond les métaux. Comme Jesus-Christ n'est pas venu seulement pour contracter une nouvelle alliance avec les hommes, mais aussi pour établir dans Juda & dans Jérusalem, c'est-à-dire dans l'Eglise, un nouveau sacrifice figuré par tous les sacrifices anciens qui avoient été agréables à Dieu, le Prophete marque icy, qu'un de ses principaux emplois sur la terre, a été de préparer les ministres de ce sa-crifice. C'est pourquoy il dit qu'il purissera les ensans de Lévi, c'est-à-dire, les Prêtres de la loy nouvelle, figurez par les Lévites de l'ancien Testament, & généralement tous les Chrétiens qui sont en leur manière participans de son sacredo-ce royal. & qu'il les purissera comme en épure s'aux s'entre s

Inc. 12. ce royal, & qu'il les purifiera comme on épure l'or . 49. & l'argent, par ce feu qu'il dit luy-même qu'il est venu apporter sur la terre, c'est-à-dire, par le feu de sa charité. Car c'est par ce seu qu'il dé-

SENS LITTERAL.

gage l'ame de toutes les affections de la terre, comme le feu matériel purifie les métaux de tout ce qui s'y trouve d'impur, & comme l'herbe des foulons ôte toutes les taches des étoffes qu'ils blanchissent.

Le Prophete ne se contente pas de dire qu'il purifiera les enfans de Lévi. Mais qu'il sera luymême le feu & l'herbe qui les purifie : soit parce qu'il est cet amour par lequel il épure les ames, selon cette parole de saint Jean: Dieu est amour 1. 70an; & charité; soit parce qu'il ne s'est point servi de 4. 16. quelque chose qui luy fût étrangére, mais de son propre sang & de son esprit, pour purisier & la-

ver les ames.

v. 5. jusqu'au 18. Alors je me hâteray de venir pour êire moy-même juge & témoin. Les Juifs avoient dit à la fin du chapitre précedent : On est ce Dien qui juge selon la justice? C'est à quoy Dien répond par ce verset, les assurant qu'après qu'il aura purifié les hommes par la mort de son Fils, il punira avec toute la sévérité de Sa justice les crimes de ceux d'entr'eux qui n'aucont pas voulu les expier dans le sang du Redempteur.

Il dit qu'il se hâtera de les juger, & il s'est hâté en effet; puisqu'aussi-tôt après la mort du Fils de Dieu, les Juifs commencérent à sentir ces maux dont ils furent enfin accablez par la ruine de Jérusalem. C'est alors qu'ils reconnurent que Dieu ne change point ; que ni le péché, ni le pécheur, tant qu'il aime ses déréglemens, ne luy peuvent plaire; & que s'il les laisse quelquesois impunis, ce n'est que pour observer immuablement les decrets de sa miséricorde, qui promet

722 MALACHIE. CHAP. III. le pardon aux pénitens, & de sa justice qui reserve en l'autre vie de plus grands châtimens à ceux qui abusent en celle-cy de sa patience.

SENS SPIRITUEL.

*. 2. 3. Q Vi pourra seulement penser au jour de son avenement? Car il sera comme le feu qui fond les métaux. Le Prophete marque icv par le feu le premier avenement du Fils de Dieu. comme a fait depuis le saint Précurseur, lorsqu'il a dit, Que JESUS-CHRIST baptiseroit les ames dans le Saint-Esprit & dans le feu; & comme Jesus-Christ même le témoigne, lorsqu'il dit, Qu'il est venu pour apporter sur la terre le feu du ciel. Le Saint-Esprit ne marque l'effet de ce feu divin que dans les ministres de l'Eglise, & non dans ceux qu'ils gouvernent, lorsqu'il dit que Dieu purifiera les enfans de Levi, & les rendra comme l'or & l'argent qui a pasé par le feu. Car la sainteré du pasteur passe dans les peuples ; & lorsque Dieu a voulu convertir toutes les nations, il a allumé dans le cœur des Apôtres & de leurs disciples, un fen qui les embrasant, a embrasé toute la terre.

Le second avenement de Jesus Christsera aussi dans le seus puisqu'il viendra, selon la parole de David, environné de slammes, de soudres & de tempêtes. Le premier a été un seu d'amour qui a purissé les pécheurs; le second sera un seu de vengeance pour les consumer. Si les Juiss n'ont pû soussir la vérité souveraine, lorsqu'elle s'est revétué d'un corps, & qu'elle seur a parlé

avec tant de douceur pour les convertir, comment la souffriront-ils, lorsqu'elle paroîtra en

Dieu pour les condamner?

N'imitons pas la dureté de ce peuple si ingrat & si incrédule; & comme nous appréhendons le second avenement de cette vérité suprême, lorsqu'elle viendra au milieu des feux pour juger le monde, aimons-la & embrassons-la maintenant de tout nôtre cœur, lorsqu'elle vient dans nous

pour nous éclairer & pour nous guérir.

V. 4. Et le sacrifice de Juda & de Jérusalem fera agréable au Seigneur, comme l'ont été autrefois ceux des premiers tems. Dieu ne regarde pas seulement la victime offerte, mais il considére particuliérement la piété & l'humilité intérieure de celuy qui la luy offre. C'est ainsi que l'Ecriture dit qu'il regarda Abel premiérement. & ensuite ses presens. C'est pourquoy encore que l'Eglise soit très-assurée que l'hostie adorable qu'elle offre à Dieu luy est toûjours trèsagréable par elle même, elle ne laisse pas de luy demander dans les priéres du faint Sacrifice, qu'il daigne l'agréer, comme il agréa autrefois le sacrifice d'Abel, & celuy du Patriarche Abraham: parce qu'elle ne confidére les victimes que ces Saints ont offertes à Dieu, que comme des figures de celle qu'elle luy offre, & qu'elle souhaite à tous ses ministres la même foy & la même ardeur de charité qu'ont eu ces anciens Patriarches dans les sacrifices qu'ils luy ont offerts. Car si leur humilité a été si profonde & leur piété si ardente, lorsqu'ils n'officient à Dieu qu'une ombre & une figure, combien devrious-nous rougir d'avoir si peu de foy & si peu d'amour, lors724 MALACHIE. CHAP. III. SENS SPIRIT que nous offrons au Pére une hostie qui est avec

luy un même Dieu?

v. 14 jusqu'au 18. Vous avez dit : C'est en vain que l'on sert Dieu. Qu'avons-nous gagné pour avoir gardé ses commandemens? Ce ne sont pas la les paroles des hommes, mais ce sont leurs pensées & le langage de leur cœur : car ceux qui ont effacé Dieu de leur esprit, & qui se sont livrez entière. ment aux desirs du monde, sont persuade z que tout ce que l'on fait pour Dieu est inutile, qu'il n'y a rien de solide que les biens presens, & que les superbes sont heureux, lorsqu'en vivant dans l'impiete, ils ne laissent pas de trouver moyen de satisfaire leur orgueil, & de jouir du fruit de leurs crimes. C'est ainsi que l'Ange apostat repait d'erreur & d'illusion ceux qu'il possede jusqu'à ce que le moment de la mort dissipe le voile qui couvre leurs cœurs, & qui les tient en de profondes téné. bres toute leur vie.

Mais ceux qui craignent Dieu, dit le Prophete, tiennent bien un autre langage. Ils sont assurez que rien n'est stable que Dieu, & ce qu'il promet: que le monde passe avec ce qu'il aime, & que rien n'est plus vray que cette parole du prophete Roy: Les ensiens des hommes ne sont qu'un néant, les ensans des Grands ne sont que vanité. Si l'on les met dans une balance, on les trouvera plus legers que le néant même.

Ils se rendent attentiss à la parole de Dieu, & Dieu les écoute dans leurs prières. Ils gravent sa loy dans leur cœur, & Dieu les écrit dans son livre, dans ce livre de vie, où sont écrits les noms de tous ceux qu'il aime, & qu'il rend semblables sur la terre à l'image de son Fils. Ils

MALACHIE. CHAP. IV. 727 s'occupent de la grandeur & de la sainteté de Dieu, & Dieu s'applique à la garde de leur ame. Et quand ce grand jour paroîtra, où Dieu rompra enfin son silence, & où il parlera & agira en Dieu, il les prendra alors en sa protection comme un peuple qu'il s'est reservé, & il les traitera avec une indulgence pleine de bonté, comme un pére traite son fils qui le sert, & qui luy est cher.

Ce fera alors que l'on verra la prodigieuse différence qu'il y aura entre les justes & les injustes, entre les amis de Dieu & ses ennemis, & que Dieu étant pleinement justifié dans l'éternité de la récompense des bons & de la punition des méchans, vérifiera cette parole de l'Ecriture : Je ju-Rom. 14. re par moy même, dit le Seigneur, que tout genou flechira devant moy, & que toute langue confessera que je suis Dieu.

MANANA KAKAKAKAKAKAKA

CHAPITRE IV.

Ecce enim fuccensa quasi caminus: & erunt omnes fuperbi, & omnes facientes impietatem , stipula : & inflammabit eos dies veniens, dicit Dominus exercituum, quæ non derelinquet eis radicem & germen.

2. Et orietur vobis timentibus nomen meum fol jus-

Ar il viendra un jour defeu semblable à une fournaise ardente: tous les superbes & tous ceux qui commettent l'impiété, seront alors comme de la paille: & ce jour qui doit venir les embrasera, dit le Seigneur des armées, sans leur laisser, ni de germe, ni de racine.

2. Le soleil de justice se levera pour vous / qui avez une crain-

* X. 2. Autr. fur yous.

726 MALACHIE. CHAP. IV.

te respectueuse pour mon Nom, & vous trouverez vôtre falut fous fes ailes ": vous fortirez alors . & vous tressaillerez de joye comme les jeunes bœufs d'un troupeau bondiffent fur l'herbe ".

3. Vous foulerez aux pieds les impies, lorsqu'ils seront devenus comme de la cendre fous la plante de vos pieds, en ce jour auquel j'agiray moy-même∥, dit le Sei-

gneur des armées.

4. Souvenez-vous de la loy de Moise mon serviteur, que je luy ay donnée sur la montagne d'Oreb, afin qu'il portat à tout le peuple d'Ifraël mes préceptes & mes ordonnances.

- s. Je vous envoyeray le prophete Elie /, avant que le grand & l'épouvantable jour du Seigneur arrive:
- 6. & il réiinira le cœur des péres avec leurs enfans, & le cœur des enfans avec leurs péres; de peur qu'en venant je ne frappe la terre d'anathême //.

titiæ , & fanitas in pennis ejus : & egrediemini , & falierie ficut vituli de armento.

- 3. Et calcabitie impios, cum fuering cinis fub planta pedum vestrorum, in die qua ego facio, dicit Dominus exercituum.
- 4. Mementote legis Moyfi fervi mei , quam manda. vi ei in Horeb ad omnem Ifraël, præcepta & judicia.
- Ecce ego mit-tam vobis Eliam prophetam, antequam veniat dies Domini magnus, & horribilis:
- 6. & convertet cor parrum ad filios, & cor filiorum ad patres corum : ne forte veniam , &c percutiam terrare anathemate.

V. 2. Autr. fous ses rayons. | ray ces jugemens. v. 5. Septante. Elie de Thesbé. Ibid. LXX. après qu'on les à v. 6. Expl. d'une ruine endeflicz. V. j. Autr. auquel j'exerce- tiere.

SENS LITTERAL.

V. 1.2.3. D leu voulant confondre encore davantage l'impiété de ceux qui regardoient comme inutile le culte que l'on luy rendoit, parce qu'ils voyoient arriver indifféremment aux bons & aux méchans les biens & les maux, leur prédit icy ce jour terrible, qui doit faire la distinction des uns & des autres: puisqu'il doit être un jour de seu pour perdre & pour consumer ces superbes qu'ils estimoient heureux, & un jour de lumière & de salut pour ces humbles, dont ils regardoient la vertu comme une solie.

Quelques-uns rapportent ce jour à la prise de Jérusalem, qui ensevelit un nombre innombrable de Juiss impies dans ses ruines, pendant que les Juiss qui avoient embrassé la foy, & qui étoient en petit nombre, se sauvérent par la suite, à laquelle Jesus-Christ les avoit enhortez, lorsqu'il avoit prédit la destruction de leur ville; & qui étant revenus à la fin de la guerre au lieu où avoit été Jérusalem, ne trouvérent plus sous leurs pieds que la cendre de ces impies & de ces ennemis de Jesus-Christ, qui y avoient été consumez.

Mais faint Jérôme & presque tous les Interprétes entendent cecy du jour du dernier jugement, qui sera vraiment un jour de sen, puisque tout ce qui est sur la terre sera consumé par les flammes, & qui le sera encore d'une manière particulière pour les impies; puisque le seu éternel

Zziiij

728 MALACHIE. CHAP. IV. auquel ils seront condamnez, doit être pour eux la fin de ce jour, sans qu'il seur reste aucun germe, ni aucun rayon d'espérance dans ces esfroyables maux.

JESUS-CHRIST le soleil de justice, paroîtra alors tout éclatant d'une lumière que les impies ne pourront supporter; mais dans laquelle les justes trouveront seur salut & seur vie. Ils sortiront avec joye de leur tombeau pour aller au-devant de luy; & ils verront avec une reconnoissance infinie de la miséricorde de Dieu sur eux, le châtiment des impies, qu'ils souleront aux pieds à leur tour, après en avoir été soulez icy-bas dans les

persécutions qu'ils en ont souffertes.

v. s. 6. Je vous envoyeray le prophete Elie avant que le grand jour du Seigneur arrive. Comme Dieu avoit promis dans le chapitre précedent d'envoyer son Ange pour préparer les hommes au premier avenement de JESUS-CHRIST, il promet icy d'envoyer un Prophete pour les préparer au second. Saint Jean-Baptiste a été le Précurseur du premier, & Elie le sera du second. Et tous deux animez du même Esprit, devoient exercer ce ministère, en réunissant les cœurs des peres avec leurs enfans ; c'est-a-dire, en ressuscitant par leur prédication dans le cœur des Juifs, la pièté qui avoit éclaté dans leurs péres, ou en réconciliant les esprits partagez, & les unissant tous par le lien d'une même foy & d'une même charité.

Les Juifs que la prédication de faint Jean convertit à Jesus-Christ, évitérent l'anathême; c'est-à-dire, l'extermination entière de la Judée, par laquelle Dieu devoit venger la mort de son SENS SPIRITUEL. 729
Fils: & les Juifs qu'Elie fera entrer dans le sein de l'Eglise à la fin du monde, éviteront cet anathême éternel, dont la rebellion des autres sera punie au jour du jugement dernier, qui doit être aussi terrible aux méchans, qu'il sera doux & favorable aux amis de Dieu.

SENS SPIRITUEL.

V. 1. IL viendra un jour de feu, semblable à une fournaise ardente: tous les superbes & tous ceux qui commettent l'iniquité, seront alors comme de la paille. Ces paroles marquent visiblement le jour auquel le Fils de Dieu jugera le monde. Ce jour est appellé un jour de feu; & il est dit, que les méchans seront alors comme de la paille. Car Jesus-Christ paroîtra en ce dernier jour, grand pour les bons, à l'égard desquels il sera comme une lumière brillante & une rosée céleste, & terrible pour les méchans, qu'il consumera comme une slamme dévorante sans leur laisser ni de germe ni de racine; parce qu'alors leur condamnation sera sans misericorde, & leur supplice sans sin & sans ressource.

Ce jour est comparé à une fournaise ardente, & la fournaise de Babylone dans laquelle Ananie, Azarie & Misaël furent jettez, en a été la figure. Car comme ces flammes si ardentes confumérent les ministres de ce Roy impie, qui tâchoient de les allumer de plus en plus, & parurent comme une douce rosée à ces trois Saints qui y demeurérent comme dans un temple, invitant toutes les créatures à révérer avec eux la toute-

puissance du Créateur: ainsi le feu qui s'élevera alors depuis la terre jusqu'au ciel, sera comme un doux rafraîchissement à l'égard des justes, & un tourment insupportable pour les injustes.

Le Prophete ne marque entre tous les péchez que l'orgueil & l'impiété: parce que ce sont les deux qui serment la porte au repentir & à la grace

que Dieu ne donne qu'aux humbles.

v. 2. Le soleil de justice se levera pour vous, qui avez une crainte respectueuse pour mon Nom. Il y a des personnes qui connoissent la vérité & qui ne la suivent point, parce qu'elle a frappé leur esprit sans toucher leur cœur. On peut dire que le soleil de vérité s'est levé pour eux; mais non le soleil de justice, qui répand dans les ames des rayons, non seulement de lumière mais de seu, & qui en même-tems qu'il éclaire l'esprit, justifie & sanctisse le cœur par l'impression de son amour.

L'Ecriture ajoûte: Vous trouverez le salut sous ses aîles. Ce que quelques-uns expliquent, sous ses rayons. Mais on le peut aussi fort bien entendre à la lettre, puisque le même Fils de Dieu, qui est appellé icy un soleil de justice, se compare luy-même dans son humanité sainte, à une poule, qui avec une admirable tendresse, couvre ses petits de ses aîles, les échausse & les fait croître peu à peu, jusqu'à ce qu'ils ayent pris toute leur force.

Cette dernière figure de JESUS-CHRIST est fans doute moins magnifique & moins éclatante que la première, mais elle est en même-tems plus consolante pour nous; & sa petitesse même est plus propre pour nous faire souvenir avec joye de l'extrême bonté de celuy qui s'est rendu soible

SENS SPIRITUEL. 731
avec les foibles, & petit avec les petits; & pour nous graver dans le cœur, que comme il ne nous a fauvez que par une humilité infinie, il ne doit

aussi sauver que les humbles.

\$. 5. 6. Fe vous envoyeray le prophete Elie : il réunira le cœur des pères avec leurs enfans, & le cœur des enfans avec leurs pères. Saint Augustin August. expliquant dans la Cité de Dieu les paroles de ce de Civir. Prophete, dit Qu'Elie qui doit venir à la fin du ce 29. monde pour convertir l'Eglise des Juis, & que « l'on croit pour cette raison vivre toûjours, depuis « que Dieu l'enleva de dessus la terre dans un char « de feu, réunira le cœur des péres avec leurs enfans, « parce qu'il apprendra aux Juifs qui seront en ce « tems-là, à entendre la loy de Moise, non charnel- " lement comme les Juifs charnels, mais spirituelle- « ment, & à découvrir Jesus-Christ & les vé- « ritez de la loy nouvelle cachées sous ces ombres « & fous ces figures; & que c'est ainsi qu'il réunira ... tes enfans avec les péres, & les péres avec les enfans, en faisant passer l'esprit & les sentimens des peres dans l'intelligence & dans le cœur des enfans.

Le desir de l'Eglise est de faire à l'égard de ses enfans dans tous les fiécles, ce qu'elle doit faire alors à l'égard des Juifs. Comme JESUS-CHRIST Joan. 22: n'a rien dit, selon qu'il le déclare luy-même dans 49. l'Evangile, que ce qu'il a appris de son Père, ni le Saint-Esprit que ce qu'il a appris du Fils de Joan. 16. Dieu, ni les Apôtres que ce qu'ils ont appris de 140 JESUS-CHRIST & du Saint-Esprit, ni les hommes Apostoliques, les grands Evêques qui leur ont succédé, les saints Papes & les saints Conciles, que ce qu'ils ont appris des Apôtres & de l'Ecriture : ainsi le dessein de l'Eglise est que cette

732 MALACHIE. CHAP. IV. SENS SPIRIT. divine tradition qui a JESUS-CHRIST pour chef & pour origine, qui lie ensemble toutes les Eglises & tous les siècles par l'unité d'une même foy, & par la pureté d'une même doctrine Evangélique & Apostolique, se conserve jusques à la fin du monde, & soit toûjours l'objet de la vénération & de l'observation religieuse de ses ensans.

JESUS-CHRIST a dit qu'il est la porte & qu'il est la voye, & que cette porte est petite & cette voye étroite, qui est néanmoins la seule qui mene au salut. Celuy qui veut entrer par une autre porte, & qui veut marcher par une autre voye, ou qui s'efforce d'élargir l'une & l'autre contre la parole expresse du Fils de Dieu, se trompe & s'égare luy-même, & n'est propre qu'à tromper les au-

tres, & à les conduire dans le précipice.

Ifai. 8.

Isare rappelloit les Juiss de son tems à la loy & au témoignage que Dieu avoit rendu de luymême. Elie doit rappeller les Juiss à la fin du monde à la loy de Moise expliquée selon l'esprit de leurs péres. Attachons-nous de même à la loy de Jesus-Christ expliquée par l'esprit & par la tradition de son Eglise. Rendons-nous les disciples de ceux dont Dieu même a été le maître; & mettons nôtre gloire à être non seulement les sectateurs de leurs sentimens & de leur doctrine, mais encore les imitateurs de la sagesse de leur conduite, & de la sainteté de leur vie.

FIN.

TO THE TOTAL THE TANK TO THE TANK THE T

TABLE

DES PRINCIPALES CHOSES qui sont dans ce Livre.

A

A Jéricho, de qui il est la sigure, 12

Accoutumance, ne pas faire le bien simplement par accoûtumance, 484

Accuser. S'accuser soy - même, être le censeur de sa vie, 485 Appras Prophete, en quel tems il

a vécu , 176

Il a nourri cent Prophetes dans la perfécution de Jézabel, 276

Action de graces; imiter les Saints qui jettent leurs couronnes devant Dieu, 587

ADVERSITE', elle unit les bons à Dieu encore plus qu'ils ne l'é-

Afficient, 74
Afficients, ne regarder point
les hommes qui les causent, mais
Dieu, 53

Les faux justes en les souffrant souhairent, non de se convertir; mais d'en être délivrez,

Sentimens d'humilité où l'on doit être en souffrant, 121.

Ne point se plaindre de ceux qui nous affligent, 105, 413 Dicu les tempére en sorte qu'elles n'excedent point nos forces, 419

Attendre paifiblement le moment que Dieu a marqué pour nous en délivrer, 449 Dieu aime plus tendrement ceux qu'il a purifiez par les afflictions, 544

AGGEE le Prophete, en quel tems il a vécu, 509

American , usurpareur du Sacerdoce, 75

A M N I T I O N, elle se déguise, 77

C'est une idolâtrie, 195

On charche les moyens de la

On cherche les moyens de la couvrir, 139

Vanité de ceux qui veulent élever leur maison, 453

Charges, dignitez Ecclésiastiques, on y entre par ambition,

S. AMBROISE, modelled'un vray Pasteur, 348

Ames saintes, leur humilité fait qu'elles se regardent comme coupables des péchez des autres, 37

Consolation dans leurs peines,

Dieu prend ses délices dans elles, 85

Elles font la noutriture de Dieu, 84

Elles sont le champ de Dieu,

Elles sont la maison, le temple & le royaume de Dieu, 5 co Elles sont les lys de l'Eglise,

Elles font des pierres vivantes taillées de la même main qui a taillé Jesus-Christ, y so Dieu les garde comme la pru-

melle de fon œil , ibid. Dieu veut qu'elles vivent icy dans l'humilité, ibid. Pourquoy elles sont figurées par le myrte, 542. Ames des faints Patriarches délivrées à la refurrection de lefus-Christ, 270 AMIS. AMITIE'. On ne peut bien aimer les hommes fi on n'aime Dieu, 195 Il y a peu d'amitiez chtérien. nes . ibid. Amis qui nous engagent à aimer le monde, 395 Il faut de la force pour ne pas le laiffer aller à ce que les amis defirent, ibid. Amis infidelles, 390 Amis qui entraînent leurs amis dans leurs defordres , 447 La foy doit tout regler dans les amiricz, 451 Amos Prophete, en quel tems il a yecu, 181 Il est accusé de crimes d'Etat, 250 Il refuse de se taire lorsqu'on luy commande de ne plus prophétiser, 251 Il passe pour un sédirieux & pour un rebelle, ibid. Amour de Dieu. Il ne s'établit que fur les ruines de l'amour de foy-même, 519 Amour de foy-même, 518 A M O u R du monde, c'est une yvreste de l'ame, 140 Amour propte, fondement du regne du démon dans l'ame, 468 Le cœur de l'homme ne peut être fans aimer , 4.69 ANANIE & Saphite, 107 Ances, leur promte obeiffance à Dieu , 539 ANTECHRIST, 166 Apôtres comparez aux nuces,

Comparez aux montagnes,

217

Ils sont les sauveurs du monde, 288 Leur prédication, 465.568 ARC TROMPEUR, ce que c'est 68 ARGENT, tout luy obéit, 349 Assurance fausse ; elle cause une ruine imprévûë , 7 Aflurance stupide & présomp. tueufe des méchans, 486 AVARICE; elle ruine l'amour de Dieu & du prochain, 139 C'est le vice de la vieillesse, ibid. C'est une idolâtrie, 195. 568 Amour de l'or , 217 Avares dans les tems de famine, 255 Il y a plus d'avares que l'on ne penfe, 452 Aveugles, gens qui ne sçavent à quoy se résoudre, 482 AVEUGLEMENT ; c'est la peine du péché, 481 Ayeuglement volontaire, 162 Nous fuyons la lumière, & la lumiére nous fuit, 346 Avis Saints, nous les rejettous fouvent, 196 Nous devenons les ennemis de nôtre falut en ne les recevant pas, ibid. Erat déplorable de ceux qui n'ont que de la haine pour les bons avis qu'on leur donne, 228 Aumone, elle doit être accompagnée de joye, 381 APTESME, voir fi nous confervons l'alliance que nous y avons faite avec Dieu, 604 BENIR Dieu en tout tems dans les biens & dans les maux , 74 S. BERNARD , fon zele pour la fainteté de l'Eglise, 392 BESOINS; nos befoins seuls sont

Ils ont été des hommes de feu,

comme une voix qui invoque le fecours de Dieu, 529 Brens acquis injustement se dissipent, 327 Botteux ce qu'il figure, 357

C

ALOMNIES, elles retombent fur ceux qui en font auteurs, 176

Calomnies contre les gens de bien, 249

Calomniateurs comparez aux épines, 392

CERFS, image des ames qui courent dans la voye de Dieu, 474

CHANDELIER d'or à fept branches, figure de l'Eglife, 566

CHARITE', fans elle les plus grandes actions ne font rien, 518

Elle est inséparable du mépris de nous-mêmes, ibid.

Effets de la charité, 518
Pourquoy elle est appellée un
vétement, ibid.

CHENILLE, figure des passions

honteufes, 118 Chute des bons, 40 S'en affliger, 330

Joye des méchans à la chute des bons, 396

Chute des bons & des méchans, différence de l'une & de l'autre, 494

CHRESTIENS BONS.

On les méprise quoiqu'ils détournent la colére de Dieu de dessus les hommes, 248

Ils sont le jardin de Dieu, 275 Tour homme est naturellement Chrétien, 295

Ils sont comme des brebis qui suivent Jesus-Christ leur pas-

reur, 159
Premiers fidelles, leur préparation au martyre, ibid. 507
Leur force confifte dans leur foumiffion, 359
Ils font marquez par le mor de troupeau, ibid. Liberte du Chrétien, en quoy elle confitte, 372 lls font en nême-tems vieillards & enfans, 604

Chrestiens Mauvais.

Comparez à des adultéres après qu'ils ont violé leur baptême,

Combien ils feront punis pour n'avoir pas répondu à la fainte-

ré de leur vocation, 112 Chrétiens faux, vrais adorateurs de démon, 120

Ne se renant point unis à Jesus-Christ, ils sont des satmens inu-

tiles, 141

Chrétiens qui veulent servir deux maîtres, 129

Au-lieu de se donner à J. C. qui les a rachetez, ils se livrent au démon, 195

Ils devroient apprendre des Payens à être équitables dans leurs jugemens, 299

Ils sont comparez à des épines,

Il y aura toujours de mauvais Chrétiens dans l'Eglife, 549

Ce qu'ils doivent craindre, 60; CIEL. Pourquoy on dit que Dien est dans le ciel, 326

CIRCONSPECTION. La charité fait tout avec fageffe, 381

Coeur , prier Dieu qu'il l'amolliffe, 92

Cœur double, qui veut allier Dieu & le monde, 129

Cœur nouveau, il faut que Dieu le crée, 155

Droiture du cœur , ce que c'est,

Colere de Dieu dans ses châtimens, 50. 468

Il abandonne les impies à euxmêmes, 211

Combien elle est épouvantable,

Les vrais pasteurs la representent comme redoutable, les faux au contraire, 410

TABLE. Le démon nous represente Dieu de fes péchez, 305. 412 comme ne se mettant jamais en CONFIANCE fausse, elle vient de colere, 411 presomption, 67. 225 Elle est toûjours accompagnée Malheur à celuy qui met sa confiance en luy-même, 625 de miféricorde, 458 Colere de Dieu sur les bons, elle Conjectures peu fondées, les n'est que passagére & legére, rejetter en expliquant l'Ecriture, 187 COLOMBE, Chrétiens figurez par CONNOÎTRE , fe connoître foydes colombes, 106 même, 485 N'en avoir pas la stupidité, 700. Conseil fage, malheur de ceux qui ne veulent point le fuivre, COLOMNE de nuée ce qu'elle figuroit, 214. 231 CONVERSION VRAYE. COMMUNION, 101 Sainte violence que Dieu fait Danger d'en approcher indiaux pécheurs pour les faire regnement, venir, 12 COMPASSION pour ceux que Dieu Image d'une conversion sincés afflige, 59 re, 127 Compassion de ceux qui souffrent Conversion solide, 143.155 Brifement de cœur dans ceux ou pour nous ou avec nous, 96 COMPAGNIES dangereuses, s'en que Dieu veut converrir, 161 Bonté de Dieu pour recevoir retirer, 23 COMPLAISANCE, elle détruit les ceux qui se convertissent, i 72 meilleures actions, 77 Dieu en convertifiant une ame l'arrache d'entre les dents des CONDAMNER ce qui paroît de meilleur dans notre vie , 485 lions, 206 CONDUITE de Dieu , elle est im-Conversion d'un pécheur, compénétrable à nôtre foiblefie, parée à un temple qu'on rebà-436 tit, 273 Conversions extraordinaires, 360 CONCUPISCENCE , Dieu l'arrête en nous , comme un feu en Ordre que Dieu garde dans la tirant le bois qui le nourrit, convertion, 400. 519 Se convertir par amour & non Elle se détruit peu à peu dans les par crainte, 398. 468 fidelles, 187 La conversion ne peut être l'ou-Confession des péchez sans en vrage que de Dieu, 569 avoir de regret, 95 Se hâter de le convertit, 596 Confessions & rechutes, 312 CONVERSIONS FAUSSES, 2 CONFIANCE de ceux qui se con-Convertions superficielles & pasfagéres, ibid. vertifient, 156 Confiance accompagnée de crain-Conversions imparfaites, 77. 94 Image de ceux qui différent 1 te, 305. 311

On la perd quelquefois fous prétexte de ne vouloir pas perdre la crainte de Dieu, 412 Sujets de confiance en Dieu,

412.569

Confiance dans les maux, c'est le principal esset de la foy, 452 Eviter l'abattement dans la vûë

Dieu

fe convertir, 516

fens, 382

Dieu, 264

ce , 305

Corps, l'offrir à Dieu avec ses

ORAINTE de Dieu ; pourquoy on craint plus les hommes que

Allier la crainte avec l'espéran-

Dieu veut que les hommes rremblent devant luy, 410 CROIX, adoration de la croix,

C'est la voye que J. C. nous a

CRUAUTE' de ceux qui veulent wirer avantage du mal des autres, 49 Ne point exercer de cruauté sur

des corps morts, 1.92 Culte de Dieu, en quoy il con-

filte, 55

Culte détestable qu'on rend au

démon, 110

Curiofité , peste de l'ame trèsdangercuse, 136 La fuir en lifant l'Ecriture, Saint Cyprien. Belle parole de ce Saint, 712

ECOURAGEMENT, le démon en est l'auteur , 412 DEFAUTS du prochain, les supporter, 506 Nous nous déguisons à nousmêmes ce que nous fommes, 483

DEMON , on l'adore & on se sacrific à luy, 119 Il se repair, non de la graisse des victimes, mais de nos ames,

Son regne fur la terre avant

J. C. 288 I. C. a remporté ses dépouilles,

DESERT , l'ame des méchans est

un defert, 21. 493 Desirs déréglez, on ne veut ni les connoître, ni les combattle, 67

DESORDRES, ne les pas fouffrir quand on est obligé de les reprendre, 174

DESSEINS, établissement, Dieu les renverse quelquesois par une grande misericorde, 360

Ne point fe rendre fon arbitre dans les difficultez qui y arrivent, 448

Dieu, on ne l'adore qu'en l'aimant, 48

C'est en luy seul que les hommes doivent chercher leur bonheur, 50

Il s'appelle le pére nourriffier des fiens, 10; Quelle peine il a de nous punir,

Pourquey nous nous fouvenons peu de ses graces, 196 Le chercher, & ne pas se chercher foy même, 217

La lenteur de Dieu à punir les crimes est ce qui nous doit plus faire craindre fa colère, 269 Ne se pas figurer une idole au-

lieu de luy, 337 Chaque homme a fon Dieu qui

eft fa paffion, 357

S'attacher uniquement à Dieu fans craindre les hommes, ibid. Combien fa grandeur doit nous

épouvanter, 406

Dieu comparé à un conquerant, 466

Il met ses délices à être avec les hommes. 508

Tendrefle qu'il a pour ceux qui en ont pour luy, 508 531 Ce qui nous empêche de goûter combien il est doux, ibid.

On se trompe en se formant une fausse idée de sa miséricorde; on luy insulte, 337. 338. 410

Obstacles que Dieu met à nos établissemens sont de grandes graces, 12

Dépendance de Dieu en toutes chofes, 625

Châtimons de Dieu fut les justes, marques de son amour, 74 Sa patience fera fuivie d'une grande lévérité, 504

C'est de Dieu seul qu'il faut attendre les besoins de cette vie. 622.623

Aaa

Menaces de Dieu, elles ne touce, 356 DOCILITE' pour se laisser conchent point le cœur si sa grace ne les accompagne, 57 duire, 616 Pourquoy Dieu use de menaces Dons de Dieu; de ceux qui en abusent contre luy & contre envers les hommes, 104 fon Eglise, 175 Bonté de Dieu lorsqu'il nous Dons du Saint-Esprit, 567 fait des menaces, 205 Dieu menace des maux afin qu'ils Douceur, travailler à l'acquerir , 492 n'arrivent point, 309 Le meilleur moyen de les évi-Doures, incertitudes, confulter Dieu alors, 448 ter est de les craindre, 462 Dégoût de Dieu, 644. 702 Attention à Dieu, 382 Attraits dont Dieu fe Tert pour GAREMENT, Dieu y laiffe convertir les ames, 22 Secours de Dieu, avec quelle quelquefois long-tems ceux humilité il veut qu'on l'attenqu'il a deffein de convertir. EGLISE figurée par la lune, 165 de, 449 C'est l'arche où Dieu sauve du Secrets de Dieu, comment il les deluge, ibid. 286 apprend à ses Saints, 162 Etablissement de l'Eglise mar-Servir Dieu uniquement fans fe qué figurément, 179.271.414. partager, 483 Sujets de tremblement conti-465. 468. 528 Fondation de l'Eglise comparée nuel devant Dieu, 697 à une moisson, 273 Durete de cœur de ceux qui ont Pourquoy elle est appelléemon. usurpé les charges saintes, 75 tagne de Sion , 286. 355 DIRECTEURS. A quoy font femblables ceux qui ne suivent pas Sainteré de l'Eglife, 286 leur conseil, 229 C'est la tour de David, 258 Prendre garde de ne s'en pas N'être point insensible à ses laisser tromper, 393 maux, 331.647 Contre ceux qui s'offrent d'eux-Sa multiplication a caufé du defordre, 339 mêmes à conduire les autres, Cinq marques essentielles de 393-401 l'Eglife, 355 Choix d'un directeur fage, ibid. Effusion du S. Esprit sur les fi-Quel mal c'est que d'en avoir delles à l'établissement de l'Equi nous égarent, 394 glife, 161 Conditions necessaires à un fi-Prédiction de ses victoires sur delle directeur , ibid. les peuples qu'elle a convertis, Quand on est resolu de bien viwre on trouve de bons direc-361 Les persécutions l'ont moins teurs , ibid. affligée que le déréglement de Le progrès de leurs disciples ne doit pas les élever, 440 fes enfans & de fes ministres, Malheur de ceux qui trouvent 391. 392 des directeurs aveugles, 703 Paix apparente de l'Eglise plus cruelle que toutes ses guerres, DISCERNEMENT , discerner le

ibid.

Déréglement des Chrétiens,

Os de l'Eglise, ce sont les forts

bien véritable, du bien appa-

combats de curiofité & de scien-

DISPUTES, amour des disputes,

rent, 68

& les parfaits , 472 Dieu luy tient lieu d'un mur de feu qui l'environne, 549 Les méchans y seront toûjours mêlez avec les bons, ibid. Qui sont ceux qui appartiennent proprement à l'Eglise,

E Lus, ils sont les plantes de Dieu, 275.

ELIE le Prophete, il convertira les Juifs à la fin du monde, 728.731

ELOQUENCE, n'en pas abuser contre les serviteurs de Dieu,

Eloquence facrée des Prophetes, 238

Eloquence mondaine, on la facrifie à Dieu quand on se convertit, 361

Empereurs, qui ont embrasse la toy, 465. 467

ENDURCISSEMENT, c'est la peine du péché, 84

Endurcissement du pécheur marqué figurément, 573 Quel mal c'est que d'être endurci, 595

ENFANS étrangers, 357 Enfant prodigue, 398

Enfans, ne les pas ôter d'entre des mains fages, 315 Education chrétienne des enfans, ne s'y pas opposer, ibid. Malheur des péres & des méres tiennement leurs enfans, 714

- INFER Dieu le montre quelquefois tout ouvert pour nous empêcher d'y tomber, 309

ENGAGEMENS mal faits, fans confulter Dieu, 76

ENNEMIS de Dieu, ils le font en même-tems de ceux qui font à luy, 394

Ennemis de l'Eglise, fiers, mais méprifables, 175

Ennemis, vûë chrétienne en laquelle on doit les regarder, 205

ENTRE E defectueuse des miniftres facrez, 86

ENVIE, quel effet elle produin dans les ames, 175

EPINES , elles remplissent l'ame des méchans, 494

ERREURS, fouhaiter que ceux: qui les prêchent n'ayent point de disciples, 8

ESCLAVAGE des perfonnes du

monde, 140

ECRITURE, ne l'entendre pas comme les Juifs, 259 Son but n'est pas de nous rendre sçavans, mais humbles, 287

Elle se proportionne à nôtre foibleffe, 326 Ses expressions paroissent quel-

quefois excessives, 353 Malheur de ceux qui ne s'en,

fervent que pour détruire la vérité, 369 Elle fera le juge de ceux qui ne

la veulent point consulter, 572 ESPERANCE, malheureux celuy qui la met dans l'homme, 93 Espérance en Dieu seul, & non

dans nous, 372. 375.411 EUCHARISTIE. Quelle tendresse J. C. nous y témoigne, 104.

160 C'est le froment des élûs & le vin qui germe les vierges, 617 Mépris que l'on en fait par des communions indignes, 698

qui négligent d'élever chré- Examen de Dieu , il doit nous faire trembler, 483 S'examiner soy-même, 484 EXEMPLE, mauvais exemple, 377-EZECHIAS. Sa foy arma le ciel

F.

pour sa défense, 10

Anm spirituelle, c'est une grande grace de Dieu, 143 FAMINE Spirituelle, c'est une grande playe, 257. 261 FARDEAU, porter les fardeaux les uns des autres, 506

Aaa 11

Femmes qui portent leurs maris à la violence, 210

Dépenses des femmes, à quoy elles obligent leurs maris, 210 FESTES, comment il les faut célébrer, 230

Dieu hait les fêtes de la plûpast

du monde, ibid. FIDELLES, ils sont la vigne de Dieu . 275

FIDELITE', on redemandera plus à celuy qui aura plus reçu,

204 FIEL mêlé dans le vin, image de la perfidie d'un ami, 447

FILLES que l'on fait religienses malgré elles, 700

FIN du monde, ce qui y arrivera,

Fin , c'est nous souvent qui nous rendons la fin de nos actions, & Dieu n'en a que l'apparence,

FLATTEURS, quel mal c'est que de les rechercher, 228

Fox, se que c'est proprement que vivre de la foy, 450. 625

FOIBLESSE, le meilleur moyen d'y resister, c'est de la connoître, 67. 358 37 . 373. 411

Foiblesse de ceux qui attaquent les Saints, 175

Folie, vouloir bien paroître foû aux yeux des hommes, 396 Force, nôtre force est en Dieu feul, 474

FRUITS, avoir des fruits & non des feuilles, 473

ENTIES, leur grande foy en embraffant l'Evangile, 5 30 GRACE. C'est sa vertu toute-puisfante qui ouvre l'entrée du cœur, & qui amollit sa dureté,

Elle est une pluye volontaire d'où dépendent les plantes des Vertus, 129. 150

L'implorer pour se relever, &

pour s'empêcher de tomber Elle est douce comme la lumière dans les ténébres, & la pluye dans un tems de fécheref. fe, 53 C'est l'avoir déja que la desirer, 143 Estre persuadé qu'elle fait tout en nous, 380. 493 Il n'y a qu'elle qui nous rende forts, 373 Elle s'affoiblit bien-tôt si on n'a foin de la faire croître, 493 GRANDS, combien ils doivent trembler devant Dieu, 4 38 Grands foumis à l'établissement de la foy, 465

H

ABACUC, en quel tems il a prophétifé, 429 Il porce à manger à Daniel

dans la fosse aux lions, ibid. HABITUDES mauvaises, elles s'endurcissent comme la pierre, 77 HATR le mal, aimer le bien, ce

que c'eft, 230 HOLOCAUSTE du Chrétien, 383

Honnestete humaine, c'estsouvent ce qui nous fait faire le bien, 484

Hosties, Dieu rejette les hoities de ceux qui ne luy offrent pas leur cœur, 48

Comment nous devenons les hosties de Dieu, 383

HUMILITE, quelle doit être l'humilité d'un pénitent, 311 En quoy confifte la vraye humilité, 380. 492

C'est le caractère que J. C. imprime fur ceux qui font à luy,

Humbles, ils sont les délices & l'ornement de J. C. ibid.

ALOUSIE, poison de l'ame,

IDOLATRIE, comparée à la prostitution d'une femme, 17 Première source des desordres & de la punition des peuples, Elle a été renversée par l'établissement de l'Evangile, 465 Idolatrie spirituelle, 119. 195. TESUS-CHRIST. Il eft la pierre angulaire, 558 Gentils avec Dieu & entr'eux, Il a souffert comme un agneau & est refluscité comme un lion, Il faut demeurer attaché à luy comme au cep de la vigne, Il a détruit la mort par sa mort, 112. 464 Il est le maître des ames, 159 & du bien qu'elles font, 617 Quel crime c'est que de l'étouffer dans une ame, 188 Il habitera éternellement dans fon Eglise, 180. 169 Sagesse de Dieu en permettant qu'on le fift mourir, 215 Etoile du marin à sa resurre-Ction, 217. Soleil levant, 358 Il communique aux siens, ce qu'il est par sa nature, 189 Il a détruit le royaume & l'orgueil du démon, 288.464.568 L'imiter & le suivre comme fon guide, 340 Il est le Prince des Martyrs, 319 C'est luy qui combat en nous & qui nous fait vaincre, 371 Il est la clef de David. 372 Puissance de la Croix de J. C. 464 Souhaiter qu'il regne dans nôtre cœur comme il regne dans toute la terre, 494 Sa pauvreté prédite, il l'a aimée, 619 Il est Roy & Prêtre tout ensemble, 516.584

Nos péchez dont il s'est chargé, comparez à un vétement sale dont il s'est revetu. 558 Sans luy l'ame n'est que legéreté & inconftance, 627 Beauté de la conduite qu'il tient fur ses élus, 643 Jeune, en quoy il consiste principalement, 593 ILLUSIONS de l'ame, elles durent fouvent toute la vie, 484 Il a reconcilié les Juifs & les IMPATIENCE. L'impatience est naturelle à l'homme, quelle en est la cause, combien elle deshonore Dieu, 449. 452 IMPENITENCE, pécheurs qui vieillissent sans penser à se convertir, 65 Combien elle nous rendra coupables, 309 Elle vient d'incrédulité, ibid. IMPIETE', ce que c'est proprement, 576 IMPUDENCE , elle est jointe à l'impiété, 45 IMPUNITE', n'en pas abuser pour pécher encore plus, sor. 503 INCARNATION, les effets qu'elle a produits, 494. 525. 529 INCREDULITE', en quelle maniére on y tombe, 450 Indifference des gens du monde pour la religion, 113 INDULGENCE Cruelle, 401. 477 INGRATITUDE, c'est la principale cause de la réprobation, 112 Combien elle nous rend criminels, 204 Oubli des œuvres de Dieu. 500 Elle est indigne de miséricorde, Oubli des graces de Dieu, 696 Combien Dieu veut que nous fuyions l'ingratitude , 377 C'est proprement ce qu'on appelle impiété, 576 Injustice des hommes, la justice de Dieu y est toujours cachée , 41 3 Le monde infulte aux bons, & les bons luy insulteront un Aaa III

JUGEMENT DERNIER, combienit jour , 397 INTENTION , l'avoir pure dans le bien qu'on fait, 68 Nous ne connoissons point ce qui nous fait agir, 483 Bien examiner quelle est nôtre fin dans ce que nous faifons, Invocation de Dieu, quelle elle doit être pour être véritable, 165.505 Jos fur le fumier, figure du p& cheur, i 42 OEL Prophete, 131 Joye en Dieu feul, 474 Joye cruelle de ceux qui font bien-aifes du mal des autres, 49 Joye déplorable de ceux qui ont perdu Dieu, 84 JONAS le plus ancien des Prophetes dont nous ayons des écrits. Il est le seul qui ait été envoyé aux Gentils, ibid. Il est la figure de J. C. 197. 318 Son courage en se faisant jetter dans la mer, 297 Sa defobérflance, la satisfaction qu'il fait, 298, 316 Il a espéré contre l'espérance même, 299 de J. C. à sa passion, 301 Jugemens, de Dieu, plaindre ceux fur qui ils tombent, 49 En devenir fage, 500 Jugemens secrets, imperceptibles à ceux mêmes que Dieu, châtie, 8ç Jugemens de Dieu terribles, 93 Dieu pour nous punir n'a qu'à nous laisler à nous, 128 Confidérer fouvent combien ils font févéres, 410. 433 Le démon nous en ôte la frayeur, 411 Dieu veut que nous appréhendions ses jugemens, 428 Les adorer quoiqu'on ne les comprenne pas, 436.

fera terrible , 94. 154. 289. 483.710 Le representer aux hommes pour les détacher du monde, 142,727 Le jour en est proche, 155.719 Il est comparé à un pressoir où l'on foule les raisins, 177 Il est comparé à un grand carnage, ibid. Signes qui le doivent préce. der, ibid. Il couvrira les méchans de confusion, 347 Sa description, 420 Le prévenir en nous jugeans nous-mêmes, 484. 485. 722 C'est un des principaux objets de nôtre foy, 504 Renversement qui se fera alors des penfées & des jugemens des hommes, 605 Juges féculiers, ils sont souvent plus defintéreffez que ceux de l'Eglise, 349 Jures, leur état jusques à la fin du monde, 27. 259 Leur conversion future, 28. 166. 400. Leur courage, 178 Ils étoient la figure de J. C. 103 Son Cantique represente l'état Justes qui tombent, comparez à un arc trompeur, 68 Chure des grands justes, 472 Ils font le cachet de Dieu, 552 Justice de Dieu, ne point la combattre, mais s'y foumettre, 101 Il n'y a que sa bonté qui puisse nous en mettre à couvert, 298 Sa miséricorde ne la détruir point, 337 Dieu prend de nous les sujets de sa justice, & de luy ceux de sa bonte, 628 ARMES faintes des pénitens,

143. 403,

Latmes faintes, 331. Elles font une femence, 414 Pleurer les defordres de l'Eglife, 331

glife, 331 LIBERTE', Dieu rend libre l'ame qu'il convertit, 360

LIEN d'amour qui lie les Chrétiens ensemble, 270

LIERRE destéché de Jonas, ce qu'il fignifioit, 320

Loy de Dieu, mépris qu'on en fait, 195 Loy fans l'onction de la grace ne fait que des prévaricateurs,

Lune changée en fang, ce qu'elle

fignifie, 165

M

MACHABE'ES, leur courage prédit par Zacharie,

Maîtres, on n'en peut fervir deux en même-tems, 481

MALACHIE Prophete, en quel tems il a vécu, 688

MARCHER pendant qu'on a la lumière, 262

Marcher devant Dieu dans la vérité, dans un cœur parfait, 10 Marcher en J. C. ce que c'est,

MARIAGE, faute de ceux qui s'y engagent fans consulter Dieu,

Quelle est la fin du mariage,

Maris, Dieu punit leurs déréglemens par celuy de leurs femmes, 37

Maris & femmes qui vivent dans la mefintelligence, 76

Avis aux perfonnes mariées,

MARTYRS, leur courage, 341 Leur douceur en fouffrant, 528 Maux. Ce qu'il faut faire dans

les maux qui nous arrivent,

Maux publics, y compatir, 318

Priéres des Saints en ce temslà, 458

Confidérer quelle en peut avoir été la cause, 515

MECHANS. Ils accomplissent la volonté de Dieu lorsqu'ils ne pensent qu'à se satisfaire, 9 Mort des méchans, 486

Leur cœur comparé à un fout ardent, 59

Dieu fouffre long-tems en patience, 176, 469

Ils font comme un rasoir dans la main de Dieu, 203

Ils reconnoîtront trop tard leur folie, 397

Leur impunité est leur plus grande peine, 43, 413

Leur prospérité étonne les bons, 436

Le démon s'en fert comme un cavalier de fon cheval, 470 MERES qui rendent leurs filles

religieuses malgré elles, 700 Men rouge, puissance de Dieu

en l'entr'ouvrant, 460 MESSE, le Sacrifice de la fainte Mesle prédit par le prophete Malachie, 701 Avec quel respect on y devroit

assister, 721 Miche's prophete, en quel tems

il a vécu, 321 Il donne en sa personne le modelle d'un Prophete véritable,

347 Conformité de ce qu'il a écrie avec Isaïe, 353

MISERICORDE, s'abandonner à la miféricorde divine qui est

infinie, 338

Monde, il tourne fa religion felon fes intérêts, 113

Il donne un vin empoisonné qui fait oublier Dieu, 140

Il nous montre une autre voye que celle de Dieu, & il nous féduir, 340

Il devient ennemi de ceux qui deviennent amis de Dicu, 395 Ses attraits sont des enchantemens, 417 Esprit du monde, combien il

eft dangereux, ibid.

La feule vûë du mal qui s'y fait est une persécution, C'est dans le monde que l'orgueil regne, 578

Déplaifir, amertumes du monde ', Dieu s'en fert utilement,

360 MORT des Chrétiens, c'est un fommeil, 123

Mort spirituelle des ames, en avoir horreur, 189

Confiance en Dieu a la mort,

Comment on doit regarder la mort, 383

Sacrifice des Chrétiens à leur mort, 384

Quel jugement nous ferons de

nos bonnes œuvres à la mort, 284

Musique. Dieu aime plus le concert des cœurs que celuy des VOIX, 230

L'harmonie des fons doit être jointe au reglement de la vie, zbid.

ABUCHODONOSOR, fon orgueil puni avec des proportions admirables, 438

NAHUM prophete, en quel tems il a prophétifé, 402

NATURE, image de la grace,

NEGLIGENCES, les connoître & les détetter, 485

Négligence pour les intérêts de Dieu & fon culte, 515

NIAISERIES , c'est le nom que l'Ecriture donne aux occupations des hommes, 502

NIELLE, figure de l'avarice, 1 39 NINIVE, sa pénirence, 309

Elle est la figure du monde, 419.416

0

BEISSANCE, elle vaue micux que les victimes des foûs, 58

Elle enferme seule toute la re-

ligion, 587

Elle est le souverain hommage que Dieu demande de l'homme, ibid & 643

Occupation. On s'occupe de tout, excepté de Dieu & de son

falut, 517

ODEUR de mort pour les méchans qui haïssent la vertu, 175 Of I L simple, intention droite,

Oeuvres extérieures de charité ne font rien fans la charité intérieure, 381.518

Dieu ne les recoit que lorfqu'elles viennent de luy, 484 Elles éblouissent, 483 Ce que c'est qui les fanctifie, ibid.

ONCTION du Saint-Esprit,

ORGUEIL fecret; combien il est à craindre, 141

Orgueil de ceux qui persécutent les dons de Dieu dans les autres,

On peut juger de la grandeur du mal de l'orgueil par la grandeur des remédes que Dieu employe pour les guérir,

L'orgueil fait dans les bonnes œuvres ce que les vers font dans les fruits.

Dieu détruit l'orgueil dans l'ame qu'il veut convertir, 372 C'est le caractère que le démon imprime dans ceux qu'il possede, 532

Ose's prophete, fon nom veut dire Sauveur, 1

En quel tems il a vécu, ibid. Dieu luy commande de prendre une femme proftituée, 3 Comment faint Augustin dit

que

que l'on doit regarder cette action, 7 Oubli de Dieu & de ses graces,

DAYENS. Ils ont reconnu que rien n'arrivoit fans l'ordre de Dieu, 295

PAIX de l'esprit dans les plus grandes tempêtes, 19 La paix & la joye sont inséparables de la grace, 605 La garder autant que l'on peut avec tout le monde, 712 Fautle paix, 196. 346.503 Les mauvais pafteurs la donnent, 48. 142

Paix malheureuse au milieu des plus grands defordres, 349

Paix imaginaire, faux repos, 350 Préférer la vérité à une paix faulle, 605

PARIURE. L'Ecriture donne ce nom à ceux qui manquent de fidélité à Dieu, 575

PAROLE de Dieu. Ceux qui font à luy l'écoutent, 197

Il faut que pour agir sur nous Dieu l'accompagne de fon amour, 216

En combien de manières on deshonore la dispensation de la parole de Dieu, 698

PASSIONS. Ce sont autant d'idoles aufquelles on facrifie, 40. 195. 218

On néglige de les connoître & de les combattre, 67 Elles sont comme les épines qui

étouffent la bonne semence,

Elles se succedent l'une à l'autre dans la suite de la vie, 138 Dieu brise nos passions en nous convertiffant, 360

C'est par elles que le démon regne dans l'ame, 415

Image figurée d'une ame abandonnée à les passions, 576

PASTEURS BONS.

Ils font comparez aux cieux, 24 Ils font croître les vertus comme des plantes dans l'ame des fidelles, 14. 550 Les ames attendent le secours de leur ministère, ibid. Les péchez des peuples sont punis par leur filence, 37 On veut quelquefois qu'ils foient muets pour nous, 196 Leur tendresse pour leurs peuples lorfqu'ils fouffrent, 3 30 Ils n'ont point d'autre intérêt que celuy de Dieu, 346 Différence entre les bons & les méchans Pasteurs, 347 Leur fermeté ne vient point de présomption, mais d'une véritable liberté, 348 Pourquoy ils font appellez Rois & Princes, 371 Ils font figurez dans l'Ecriture par des gouttes d'eau, 372 Ils sont des lions qui ravissent au démon sa proye en convertiffant les ames, ibid. Leur humilité dans leurs emplois, 440 Combien ils doivent craindre la complaifance, ibid. Ménager bien leurs avis pendant qu'on les a, 538.541 De quelle manière il faut penfer å eux après leur mort, 54 Leur préparation aux fouffrances, 542 Ils doivent fouvent retourner à Dieu pour prendre en luy de nouvelles forces, 543 Sagesse avec laquelle ils doiventaimer leurs peuples, ibid. Ils doivent porter les hommes à la pénitence, 543 Ils ne peuvent fauver ceux qui ne veillent point fur eux-mêmes, 616 Ce qu'ils doivent observer en conduifant les ames, 711 Leur sainteté passe dans les peuples, 722

C'est par eux que Dieu com-Bbb

mence à rétablir son Eglise, 722

PASTEURS MAUVAIS. Ils gardent le silence lorsqu'ils voyent périr les peuples, 38 Pafteurs intéreffez, 38. 343.

Avares, 641

Patteurs complaifans & flatteurs, 34. 38

Ils n'ofent reprendre ceux qui péchent, 38

Ils diminuent la grandeur des péchez, 39

Ils donnent une confiance préfomptueufe dans la miféricor-

de de Dieu, 39

Pafteurs scandaleux qui portent au mal par leur exemple, ibid. Ils font comme un rets que le démon tend aux ames, 48 Etat déplorable de ceux qui tombent entre leurs mains, ibid. Ils sont des entrailles stériles & des mammelles fans lait, 85 Ils ne font point de fruit, ou ils n'en font que d'apparens, 86 Pasteurs qui usent de domination

fur les peuples, 174 Palteurs mucts, 174.646 Palteurs flatteurs, 188 346 Als rebutent les pauvres & flattent les riches, 260

Als n'enseignent que des maximes fauffes ou relâchées, : 61 - Ils font un trafic des ames, ibid.

Leur avarice est cause qu'ils féduisent les peuples, 346. 641 Lâcheté des faux Paiteurs. 347 Ils facrifient la justice à leur intérêt, 348

Ils imitent la perfidie de Judas, 349. 368

Ils entrent d'eux-mê nes dans les faints Ministéres, 194

Ils font comparez aux ronces, 401 Ce ne sont pas des ports, mais

des écueils. ibid.

Ils favorisent l'impénitence par leurs flatteries, 410

Au-lieu de guérir les playes ils en font de nouvelles, 401 Pasteurs qui s'attribuent le bien

qu'ils font, 459 Pafteurs qui ne servent point les

peuples, 473 Ils s'avilifient eux mêmes & fe rendent méprifables, 713

On n'est pas exemt de la colére de Dieu pour avoir de mauvais Pasteurs, 626

Mauvais Pafteur comparé à une idole, 645

Ils sont éclairez dans les chofes du monde, mais aveugles dans celles de Dieu, 646 En combien de manières ils

deshonorent la vérité qu'ils prêchent, 698 Contre ceux qui se conduisent

& qui conduisent les autres se-Ion leur caprice, 711 PATIENCE pour attendre paifible-

ment les momens de Dieu en toutes chofes, 449

Patience de Dieu, combien il est lent avant que de nous punir, 104. 122. 264 C'est sa patience même qui

doit plus faire appréhender fa colere, ibid. 410

PAUVRES, pauvreté. Plus on se reconnoît pauvre devant Dieu, plus on se mer en état de devenir riche, 143

Horreur que Dieu a de la cruauté qu'on a pour les pauvres, 239. 160

La pauvreté doit être honorée des Chrétiens, & particulièrement des Ministres de J. C. 260 Dieu venge les injures que l'on fait aux pauvres, 345. 426 Dureté pour les pauvres qu'on

opprime, ibid. On vole le bien qu'on ne leur

donne pas, quand on aime mieux l'employer dans le luxe,

Pauvreré intérieure au milieu des dons de Dicu, 493

Sentir notre befoin, 67. 143 PECHEZ. Ils font la fuite & la peine les uns des autres, 214 Dieu permet que les Saints y tombent pour les guérir par leurs péchez mêmes, 216-En quelle tempête le péché nous jette, 305 Ce font des prostitutions, 327 Comment Dieu veut qu'on les expie, 377 L'abondance du péché donne lieu à une furabondance de grace, 463 Les effacer par des vertus contraires, 485 Péchez intérieurs & spirituels, 486 On n'y fair point de reflexion, 67 Dieu les punit par des péchez groffiers, 39 Nudité effroyable de l'ame par le péché, 21 PECHEURS. Image effroyable de l'ame d'un pécheur, 21.577 Sujets de tremblement pour les pécheurs, 176 Ils font effrontez, 45 Dieu en les convertissant les arrache comme d'entre les dents d'un lion, 106 Plus ils marchent, plus ils s'égarent, 113 Ruine des pécheurs, elle doit nous toucher, 418 PENITENCE fincére, 95 Pénitence faufle, 141 Amour de la pénisence, 156 Pénitence superficielle, 158 Oeuvres de pénitence, 157.311. 396 Excellent modelle de pénitence dans la femme pécheresse de l'Evangile, 196. & dans les Ninivites, 309 Renversement heureux d'une ame par la pénitence, ibid. Elle doit faire violence à Dieus, Elle n'est qu'illusion dans beaucoup de personnes, 312

Il faut ceffer de pecher, ibid. Combien il est dangereux des fe tromper au sujet de la penitence, 312 Cri du cœur dans la pénirence. Confolation pour les ames pénitentes, 313 Elle rétablit dans nous les ruines & les masures, 198 Quand une ame est bien touchée elle rompt tous les obstacles, 517 Pénitens, bonté de Dieu qui les reçoit à pénitence, 28 Larmes des pénitens, 157 Confiance des pénitens, elle doit être humble, 158 Changement du cœur dans les pénitens, 155 PERES. Dieu punit leurs defordres par ceux des enfans, 39 Ils doivent reprendre leurs enfans, 174 Péres & méres qui donnent à Dieu le rebut de leurs enfans, PERES DE L'EGLISE, ils se sone plaints des desordres de leur fiécle, 391 PERILS, ils nous font mieux goûter la bonté de Dieu, 160 Persecution derniére, fera la plus grande de toutes, 166 L'Eglise convertit ses persécuteurs, & les rend ses défenfeurs, 186 Tous ceux qui sont resolus de bien vivre doivent s'attendre aux perfécutions, 346 Perfécution des trois premiers fiécles, 359. 466. 467 Quelle eit la plus grande perfécution de l'Eglife, 392 Puissance des persécureurs soumise à Dieu, 470 En quel état les persecuteurs font réduits dans l'ame, 493 Perseverance, pluficurs commencent avec joye qui ne perfeverent pas, 77

Bbb 1

PERTES, ne les point attribuer au hazard, 515 PEUPLES, Dieu demande com- Priére du peuple de Dieu menacé pte de leurs déréglemens à leurs Princes, 93 PHRENESIE de l'ame, 84 PIETE'. L'ame de la piété c'est la reconnoissance, 196 Elle est dans le fond du cœur, 66. 377 Piété qui se relâche, 77 Elle confifte à pleurer les maux de l'Eglife, 331 PORTE étroite du falut, 241 On frappe quelquefois à la porte sans qu'on l'ouvre, 128 Pourriture d'une ame morte, 142 · Plaisirs du monde, ceux qui en font enchantez n'écoutent point les Pasteurs, 262 PRESENCE de Dieu, 381 Prêtres. Dieu menace les mauvais Prêtres de leur ôter le Sacerdoce qu'ils ont usurpé, 33 Prêtres des juifs, ils ont porté le peuple à l'idolatrie par leur autorité & leur exemple, 44 Prêtres. Ils doivent pleurer leurs péchez & ceux des autres, 142 Prêtres qui trompent les pénitens, ibid. Ce qu'ils doivent faire pour fléchir Dieu, 152 Combien leur avarice est horrible, 368 Ils sont figurez par l'olivier à cause de leur onction , 473 Ils sont dépositaires de la vérité de Dieu, 712 Dieu se plaint qu'ils ne font rien gratuitement dans le temple, 693. 707 Avec quel respect ils doivent approcher de l'Autel, 708 PRESOMPTION, vaine gloire, Présomption dans nos forces, la grace nous en guérit, 373 PRIERES intéreffées & charnelles,

fois ne les exauce pas , parce qu'il les aime, 121 par un puifiant ennemi, 434 Perfévérance dans la prière, PRINCES. Ils doivent rejetter les flatteurs & les calomniateurs, PROCHES, s'en défier, 194 Profession de pénitence qui cache des desirs du monde, 66 PROMESSES de Dieu, avec quelle certitude il veut qu'on les croye, 446 Prophetes faux : l'intérêt & l'ambition est leur guide, 345 Leur confusion au dernier jour, Le mépris que l'on en doit faire, 538 PROPHETES BONS. Ils ne cherchent point à foutenir leurs fentimens contre celuy de Dieu. Souhaits des SS. Prophetes pour la venuë de J. C. 463. 529 Foy des Saints de l'ancien Te-Stament, 530 Ils passent tout d'un coup des menaces aux promesses, & de la lettre à l'esprit, 10 Ils parlent quelquefois en la personne des foibles, 435 Ils font tendres dans les maux qu'ils prévoyent, 336.461 Comment il faut entendre leura imprécations, 85 Regles pour lire leurs écrits, 153 398 Ils ont travaillé sans fruit, les Apôtres font entrez dans leurs travaux, 274 Ils ont prophétifé aussi leurs actions, 296 Différence des faux-Prophetes d'avec les véritables, 317 PROPHETIES, fens auquel on peut entendre ce mot, 162.163 PROSPERITE'; elle nous fait ou-Prieres des justes; Dieu quelqueblier Dieu, 74

TABLE.

PROVIDENCE, nous y reposer, 121
Elle regle tout, 436.446
PRUDENCE, y joindre la simpli-

cité, 68

Prudence des personnes du monde, c'est une folie, 285

Puissances temporelles, refpect & foumission qu'on leur doit, 112

Punitions. Dieu punit fes élûs en pére & non en juge, 41 4 Si celles des autres ne nous fervent pas, Dieu nous punit nousmêmes, 428

Q.

Q UALITEZ naturelles; on les confacre à Dieu en fe convertiflant, 361

R

R Asson humaine, on la met en la place de la lumière de Dieu, 231

RECHUTES, elles viennent de ce que l'on ne garde pas la retraite, 23

RECONNOISSANCE des dons de Dieu, 121.127

C'est l'ame de la piété, 196 Reconnoissance de ceux que Dieu

fépare du monde, 214 Reconnoissance, des miféricordes

de Dieu, 360

REFROIDISSEMENT, ne pas laisser refroidir sa première charité, 702

REGLE de Dieu, c'est la souveraine regle à laquelle nous devons nous conformer, 450

REGLEMENT extérieur, ne s'en pas contenter, tegler l'intérieur, 68

RELACHEMENS publics; perfonne ne s'en accufé comme coupable,

Craindre de fe relâcher, 701

RELIGIEUX, cœur féculier fous un habit religieux, 66

REMORDS de conscience, les faux

Pasteurs les étouffent, 48

REPREHENSIONS, contre ceux qui ne les peuvent fouffrir, 67.

Reprendre ceux qui péchent,

Dans quelle disposition les Pasteurs doivent faire des reprimandes, 228

RETRAITE intérieure & extérieu-

re, 23

Elle est necessaire pour guérir une ame qui a reçu des playes mortelles, ibid.

Dieu retire une personne du monde, comme on retire un tison du seu, 314

Richas, leurs violences à l'égard des pauvres, 193. 426

Leur dureré, ibid. La religion est effacée de leur cœur, ibid.

Riches, qui au-lieu de faire l'aumône passent leur vie en festins, 239

Description de la conduite des riches envers Dieu, 644

Riches que Dieu laisse heureux dans l'impénitence, 239

Riches qui oppriment les pauvres, 345 Ils font d'ordinaire infolens,

377 Combien ils nuisent par leur mauvais exemple, *ibid*.

Ce font eux les premiers de tous qui rompent l'alliance qu'ils avoient faite avec Dieu,

Richesses, en racherer ses péchez, 239

Richesses intérieures dans la pauvreté extérieure, 507

R 1 s qui fair pleurer les Sages,

Rois. Leur colére est terrible, & nous doit potter à craindre celle de Dieu, 268

Ils sont comme une épée dans

Ils font comme une épée dans la main de Dieu pour punir les peuples, 492

Bbb iii

TABLE.

Ils ne font qu'exécuter les ordres de Dieu, 582. 585 Respect qui leur est dû, ibid.

C ACRIFICE intérieur & extérieur, 57 Dieu n'a agréable celuy-cy que quand il est joint à l'autre, ibid.

Sacrifice de justice, 95

Sacrifices anciens, ils ne purifioient pas véritablement, 180 Sacrifice de la loy nouvelle, en quoy il confifte, 382

Sacrifices & encens que Dieu re-

jette, 711

Offrir le sacrifice avec une piété & une humilité intérieure,

SAGESSE en faifant le bien, 68 On n'a pas de fagesse où l'on en devroit avoir davantage, 95 Sageste payenne, on l'offre à Dieu en fe convertiffant, 361 Fausse sagesse du monde, Dieu

la confond, 615 Sages fous qui veulent se conduire eux-mêmes, 231

SAINTETE de l'Eglife, 355 SAINTS marquez par les monta-

gnes, 216 Ne se joindre pas à ceux qui les persécutent, 285 Leur constance dans les périls,

Leur foy dans leurs maux, ibid. Pourquoy nous ne fommes pas touchez de leurs maux, 297 Diversité de dons & de graces dans les Saints, 542

Saints du vieux Testament, 555 SANCTUAIRE, malheur quand le déréglement passe au milieu de l'Eglife, 330

SATAN accusateur des Saints,

Son opposition au falut des hommes, ibid.

SANTERELLES , figure de la curio-

fité, 1 28

Science, ne la séparer point de la charité, 58 Connoissances pleines d'ostentation & de faste, 317 Sçavans qui se servent mal de leur esprit, 356 Abus qu'on fait de la science

contre Dieu même, 369 SEDUCTEURS qui trompent les

ames, 48 Combien ils font coupables,

Vanité de ceux qui s'appuyent fur eux. 538

SEMENCE qui tombe fur la pierre,

Pourquoy elle ne porte point de truit, 77

SEPARATION des méchans d'avec les bons, 507

Comment il se faut séparer d'eux , 549

SERPENS, ceux qui aiment la terre comparez au ferpent,

Nous fommes des ferviteurs, non seulement inutiles, mais mauvais, 485

SERVITUDE, on la prend pour la liberté, 395

SIECLE; sa corruption comparée à la mer, 271

SILENCE , Dieu l'impose quelquefois à ses serviteurs, 219 Silence lâche & intéressé, 229

Il ne le faut point garder quand Dieu commande de parler, 151 SIMPLICITE' à fuir le mal, pour en fuir même les apparences,

Aifée à féduire, 68. 603 SINCERITE', marcher dans la

fincérité de Dieu, 508 Societe des gens de bien , la rechercher, 23. 473

Soif de l'ame vers Dieu, 143 Sophonie prophete, il étoit de

race illustre, 475 Soumission de cœur, elle doit

accompagner nos facrifices, 226. 372

ABLE.

Soumiffion dans les fouffrances,

413.452 La rendre à Dieu dans les incertitudes où l'on se trouve, 449

Soumission persévérante, ne s'en

pas retirer, 452

Souvenir des graces de Dieu, 380

STERILITE', ne s'en prendre point au hazard, la regarder dans l'ordre de Dieu, 515

Suites malheureuses de ce que l'on n'entreprend pas selon

Dieu, 76

Superbes, Dicu dans fon jugement les attaquera plus que les autres , 493

Ils font la joye & la gloire du

démon, 532 Supérieures de Religion qui reçoivent des filles malgré

elles, 700

EMPLES , Eglifes , y entrer avec respect , 481

Leur gloire vient non des ornemens, mais de la presence de J. C. 525

TENDRESSE pour les personnes affligées, 58. 335. Fausle ten-

dreffe, 39.54

TENEBRES des gens du monde, elles croissent avec leur prospé-

rité , 113.

C'est la playe dont Dieu frappe ceux qui méprisent sa pa-Iole, 261. 413

Elles croissent de plus en plus dans les méchans, 346

Dieu commence par les dissiper dans l'ame qu'il veut convertir, 409

TESTAMENT , les deux Testamens marquez figurément, 567

THERAPHINS , ce que c'eft , 16 Tiedes, il leur est difficile de

se convertir, 530

TIMIDITE', elle se cache sous le nom de prudence, Timidité, pulillanimité, craindre les maux qu'elle peut cau-

fer , 413

TRADITION, respect pour la Tradition de l'Eglise, 732 Elle est le canal par lequel la vérité ayant pour origine I. C. & les Apôtres, est venue de fiécle en fiécle jusqu'à nous, 49.0 732

TRISTESSE avantageuse, 397 Triftesse d'un pénitent, il doit s'en réjouir, 396

Triftefle, inquiétude, espece d'enfer , 412

TROUBLE de ses péchez, 305

TENGEANCE, comment on la doit concevoir en Dieu. 409

VENTS, ceux qui sement du vent, moissonnent des tempêtes, 76

Ver, figure de l'ambition, 139 J. C. s'appelle un ver, 319

Ver fecret qui ronge le cœur de ceux qui s'acquittent mal de leur profession, 60

Verite', elle sera obscurcie à la fin du monde, 165 Craindre d'en venir jusqu'à la

haïr, 196 La respecter lors même qu'elle

nous condamne, 157 L'aimer quoiqu'on ne la fuive pas encore, 228

Malheur de ceux qui la haïffent, ibid. @ 229

Quand on hair la vérité, on hait ceux qui la difent, ibid.

La suivre promptement, de peur qu'elle ne fe retire , 541 Mépris de la vérité, c'est la porte ouverte aux plus grands defordres, 229

Elle s'éloigne de ceux qui la fuyent, 262

Elle est le tourment de ceux qui la connoissent sans la sui-

vre, 576 On ne la connoît que par l'a-

mour, 605

TABLE.

Les vrais Ministres luy rendent VIGILANCE, 204 toûjours témoignage sans rien craindre, 712 Dans quelles ténébres tombent

ceux qui la méprisent, 370 Les véritez les plus terribles n'épouvantent plus un cœur endurci, 75

VERTU passagére sans racine, 68 Vertus humaines, elles ne suffi-

fent pas, 348

On croit pouvoir mettre la vertu en opprobre, 400

Ce que deviendroit nôtre vertu si Dieu la regardoit dans sa justice , 485

N'en pas juger par l'apparen-

ce, 518

VESTEMENS étrangers, pourquoy Dieu défend aux fiens d'en ufer , 481

Vie, l'offrir à Dieu pour l'expiation de nos péchez, 18; Vie molle des riches, à quoy l'E-

criture la compare, 210 Vie basse & honteute comparée

au ferpent, 399 Vie innocente au-dehors, quel-

quefois très-dangereuse, 531 Vieit homme, malheur des gens de bien qui tombent dans la langueur sans le sçavoir, 67

Vigilance humble, 377, 418 Vigilance d'amour, 381

VIOLENCE, oppression des pauvres, 345 On a besoin de violence pour

se convertir, 360

UNIFORMITE' dans la vertu, c'est un don de Dieu, 348

Un 1 on des fidelles comparée à un bouquet, 270. A un cordon, 643

Union des Juifs & des Genrils dans l'établissement de l'Eglife, 339

UNITE de l'Eglife, 355

Vo YE étroite, ce que doivent faire ceux qui la connoissent,

Ne point l'élargir, 752

Voile qui nous cache à nousmêmes, il ne se rompt souvent qu'à la mort, 484

Voix de Dieu intérieure, quel mal c'est que de ne la pas écourer, 228

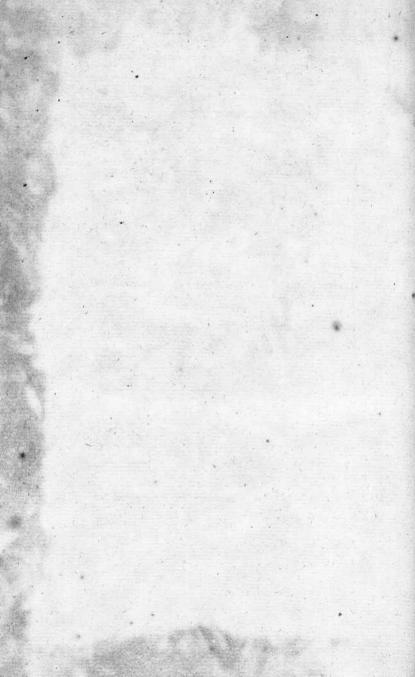
Voleurs, ce qu'ils marquent dans le langage de l'Ecriture,

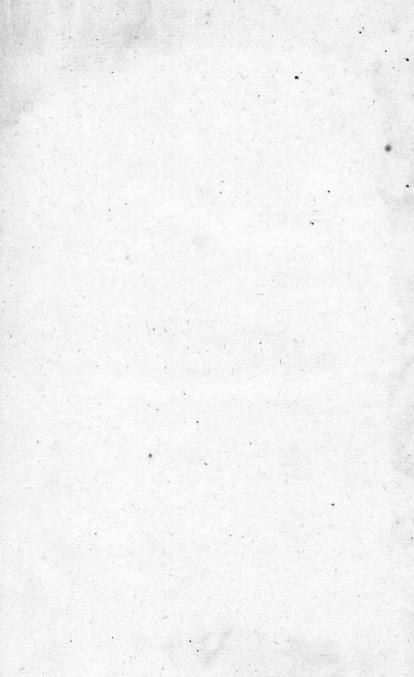
368. 575 VOLONTE' de Dieu, chercher à la connoître, & nous y soumettre, 121.450

Fautes du livre des petits Prophetes.

Page 12. v. 16. d'étourné, ôtez l'apostrophe. Ibid. à la note col. r. persona, lis. personæ. 33. lig. 14. habitans, lis. habitans. 62 lig. 4. avant la fin, violonte, lif. violente. 64. lig. 11. forcé par luy-même, lis. porté par luy même. 92. lig. 5. avant la fin, de Madianires, lis. des Madianites. 103. lig. 24. d'arbord, lis. d'abord. 132. v. 3. Entyenez, lif. Entretenez. 1 34. lig. dern. Ahab, lif. Ah, ah. 241. v. 4. Le Seigneur me fit voir, lil. Le Seigneur notre Dieu me fit voir. 301. v. S. augustiaretur, lif. angustiaretur. 314. v. 7. mettez en italique, la racine; & en romain, du lierre. 357. lig. 4. ils ne travailleroient plus, lif. ils ne travailleront plus. 401. lig. 9. espéreroit, lif. efpéroit. 425. lig. 1. uy, lif. luy. 449. lig. 23 qu'il ne luy donne, lif. qu'il ne le luy donne. 467. l. 25 le Rois, lif. les Rois. 566. l. 18. le Saveur, lis. le Sauveur. 581. lig. dern. rayeur, lis. frayeur. 616. lig. 5. il y avoit, lif. il y voyoit. 707. lig. 12. qu'ils n'auroient, lif. qu'elles n'aurojent.









raunt round Cherementer my ears

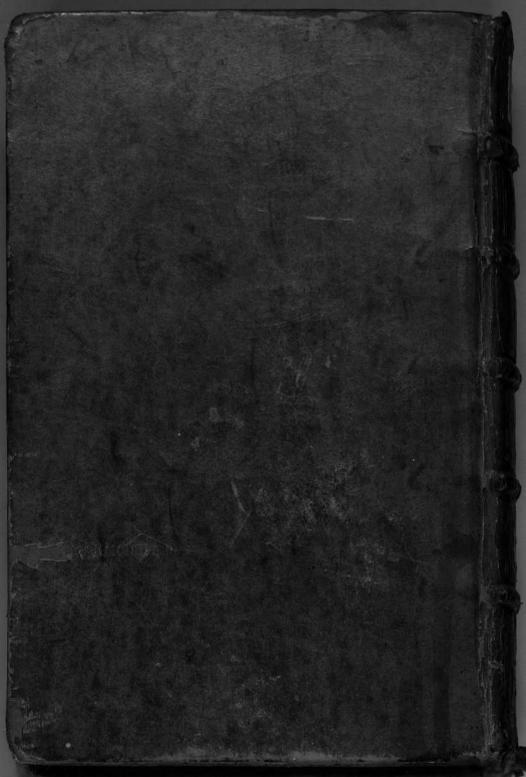


MARQUES DE SAN JUAN DE PIEDRAS ALBAS

BIBLIOTECA

907		Pesetas
Número.	Precio de la obra	
Estante . 14	Precio de adquisición	
Tabla/	Valoración actual	

Número de tomos.





PROPHET :

TOM-XXX



